AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"South American George" avec G. Formby, L. Travers
Aussi "Atlantic Convoy Smashing U Boat Terror" avec John Beal, Bru. Bennett

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 181 — OTTAWA, JEUDI 6 AOUT 1942 — Le numéro: 3 cents

L'étreinte allemande se resserre sur Stalingrad



DEUX JEUNES VENDEUSES connues sous le nom de "Miss Canada" ont arrêté notre nouvelliste pour lui vendre des Timbres d'épargne de Guerre, ce matin. Le photographe a pris la scène pendant qu'une vendeuse explique l'usage qu'on doit faire des enveloppes de timbres.
(Photo "Le Droit")

Les E.-U. créent un bataillon de commandos canado-américains

Le contingent canadien sera le premier à être incorporé dans les cadres de l'armée américaine

WASHINGTON, le 6 — (P.C.) — Le sous-secrétaire à la Guerre — Robert Patterson — vient d'annoncer la création d'un corps d'armée de soldats américains et canadiens versés dans les méthodes de la guerre offensive. Ces commandos nouveau-genre sont experts dans la manoeuvre comportant le débarquement côtier de même que le combat en montagne et au désert.

Le nouveau bataillon sera sous le commandement du sous-chef d'état-major américain, le lieutenant-général Joseph T. McNarney et un camp d'entrainement a été établi à Helena, dans le Montana, sous la direction du colonel Robert T. Frederick, commandant à l'artillerie cctière.

Le contingent canadien aura été le tout premier à avoir été incorporé dans les cadres de l'armée américaine, de souligner Patterson. Les soldats des deux pays porteront le même uniforme.

Le sous-secrétaire Patterson a également annoncé la création d'un comité d'officiers qui dirigeront ce qu'on appellera le comité interallié et qui aura pour tâche de faire les échanges de personnel entre l'armée des Etats-Unis et celles des autres nations unies; de même que la création d'un nouveau service de transports aux approvisionnements; enfin la concentration sous un seul commandement de tous les services de transport de l'armée, sauf le transport aérien.

Le brigadier-général Guy Henry, qui était chef du comité canado-américain du transport, dirigera ce nouvel office du personnel.

On a également appris de la part de Patterson que la construction de la route de l'Alaska "va bon train" et que "le travail s'est même accompli plus rapidement qu'on s'y attendait".

Des fonctionnaires au ministère de la Défense nationale, à Ottawa, ont déclaré à la Presse canadienne qu'ils n'avaient pas de commentaires à faire, pour le moment du moins, au sujet de la création de

(suite à la page cinq)

Blessé par des communistes

BERLIN, le 6. (Message de radio allemand) — (P.A.) — Le service de radio allemand rapporte aujourd'hui dans une dépêche de Paris que Henry Gachelin, secrétaire départemental du parti du peuple français de Jacques Doriot, a été attaqué par des communistes à Paris mardi soir et grièvement blessé par une balle de revoiver.

Les accidents ont fait perdre en 1941 aux Etats-Unis 480.000.000 hommes-jour

Avec cette quantité de travail, on aurait pu construire 23.000 forteresses volantes

NEW-YORK, le 6. —(P.A.)— Il faudrait un nombre considérable de bombes ennemies pour causer autant de dommages à l'effort de guerre des Etats-Unis que les Américains eux-mêmes en causent par les accidents qui les tuent, les rendent difformes ou les empêchent de travailler.

La liste des morts et des blessés l'an dernier a été longue et elle augmente.

Voici certains chiffres du conseil de sécurité nationale pour l'année 1941: une personne sur 14 a été mise hors d'état de travailler; il en est résulté une dépense de $4.000.000.000, suffisante pour défrayer le coût d'administration de la ville de New-York pendant six ans: les morts ont été surtout des hommes de 23 à 38 ans et le temps perdu a été de 480.000.000 d'hommes-jour, et, si on traduit ce chiffre en production, on aurait pu construire 23.000 forteresses volantes. Les Américains morts dans des accidents l'an dernier ont été au nombre de 102.500, et 350.000 ont été rendus invalides en permanence et 8.950.000 ont été blessés plus légèrement.

Le conseil de sécurité estime que cette année au moins 18.000 Américains perdront la vie au travail, 33.000 hors de leur travail et que 343.000 mille sont rendus invalides en permanence, et cela sans compter que les accidents d'automobiles sont moins nombreux.

Jusqu'ici cette année, un plus grand nombre d'Américains ont été tués dans des accidents industriels que pendant la même période de l'an dernier.

Le gouvernement cherche à mobiliser 17.500.000 ouvriers en production de guerre, et des millions d'entre eux feront un travail étrange pour eux, ce qui soulèvera de nouveaux problèmes dans la prévention des accidents.

L'incendie au stade de la rue Ontario, à Montréal, aurait été "d'origine criminelle"

Le propriétaire du stade déclare à l'enquête avoir entendu quelqu'un proférer des menaces

MONTREAL, le 6 — (P.C.) — La police de Montréal a entrepris aujourd'hui de faire enquête sur l'incendie de lundi soir au stade de la rue Ontario qui a envoyé à la mort trois personnes, après que le commissaire des incendies, M. Emile Massicotte, eut décidé hier que l'incendie était "d'origine criminelle".

Les trois personnes, deux femmes et une jeune fille, sont mortes des blessures qu'elles avaient reçues au moment où une foule en panique de 1800 personnes s'est ruée vers la porte de sortie de l'aréna. L'incendie lui-même était insignifiant et les pompiers l'ont éteint en un rien de temps.

Le commissaire Massicotte, qui a conduit l'enquête, a déclaré "qu'on prendrait des mesures pour découvrir le groupe ou les groupes qui sont coupables de crime d'incendie". Peu après, Armand Brodeur, chef des détectives de Montréal, a annoncé que l'escouade des crimes d'incendies s'était mise immédiatement au travail pour découvrir les coupables.

Elizée Julien, copropriétaire du stade, déclara à l'enquête que deux hommes avaient été mis à la porte parce qu'ils avaient cherché à se battre. Julien a ajouté que l'un des hommes lui a dit: "Vous ne finirez pas votre programme ce soir. Vous vous souviendrez de moi". Un autre témoin a affirmé qu'il avait entendu la menace.

Lancement de deux navires

PORT-ARTHUR, Ont., le 6 (P.C.) Deux autres vaisseaux de guerre de la classe des dragueurs de mines ont été baptisés ici hier et seront ajoutés à la marine du Canada. Ce sont le "Kenora" et le "Milltown".

Une délégation d'environ 15 résidants de Kenora assista à la cérémonie. Les deux navires furent baptisés par Mme Hugh McKinnon, épouse du député de Kenora au parlement fédéral.

Le lieutenant Fred Naftal est commandant du "Kenora".

Londres n'est pas tendre pour l'Italie

LONDRES, le 6 — (Câble P.C.) — Clement Attlee, secrétaire des dominions et premier ministre suppléant, a assuré dans la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il "n'existait pas de politique de tendresse à l'endroit de l'Italie".

Sa déclaration était faite en réponse à la question du commodore sir Archibald Southby, conservateur, qui faisait remarquer que l'Italie constitue une base de ravitaillement pour l'Axe dans l'Afrique du nord et demandait si la Grande-Bretagne songeait à bombarder les objectifs militaires à Rome et ailleurs en prévision des bombardements ennemis sur le Caire et Malte.

Dernier jour de grâce de l'Inde

Demain, on proposera au Congrès de prendre une attitude définitive au sujet de l'indépendance de l'Inde

Par Preston GROVER

BOMBAY, le 6.— (P.A.) — La cause de l'indépendance de l'Inde atteint son point critique, aujourd'hui, alors que le comité directeur du Congrès panindou s'est réuni en vue de la grande assemblée de demain et pour donner plus de force à son mouvement en demandant à Mohandas Gandhi de se mettre à la tête d'un mouvement populaire afin de réclamer de façon passive l'indépendance nationale.

En deux mots comme en mille, ce que l'on proposera aux délégués demain, se résume comme suit, pour ce qui est du choix qu'aura à faire la Grande-Bretagne: rendre l'Inde indépendante et s'assurer ainsi l'alliance de 350.000.000

(Suite à la page quatorze)

Onze partisans de Arcand demandent leur libération

Actuellement détenus dans des camps de concentrations à travers le pays, plusieurs des partisans de M. Adrien Arcand, chef du parti national — groupement à tendance fasciste déclaré illégal presqu'au début de la guerre—viennent d'en appeler à une commission fédérale d'enquête siégeant à Fredericton afin d'obtenir leur libération.

Voilà ce qu'on a dévoilé, hier soir, au ministère de la justice. Au nombre de ceux qui voudraient sortir du camp d'internement, se trouvent M. J.-E. Farr, de Toronto, qui fut appréhendé lorsque la gendarmerie royale opéra une descente aux quartiers généraux du parti national en Ontario. Ces quartiers se trouvaient à Toronto tandis que

(suite à la page quatorze)

Activités de l'air sur le front d'Egypte

LE CAIRE, Egypte, le 6, (P.A.) Des bombardiers légers britanniques et des avions de combat ont attaqué des positions de l'Axe à l'ouest d'El Alamein encore hier et ont fait tomber une pluie de bombes sur des navires au large de la côte de l'Afrique du Nord, voilà ce qu'annoncent aujourd'hui les quartiers généraux britanniques.

Les activités sur terre se sont limitées à des escarmouches de patrouilles et à un échange de feu d'artillerie sur les secteurs sud et central, dit un communiqué.

Les Alliés ont descendu un avion de l'Axe au-dessus du front égyptien et un autre au-dessus de Malte.

De ROME, le haut commandement italien admet aujourd'hui que les avions britanniques ont causé des dommages lors de raids sur les ports de ravitaillements de l'Axe en Afrique du Nord: Tobrouk et Matrouh.

Un avion britannique aurait été descendu et six autres auraient été détruits lors de combats aériens à la suite d'attaques de l'Axe hier sur des position britanniques.



VOICI LA PHOTO de la nouvelle pièce dodécagonale (douze côtés) de cinq cents qui sera mise en circulation au Canada au début de septembre prochain.

Tokio prétend avoir pris pied dans les îles Kei

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 6 — (P.C.) — Le communiqué d'aujourd'hui, émanant du quartier général alliée, dit simplement ceci: "Il n'y a rien à signaler, dans tous les secteurs, que des mouvements de reconnaissance".

TOKIO, (Radio japonaise), le 6 — (P.A.) — Le quartier général impérial a affirmé, aujourd'hui, que des unités de la flotte nipponne ont occupé des points stratégiques dans les îles de Kei, Aru et Tanimbar, au nord de l'Australie; plus précisément, entre l'île de Timor et la Nouvelle-Guinée.

L'occupation se serait faite le 30 juillet, de dire le communiqué ennemi.

(Les îles en question se trouvent de 375 à 500 milles au nord et au nord-ouest de Darwin, en Australie. La semaine dernière, un communiqué allié parlait d'une attaque faite par des bombardiers sur les îles Kei, les plus au nord du groupe précité. Toutefois, les communiqués alliés n'ont encore jamais fait mention des autres points.)

Bisbille aux chantiers du Pacifique

VANCOUVER, le 6 — (P.C.)— Clarence Wallace, président des chantiers maritimes Burrard, a déclaré devant les membres de la Commission Richards, qui enquête au sujet de la construction navale en Colombie-canadienne, que "si l'on n'avait pas agi de façon arbitraire, on n'aurait pas à se plaindre, aujourd'hui, de la quasi-faillite du plan gouvernemental pour la construction des navires.

"Il aurait fallu tenir compte des conditions différentes sur chaque chantier; il aurait encore fallu tenir compte du manque d'ouvriers et de contremaitres spécialisés dans certains métiers; il aurait enfin fallu écouter les recommandations faites par les unions ouvrières", de déclarer Wallace.

(Pendant cette séance de la Commission, 200 ouvriers des chantiers de la West-Coast Company arrêtèrent le travail d'un millier d'autres en faisant la grève sur le tas. Tous reprirent l'ouvrage après que W. D. McLaren, l'administrateur délégué eut dit à ses hommes que l'échelle des salaires avait été établie par le gouvernement et que la direction de la compagnie n'y pouvait rien.)

Wallace révéla en outre qu'en raison du mécontentement qu'ils nourrissent, au sujet de leur salaire, le moral des hommes n'était pas bon et que "la discipline n'existe à peu près plus sur les chantiers", où les hommes s'absentent de leur travail régulièrement chaque dimanche, sans compter les petits congés qu'ils

(Suite à la page quatorze)

Promesse d'une importante déclaration

LONDRES, le 6 — (P.C.) — Les membres de la Chambre des Communes entendront une déclaration importante, "si nécessaire", après les quelques jours de vacances qu'ils doivent prendre sous peu.

Sir Stafford Cripps n'a pas dit qui serait le speaker mais on présume que ce sera le premier ministre Churchill. Il fera probablement une revue de la situation internationale. Sir Stafford a répété hier qu'il n'y aurait pas de déclaration avant le prochain congé.

Arabes et Juifs dans les armées

LONDRES, le 6 — (P.C.) — Le secrétaire de la Guerre, sir James Grigg, annonce aujourd'hui à la Chambre des Communes, que la Palestine aura sous peu un bataillon composé d'Arabes et de Juifs qui combattront avec les armées britanniques dans le Moyen-Orient.

Les compagnies palestiniennes actuellement formées seront incorporées à ce bataillon; on s'attend d'avoir 10.000 recrues. En temps ordinaire, ces troupes ne servent qu'en Palestine ou dans les territoires avoisinants.

Vertes critiques de l'opposition en Australie

SYDNEY, (Australie), le 6 — (P.A.A.) — W. M. Hughes, chef intérimaire de l'opposition parlementaire, en Australie, a fait une longue déclaration écrite, hier soir, dans laquelle il réclame l'attaque contre les Japonais installés en Nouvelle-Guinée; il critique en même temps le système de défense des avant-postes continentaux et décrit la situation actuelle, dans le Pacifique, comme étant "pleine d'une menace qui va s'aggravant de jour en jour".

L'ancien premier ministre a dit que "depuis le premier jour de l'entrée en guerre du Japon, ses armées ont tout balayé devant elles".

"Hong-Kong, Singapour, Java, Sumatra, les Philippines, la Birmanie et la Nouvelle-Guinée; tout cela tomba comme autant de châ-

(Suite à la page quatorze)

Discours de la reine Whilhelmine devant le Congrès

WASHINGTON, le 6, (P.A.) — La reine Wilhelmine de Hollande la première reine régnante à visiter les Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui au Congrès: "Aucune reddition" tel est le mot d'ordre de son peuple souffrant, bien qu'il soit sous le régime étranger d'un envahisseur en Asie et en Europe.

La Reine, adressant la parole à une réunion conjointe de la Chambre des Représentants et du Sénat, a ajouté: "Imaginez ce que peut signifier pour un peuple épris de liberté d'être en servitude, et pour un peuple fier d'être sujet à un régime étranger sévère.

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . Les avances allemandes en direction de Stalingrad de même qu'en Caucasie se continuent, tandis que l'Armée rouge dépêche des réserves sur ces deux fronts.

LONDRES . . . Les aviations britannique et canadienne ont de nouveau bombardé dans la vallée de la Ruhr; cinq appareils ont été perdus.

BOMBAY . . . . Il semble que le Congrès panindou va approuver la campagne de résistance passive sous la direction du mahatma Gandhi. Londres. . .Sir Stafford Cripps dit que la Grande-Bretagne est bien décidée à maintenir l'ordre et la paix aux Indes.

LE CAIRE . . . Des appareils britanniques ont de nouveau attaqué les positions ennemies au désert, de même que porté de durs coups à la navigation de l'Axe, non loin des côtes; on ne rapporte du front égyptien que des opérations de peu d'importance.

Démonstration dans un hôpital de St-Jean, Qué.

SAINT-JEAN, Qué., le 6 — (P.C.) — S'y connaissant dans les manoeuvres régulières de l'armée, le 17ème hôpital général au centre d'entrainement No 3 a fait une courte démonstration devant l'inspecteur général T.-L. Tremblay. Cette unité ambulancière est entièrement composée de Canadiens français, et se trouve sous le commandement du colonel C.-Paul Gaboury, qui était auparavant officier médical pour le 1er bataillon des Fusiliers du Mont-Royal.

Washington surveille les Indes

Le congrès panindou et ce qui peut en sortir, laisse à réfléchir — Les E.-U. interviendront-ils?

Par Wade WERNER

WASHINGTON, le 6. — (P.A.) — Le secrétariat d'Etat veille de près, aujourd'hui, à ce qui se passe aux Indes. Toutefois, les hauts-fonctionnaires s'abstiennent de tout commentaire quant au mouvement de résistance passive qui se dessine, à la veille du congrès de Bombay, de même qu'en face de l'attitude du gouvernement de Londres, qui accuse en quelque sorte Gandhi et ses partisans de préconiser une politique d'apaisement vis-à-vis le Japon.

On note que, en fait, l'Inde combat présentement aux côtés des nations unies. Le pays a déclaré la guerre à l'Allemagne en 1939, par l'intermédiaire du vice-roi — lord Linlithgow — et on trouve la signature de son représentant sur ce document par lequel les nations unies s'engagèrent, à Washington, l'hiver dernier, à combattre jusqu'au bout l'agression et à ne pas faire de "paix séparée" avec l'ennemi.

(suite à la page quatorze)

Passible de 220 ans de prison

INDIANAPOLIS, le 6, (P.A.)— William Dudley Pelley condamné sous onze chefs d'accusation de sédition criminelle et de conspiration contre l'état et passible d'une sentence maximum de 220 ans de prison, a eu une lueur d'espoir aujourd'hui.

Son avocat, Floyd Christian, a déclaré qu'il avait demandé un nouveau procès et que, si on le lui refusait, il en appellerait à la cour d'appel, à Chicago.

Peley est l'ancien chef des chemises d'argent et a été condamné hier soir par un jury de la cour fédérale. Cette cour a aussi condamné deux de ses complices, Lawrence-A. Brown et Mlle Agnes Marian Henderson, sous accusation de complicité pour sédition.

Moscou annonce une autre retraite dans le Caucase

La lutte est cependant très violente, avec pertes de part et d'autre — La radio nazie fait part de succès importants

MOSCOU, le 6.— (P.A.) — Les forces de l'armée rouge, qui sont en face d'une nouvelle menace à Stalingrad, ont occupé des positions le long d'une ligne à l'est du Don aujourd'hui, et on rapporte qu'elles repoussent les puissantes attaques de chars d'assaut allemands, à 95 milles au sud-ouest du port de la Volga.

La bataille se livre avec fureur près de Kotelnikovski, sur le chemin de fer Stalingrad-Bakou, à 40 milles à l'est du Don, après que les Russes se furent retirés sur un terrain plus favorable pour y établir leurs positions.

Une seconde bataille violente se livre dans le secteur de Kletskaya, à 80 milles au nord-ouest de Stalingrad et à l'ouest du Don, où, au dire des Russes, la mâchoire supérieure des tenailles nazies, prête à écraser Stalingrad, a été réduite à néant.

Dans le Caucase, les Russes ont

(Suite à la page quatorze)

On récupère les trésors enfouis dans les G. Lacs

Par David J. WILKIE

DETROIT, le 6 — (P.A.) — Les Grands Lacs, dont les eaux ont englouti des milliers de navires, depuis le jour, en 1680, où le *Griffon* de Cavelier de La Salle entreprit son malheureux voyage depuis Niagara jusqu'à la Baie-Verte, vont enfin restituer de grandes quantités de métal qu'ils recèlent, en quelques sorte, et contribueront ainsi à l'effort de guerre.

On a même déjà commencé à récupérer les carcasses de navires qui sombrèrent, victimes du vent, des explosions etc., puisque la coque tordue du vaisseau-citerne *J.-Oswald-Boyd*, qui coula par le

(Suite à la page quatorze)

Appel du clergé de France au gouv. de Vichy

BERNE, Suisse, le 6 — (P.A.) — Les membres en vue du clergé catholique de France, avec l'appui du Pape, ont fait un appel sérieux au gouvernement de Vichy, lui demandant d'apporter du soulagement dans la condition des Juifs et d'en rabattre sur son programme antisémitique, annonce-t-on aujourd'hui, mais il y a indice, dans les milieux étrangers dignes de foi, que les déportations vers l'est, au moins des Juifs étrangers, va se continuer.

On dit que le nonce papal lui-même a vu le chef d'Etat Pétain, et une délégation du clergé français a fait appel à Pierre Laval et à Fernand de Brinon, émissaire de Vichy à Paris, stimulés qu'ils étaient par les récentes arrestations d'environ 3.000 Juifs dans la région de Paris.

Le nonce, annonce-t-on, a exprimé les regrets du Souverain Pontife en face des mesures sévères en vertu desquelles les Juifs sont déportés, pour accomplir, présume-t-on, des travaux allemands.

On rapporte que Pétain a cherché à obtenir des autorités d'oc-

(Suite à la page neuf)

Partout l'on parle d'un second front

LONDRES, le 6 — (P.C.) — Dans les capitales européennes, les milieux officiels, la radio et la presse, on abonde dans le sens d'un second front.

Au cours d'une émission radiophonique de Londres, le premier ministre Pieter S. Gerbrandy du gouvernement hollandais à Londres a déclaré hier soir à ses concitoyens dans les Pays-Bas occupés par les Allemands que le cours de la guerre changeait et les exhorta à "attendre avec patience le moment où l'appel sera fait d'ici de prendre non seulement une part passive mais aussi une part active" dans l'ouverture d'un second front.

Au même moment, la radio de Moscou déclarait que "chaque jour rend plus prochain le moment où l'accord signé entre la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. pour établir un second front en Europe sera en vigueur".

La préoccupation des Allemands au sujet du second front s'est manifestée dans un nouveau flot de propagande de sources nazies qui renchérissaient la force des défenses effectuées en Europe occidentale.

De Mello Franco ministre du Brésil au Canada

Au cours de la conférence hebdomadaire tenue au département des Affaires extérieures, on a annoncé la nomination de M. Caio de Melio Franco comme ministre du Brésil au Canada. Le nouveau ministre est un diplomate de carrière et le fils d'un ancien ministre des Affaires étrangères au Brésil.

Les officiels du département ont déclaré, ce midi, que les ministres canadiens à Moscou et à Chungking seront nommés d'ici une couple de semaines.



LES POMPIERS CANADIENS qui viennent d'arriver récemment en Grande-Bretagne pour aider les brigades locales, suivent un cours d'entrainement de trois semaines à l'école de "National Fire Service", dans le sud de l'Angleterre. On peut voir nos Canadiens au cours d'un exercice de maniement de boyaux à incendies.

Pour les frais du procès de M. Chaloult

Les Canadiens français répondent de plus en plus à la souscription populaire lancée par la Ligue pour la Défense du Canada, pour défrayer les dépenses causées par le procès du député de Lotbinière, M. René Chaloult.

En effet, la Ligue estime qu'il ne serait pas juste de laisser M. Chaloult défrayer seul ces dépenses. C'est pourquoi elle invite ses membres et ses amis à y participer.

Les souscriptions parviennent de toutes les parties du Canada français, de sociétés nationales, de personnalités connues aussi bien que de modestes patriotes.

On envoie sa souscription à la Ligue pour la Défense du Canada, Ch. 603, 4 Est, rue Notre-Dame, Montréal; ou à 126, rue Lockwell, Québec. On recevra avec reconnaissance tous les montants d'argent, qu'ils soient minimes ou considérables.

A la demande de M. Chaloult, si la souscription rapporte plus qu'a coûté le procès, l'excédent sera versé à la caisse de la Ligue, afin de permettre à celle-ci de poursuivre son oeuvre.

Communiqué par le Secrétariat de la Ligue pour la Défense du Canada.

Mattice, Ont.

MATTICE, (Ont.), le 5 (D.N.C.) —Dimanche a eu lieu une assemblée d'étude sur la coopérative et la caisse populaire dans le soubassement de l'église, sous la présidence de M. le curé Joseph Proulx.

Un grand nombre de paroissiens se rendirent à Ste-Anne de Hellebourg dimanche à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

M. le curé Joseph Proulx assistait également.

Mme Rose Smith, de Yorkton, Sask., était de passage chez sa soeur, Mme R. Nadeau, et ses frères, MM. Antonin et Valère Chabot, récemment.

M. Alphonse Nadeau, de Kittigan, visitait ses parents et amis dernièrement.

M. et Mme Gérard Vallière, de Malartic, Qué., visitaient leurs parents et amis, ces jours-ci.

M. Réginald Nadeau travaille actuellement dans une scirie à Timmins.

M. Raymond Nadeau s'est rentré accidentellement une grosse écharde dans une main en travaillant aux foins chez son oncle M. Antonin Chabot.

Il dit avoir recours au chirurgien de Hearst qui parvint à la lui extraire.

Mme Emile Lauzon et ses enfants sont revenus d'une promenade à Timmins où ils ont visité leurs parents.

Mme G. Lodin visitait sa soeur Mme Gérard Houle, à Hearst, ces jours-ci.

Mme F. Valcourt, accompagnée de ses enfants, Ernest et Léa, visitait dernièrement sa mère, Mme Georges Lemaire, de Hearst, et ses frères, MM. Elvany, Donat et Roland Lemaire, de Ryland, Ont.

M. Bobby Campbell de Hearst, était de passage ici dernièrement.

Mme Eldred Irving, née Jeanne Rancourt, accompagnée de ses deux enfants, de Malartic Qué., visitait dernièrement ses parents, M. et Mme Georges Rancourt et autres parents et amis.

M. Thomas Carrier, marchand vient d'acquérir la moitié sud de la terre de M. Alex. Patterson.

Mme George Petcoff reçut dernièrement la visite de ses soeurs de l'Alberta.

M. E. Moligan, mécanicien, fit récemment un voyage d'affaires à Timmins, en compagnie de M. Léopold Lachance, marchand.

M. Benoit Guénette est retourné chez ses parents à Timmins.

Mme A. Boisjoli est actuellement à l'hôpital de Hearst.

M. Albert Lagrange est en visite actuellement dans sa famille.

MM. Henry Patterson, John Ambroo et Willie Guillemette, sont partis travailler à Toronto.

Mlle Laurette, Turcotte, de Kapuskasing, a rendu visite récemment à sa soeur Mme Louis Labonté.

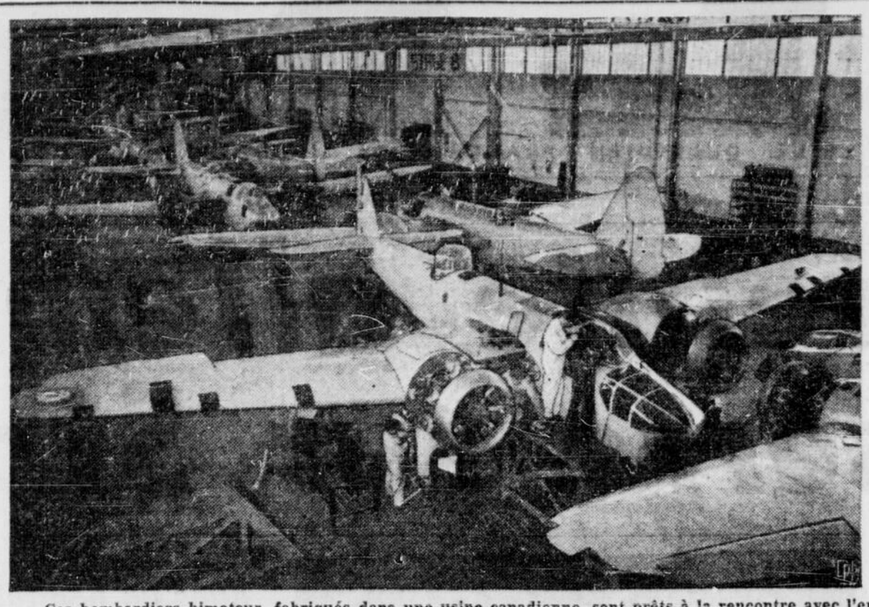
Alban (Ont.)

ALBAN, (Ont.), le 5 — (D.N.C.) — Jeanne Bourgeois tomba d'un voyage de foin, à la ferme de son oncle, Joseph Rancourt, de Noëlville, dernièrement. Le Dr Vachon constata une fracture au bras et une luxation du poignet. Les soins d'hôpitaux ne seront pas nécessaires.

M. et Mme Paul-Emile Beaulieu, de Val d'Or, étaient de passage chez Mme Omer Rancourt.

Gérard Lachapelle, de Sudbury, passait la semaine chez son oncle, M. René Lacroix.

Rhéa Gauthier et Lily St-Pierre, de Sudbury, visitaient M. et Mme A. Rochon.



Ces bombardiers bimoteur, fabriqués dans une usine canadienne, sont prêts à la rencontre avec l'ennemi, quelque part dans le ciel d'Europe ou au-dessus des océans. La construction d'avions de bombardement, de combat et d'entraînement s'est considérablement accrue au Canada, depuis le début de la guerre, alors que cette industrie n'était qu'au berceau. L'ouvrier canadien prend part à la fabrication de cinq types d'avions qui servent à l'instruction des pilotes dans le plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique; deux types d'avions de service que l'on considère comme des avions de combats d'excellente qualité, enfin, un appareil "sédentaire", servant à l'initiation des jeunes pilotes, avant leur premier vol.
(Photo du Service de l'Information)

Mme Ernest Rancourt, de Sudbury, visitait sa mère, Mme J. Sauvé, récemment.

M. Daoust, de Sudbury, a visité son oncle, M. Omer Rancourt.

M. et Mme Mathias Rancourt et leur famille passaient le dimanche chez Mme Lornez Bourgeois.

Mlles Léda et Blanche Jean, de Sudbury, rendaient visite à leur soeur, Mme Oswald Bouchard, et à leur père M. E. Jean, ces jours-ci.

Agnès Bourgeois passait quelques jours chez son grand-père, M. M. Rancourt, de Noëlville.

Granada, (Qué.)

GRANADA, (Qué.), le 5 — (D.N.C.) — Mme Victor Gingras, sa fillette, Lise et son fils, Yves, ont visité parents et amis à Labelle.

M. et Mme A. Matte font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Morrissette.

Le 21 juillet, l'abbé Leroux bénissait le mariage de M. Jean Hull et de Mlle Raymonde Leduc. Leurs pères respectifs servaient de témoins. Le dîner fut servi chez M. E. Leduc. M. A. Hull, père du marié, reçut pour le souper et la soirée.

Fondation d'une amicale à Sarsfield

SARSFIELD (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Les élèves du cours secondaire de Sarsfield, se réunissaient le 2 août dans le but de créer une amicale. Environ 40 membres assistaient à la réunion. La journée débuta par une messe dite spécialement pour les anciens. Tous se rendirent à l'école ou de vieux souvenirs furent éveillés. Un dîner de famille fut servi, auquel assistaient M. le curé Laflamme, le R.P. Laflamme, M. les abbés A. Legault et L.-P. Martel. Les invités d'honneur adressèrent la parole et les membres procédèrent ensuite à la formation de l'amicale. Les anciennes institutrices s'étaient rendues spécialement pour la circonstance. La journée se termina par la bénédiction à l'église paroissiale.

On annonce une partie de cartes pour le 8 août prochain, à la salle paroissiale, au profit de l'église.

M. Honoré Lalande est décédé à St-Isidore de P.

St-Isidore-de-Prescott, (Ont.) le 6, (D.N.C.)—M. Honoré Lalande, dit Latreille, vieux citoyen bien connu de cette paroisse, est décédé samedi le 1er août à l'âge de 79 ans après une longue maladie.

Le défunt naquit à Coteau du Lac, ué., le 21 janvier 1863 de Séraphin Lalande et Rose Lamoureux Il vint demeurer près d'ici alors qu'il était enfant. Il s'établit définitivement sur une ferme à St-Isidore, à l'époque de son mariage avec Amanda Tessier, il y a 50 ans. Depuis une quinzaine d'années M. Latreille était retiré dans le village. Au moment de sa mort, il demeurait chez son fils, M. Aldéric Lalande dit Latreille, boucher.

Outre son épouse, lui survivent: deux fils: MM. Omer Latreille, de Maxville et Aldéric Latreille de St-Isidore; quatre filles: Mme Eugène Tessier, Clara, de St-Joseph; Mme Raoul Bissonnette, (Aurélie,) de l'Orignal; Mme Marc Bourgon (Adèle) de Mattawa; Mme Olivier Bourgon, (Léa) de St-Isidore; deux brues et quatre gendres et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en cette paroisse, lundi, le 3 courant au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. le curé Séguin a fait la levée du corps et a chanté le service. M. l'abbé H. Larocque vicaire assistait au choeur. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Eloie Beaudry, Damien Ranger, Louis Primeau, Adélard Martin et Joseph Leduc.

A la famille en deuil "Le Droit" offre l'expression de ses sincères condoléances.

Naissances

A M. et Mme Réal Legault est née récemment une fille, baptisée sous les noms de Marie-Huguette-Ghyslaine.

A M. et Mme Léon Cadieux est née une fille, baptisée Marie-Murielle.

A M. et Mme Paul Besner est née une fille, baptisée Marie-Madeleine-Nicole.

A M. et Mme Hormidas Denis, une fille, baptisée Marie-Huguette-Perle.

A M. et Mme Henri Bourgon est née une fille, baptisée Marie-Lorelle-Suzanne.

Au sujet des succédanés

Le Comité consultatif des matières plastiques du ministère des Munitions et approvisionnements est à faire une étude sur les résines, les vernis et les composés de moulage synthétiques.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX, $3 - 4 - 5

Funérailles de Mme Gilbert Emard de Cornwall

CORNWALL, Ont., le 5, (D.N.C.) A l'église St-François de Sales, eurent lieu vendredi dernier les funérailles de Mme Gilbert Emard, décédée à sa résidence, 42, rue Hazel. Le convoi funèbre partit de sa demeure pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité. Le service fut chanté par l'abbé Raoul Rouleau, curé de la paroisse, assisté de l'abbé Adalbert Lalonde, comme diacre. La chorale de l'église Notre-Dame de Hull, sous la direction de M. G. Thibeault, fit les frais du chant en parties.

Les porteurs étaient: les deux fils, Joseph-G. Emard et le Dr Emard; un beau-frère, Joseph Emard; un frère, Camille Piché; un neveu, Dr L.-M. Emard; un beau-fils, M. René Baril.

L'inhumation se fit au cimetière St-Colombans; l'abbé J.-A. Brunelle officiait.

Parmi les assistants venus de l'extérieur, on remarquait: Mme Dieudonné Lévesque et sa fille, Mlle Claudine Lévesque, M. et Mme Joseph Clément, Mme F. Leblanc, Mme T. Maryfield, Mme Joseph Charbonneau, tous de Hull; MM. Placide Piché, Camille Piché, et Mlle Dora Marleau, tous d'Embrun, Ont, Joseph Piché, d'Hawkesbury; M. et Mme Paul Piché, Joseph Emard, Ottawa; le Dr L.-M. Emard de l'Aviation Royale Canadienne et Mme Emard, le Dr P. Lecourt, tous de Montréal.

La famille reçut de nombreuses marques de sympathie.

Ceci est la seconde mortalité dans la famille Emard dans l'espace d'un mois. Un fils, Ernest-Henri (Georges) Emard a été tué acidentellement le 4 juillet dernier. Il fut frappé par un camion.

Décès de G. Adams

M. Gordon Adams, fils de feu M. Robert Adams et Mary Desrochers, est décédé à sa résidence, rue Amélia. Né à Cornwall, il était âgé de 51 ans. Il était ingénieur à la Canada Mill. Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Pearl Tessier, deux fils et une fille; Gordon Adams, de l'Aviation Royale Canadienne, Angleterre; John-Kevin Adams et Mary Adams. Il laisse aussi une soeur, Mme J.-H. MacDonald, Ottawa; deux frères, Charles et Archie Adams, Cornwall.

Les funérailles eurent lieu dimanche après-midi à l'église St-Colombans. Le libéra fut chanté par l'abbé J.-M. Foley et l'inhumation eut lieu au cimetière de la Pointe aux Pins. Le curé Charles Bishop officiait. Le défunt faisait partie des Chevaliers de Colomb. Les porteurs étaient 6 membres des Chevaliers de Colomb: Leo McPhail, Hugh McPhail, C.-A. Thompson, Hervé Legault, Martin Hart, Albert Page. Les Chevaliers de Colomb ont marché en avant de la dépouille pour se rendre à l'église. L'assistance aux funérailles était très nombreuse, on remarquait plusieurs personnes de Montréal, Ottawa et de Massena, N.-Y.

Va et vient

Mme Marie Dugan, gérante du magasin "Dorland Shop" passe un mois de vacances chez sa soeur à New-York.

M. et Mme Gervais Hartle, leurs filles, Mlles Phylis et Fay Hartle, de Rochester, N.-Y., ont passé deux semaines chez les parents de Mme Hartle, M. et Mme Robert Malette, à leur camp d'été à Rae's Point. M. Hartle est retourné à Rochester, tandis que Mme Hartle et ses filles passeront encore quelque temps ici.

M. et Mme Norman Davies et leur fils, Norman, ont passé une couple de jours à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Sanfield Cartier et Mlle Rita Cartier, sont partis pour une vacance de deux semaines à Peterborough, Ont., chez les parents de Mme Cartier.



Le juge James-Gerard KELLY, de la Cour Supérieure d'Ontario, depuis 1938, est décédé à l'hôpital St-Michel, de Toronto. Il était âgé de 45 ans et était malade depuis quelque temps.

GRÂCE À ENO TOUTE LA FAMILLE SERA EN BONNE SANTÉ



Des millions de gens, jeunes et vieux, comptent régulièrement sur le 'Sel de Fruit' d'Eno pour les aider à rester en bonne santé. Inoffensif et doux, même pour les plus jeunes membres de la famille, Eno est renommé dans le monde entier pour aider d'une façon naturelle à éliminer les troubles du foie et de l'estomac.

Prenez régulièrement du 'Sel de Fruit' d'Eno au goût agréable, avant le déjeuner. Il diminue l'acidité d'estomac—si souvent la cause des maux de tête et de l'indigestion. Il aide à contrebalancer la paresse des intestins en encourageant doucement, naturellement et efficacement l'évacuation des déchets alimentaires de la veille.

Eno est pur, inoffensif et agréable au goût; il ne contient aucun sucre, ni sulfates ou sels minéraux irritants. Donnez Eno à tous les membres de la famille tous les matins à jeun—c'est *le moyen agréable* d'être mieux portant et plus heureux.



ENO'S FRUIT SALT
TOUS LES MATINS À JEUN

ALL-BRAN...MÉTHODE EFFICACE POUR SE MAINTENIR "RÉGULIER"

"Si seulement tout le monde connaissait aussi bien que nous ses bonnes qualités"

. . . dit M. C. Boyer, 49, rue Ellice, Valleyfield, Qué.

"Nous faisons usage du ALL-BRAN KELLOGG depuis plusieurs années, la délicieuse céréale qui nous a aidé à nous maintenir régulier . . . *naturellement*," continue M. Boyer. "Dans les muffins, ALL-BRAN est délicieux . . . nous en mangeons presque tous les jours. Et, ALL-BRAN est une délicieuse céréale aussi pour le déjeûner."



• • •

Avez-VOUS essayé la "meilleure méthode" ALL-BRAN KELLOGG pour corriger la constipation ordinaire due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation? ALL-BRAN KELLOGG, mangé régulièrement, s'attaque à *la cause* de ce malaise . . . et, c'est un contraste agréable aux purgatifs violents qui n'offrent qu'un soulagement temporaire. Essayez-le. Mais, rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme les cathartiques désagréables. Cette délicieuse céréale à déjeûner prend du temps. Mangez-en tous les jours comme céréale ou dans des muffins chauds au déjeûner, et buvez beaucoup d'eau. Vous pouvez acheter ALL-BRAN chez votre épicier en boîtes de deux grandeurs commodes; ou en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



ALL-BRAN Kellogg assure une régularité NATURELLE

Une CREME DESODORISANTE
qui, sans danger,
ARRETE LA TRANSPIRATION
à l'aisselle

1. Elle n'attaque pas les robes ni les chemises d'hommes. Elle n'irrite pas la peau.
2. Elle sèche immédiatement et peut s'utiliser après s'être rasé.
3. Elle arrête instantanément la transpiration pendant un à trois jours. Elle chasse les odeurs de transpiration, garde les aisselles sèches.
4. C'est une crème pure, blanche, qui ne graisse ni ne tache.
5. Arrid porte le sceau d'approbation de The American Institute of Laundering comme n'attaquant pas les tissus.



Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID, le meilleur agent désodorisant

Achetez-en une aujourd'hui dans un magasin qui vend des articles de toilette.

39¢ la jarre
Autres jarres à 15c et 59c
ARRID

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

No 37 —

— En tous cas, ces fleurs sont fort belles.

— Et sont bien l'emblème des vertus de ceux qui les reçoivent: Fidélité, Humilité!

Et, avec un baiser dans lequel elle mit tout son coeur, Lina dit adieu à ces êtres dévoués qui avaient entouré son enfance d'une si chaude tendresse.

Le séjour de la capitale n'est pas sur l'esprit de la jeune fille l'heureux effet qu'en attendaient Mme de Valserre et son fils.

Les souvenirs du siége lui revinrent en foule et, dans le luxueux hôtel de la rue de Varennes, au milieu des fêtes et des plaisirs, elle revoyait sans cesse l'humble logis de la rue Lafayette, elle revivait les jours de danger et d'épreuves et soupirait en y songeant.

Que n'eut-elle donné pour se retrouver comme alors, entre François et maman Julie, inclinée au chevet de Georges, pour l'entendre prononcer son nom avec cet accent d'adoration qui la troublait si fort, pour sentir autour d'elle ces affections: M. Bornis, Marthe, Lucien, Mlle Prévost, tous ceux qui l'avaient si cruellement repoussée . . .

Un jour, s'échappant avec sa fidèle Chloë elle alla avec elle devant leur ancienne demeure et là, en proie à un profond découragement:

— Oh! mon Dieu! s'écria-t-elle, pourquoi un obus ne m'a-t-il pas frappée en plein bonheur!

L'hiver se passa ainsi tristement: le jour des Rois, ce jour béni qui lui rappelait tant de douces émotions, fut pénible entre tous à la pauvre enfant.

— J'ai entendu parler d'un de vos anciens amis, ma cousine, lui dit Gontran au dîner.

— Qui donc?

— Georges Bornis, il va bien ce garçon, on parle de son prochain mariage avec la fille du commandant Desroy; il a même demandé à suivre son futur beau-père en Afrique. C'est un intrigant, il ira loin . . .

— Vous vous trompez, mon cousin, dit vivement Lina, Georges est le plus noble caractère que je connaisse; il a fait son devoir mieux que beaucoup, et n'arrivera jamais plus haut que son mérite. Je suis très heureuse de son bonheur . . .

— Tu n'as pas été adroit, mon enfant, dit la baronne à son fils, quand elle se fut retirée.

Lina était sincère en défendant son ami d'enfance: l'était-elle autant en se disant très heureuse? On eût pu en douter en la voyant dans sa chambre agenouillée au pied du Christ et pleurant amèrement . . .

D'ailleurs sa situation chez Mme De Valserre commençait à lui peser: les assiduités de Gontran avaient pris un caractère plus marqué et la froideur qu'elle y opposait irritait cette nature violente et incapable de se contraindre longtemps. Le vieil homme reparaissait plus fréquemment et la présence de la jeune fille ne parvenait plus à dompter ses emportements.

Du côté de sa cousine, Lina sentait aussi, malgré les protestations et les caresses, une animosité sourde qui grandissait avec l'insuccès du baron.

Le mois de mars arriva.

— Nous ferions mieux de retourner à Trumilly, dit la vieille dame à son fils, car vraiment je ne sais pas trop ce que tu gagnes ici avec cette pécore.

En revanche elle savait fort bien ce qu'il y perdait.

Le jeu, sa passion dominante, comblait tous les instants que lui laissait l'indifférence de Lina, et malgré le proverbe "malheureux en amour, heureux au jeu" creusait des vides effrayants dans la bourse de la baronne, car, depuis longtemps, le jeune homme avait dévoré l'héritage paternel.

Et à chaque nouvelle dette, à chaque appel des fonds, c'étaient entre la mère et le fils des scènes terribles qui arrivaient fréquemment, en dépit des précautions, aux oreilles de Mlle de la Hanse et ne la disposaient pas précisément en faveur de son cousin.

Un malaise général pesait donc sur tout l'hôtel, Chloë elle-même avait perdu sa gaîté.

Mal vue des domestiques, tolérée des maîtres seulement en faveur de Lina elle n'avait même pas la joie de voir sa maîtresse heureuse.

— Maîtresse triste, maîtresse pleurer, disait-elle en contemplant de ses bons yeux humides le visage pâli de la jeune fille ....

Et Lina s'efforçait de sourire, mais sans parvenir à tromper l'humble créature dont le dévouement et la tendresse étaient sa seule consolation.

Tout le monde accueillit avec plaisir le retour à la campagne.

Mme de Valserre y voyait une halte dans les prodigalités du baron.

Gontran espérait retrouver au milieu des grands bois son intimité des premiers jours avec sa cousine.

Lina enfin comptait sortir de la pénible situation où elle se trouvait par une résolution qu'elle mûrissait depuis quelques jours.

XXVIII

DECLARATION

— Vous voilà encore avec cette vilaine idée de nous quitter.

— Je vous supplie, madame, de ne pas vous méprendre sur mes sentiments, je vous serai éternellement reconnaissante de vos bontés pour moi, mais je ne saurais rester ainsi votre obligée.

— Vous ne l'êtes pas, mon enfant.

— Oh, madame, les services que je vous rends sont si peu de chose qu'ils déguisent à peine une aumône . . .

— Ces scrupules ne vous arrêtaient pas vis-à-vis d'étrangers...

— J'avais tort, madame, je l'ai compris trop tard, il n'en sera pas ainsi cette fois.

— Mais que comptez-vous faire!

— M'adresser au général d'Ercy, un vieil ami de ma famille, vous le savez, madame, il vient de prendre avec lui sa petite fille orpheline, je lui demanderai de me charger de son éducation; il y consentira, j'en suis sûre et connaissant ma fidèle nourrice, il trouvera aussi pour elle quelque emploi dans son château...

— Oh! ma chère petite, travailler pour vivre, celà est dur!

— Soit, mais le pain que je mangerai me semblera moins amer, lorsque je l'aurai gagné.

— Allons, nous en recauserons dit enfin la vieille dame, après avoir épuisé tous ses arguments sans entamer la fermeté de la jeune fille, vous n'êtes pas si lasse de mon hospitalité que vous ne puissiez encore en user quelques jours. Nous ne nous quitterons pas fâchés?

— A Dieu ne plaise, madame, répondit Lina avec sa grâce ordinaire je tiens au contraire à vous contenter et à vous laisser un bon souvenir...

— Vous êtes toute charmante...

Mais quand la porte se fut refermée sur la "toute charmante" les traits de la baronne se contractèrent dans une expression de rage et elle eut un geste de menace qui aurait édifié Lina sur ses sentiments, si elle en avait été témoin.

Puis, sonnant un valet:

— Priez mon fils de venir me parler...

Un instant après, le baron entrait au salon.

— Vous m'avez fait appeler, ma mère?

— Oui, mon enfant, j'ai peur que tu ne sois forcé de renoncer à tes projets de mariage...

— Pourquoi cela, je vous prie ?

Elle lui confia en détail sa conversation avec la jeune fille.

Gontran, écoutait, le sourcil froncé...

— Vous aurez été maladroite, selon votre habitude...

—Gontran !

— Au fond, vous étiez opposée à cette union et vous eussiez été fort contrariée de la voir réussir.

— Tu te trompes, mon ami, j'y tiens autant que toi.

— En tous cas, vous ne le prouvez guère.

— Mais que faire ?

— D'abord, il ne fallait pas m'empêcher de parler à Lina avant notre départ pour Paris où vous avez fait tant de tapage pour quelques milliers de louis jetés au vent que vous l'avez effrayée...

— Cependant...

— J'ai été un sot de suivre votre conseil. C'est quand elle se trouvait abandonnée, sans ressources, qu'il fallait l'étourdir par l'offre d'une position et d'une fortune flattant sa vanité et sa rancune, en lui assurant le premier rang.

— Mais elle ne t'aimait pas...

— Qu'en saviez-vous ?

— Dame, je suppose...

— Je n'ai que faire de vos suppositions et, dès aujourd'hui je parlerai à Lina. Quoi que vous en disiez, je doute qu'elle refuse le titre de baronne pour celui d'institutrice.

— Je le souhaite.

Ces conversations avaient lieu le lendemain du retour à Trumilly, Lina n'avait pas perdu de temps...

Après le déjeuner, le baron s'adressant à sa cuisine:

— Il fait une journée superbe, vous plairait-il de faire un tour, Blac serait si heureux d'avoir retrouvé sa maîtresse.

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**2.50**

JEUDI, LE 6 AOUT 1942

Le parti communiste et le communisme

Le ministre nommé par le gouvernement russe pour représenter la Russie au Canada, arrivera ici dans le courant du mois de septembre. Le gouvernement canadien désignera d'ici quelques jours son ministre plénipotentiaire en Russie ainsi que son représentant en Chine.

Un journal anglo-canadien de la capitale laisse entendre qu'en prévision de l'arrivée de M. Féodor Gousev à Ottawa, le gouvernement fédéral lèvera l'interdit sur le parti communiste "en manière de courtoisie internationale".

Aux derniers jours de la session, interrogé sur l'attitude que prendrait le gouvernement fédéral à l'égard du parti communiste, M. St-Laurent, ministre de la Justice, a répondu qu'il lui répugnait de recommander quoi que ce soit qui puisse être interprété comme la légalisation au Canada "du véritable communisme".

Pour éclairer sa pensée, il a ajouté qu'il ne faudrait pas croire que la légalisation du parti communiste signifierait que le communisme reçoit ses lettres de créance: "Je suis d'avis, a-t-il dit, que le communisme véritable est illégal ici, abstraction faite des Règlements de la défense du Canada".

Le ministre de la Justice a fait cette distinction sans doute parce que le gouvernement a mis le parti communiste hors la loi, non pas à cause de la malice intrinsèque de ses doctrines, mais en raison des sympathies que ce parti montrait ouvertement, au début des hostilités, envers l'Allemagne nazie.

Mais il est des journaux qui se soucient peu de ces distinctions et qui, à la suite du rapport d'un comité parlementaire, sont prêts à absoudre et le parti communiste et le communisme.

Qu'est-ce après tout que le communisme, dit le "Journal", en se basant sur la définition du dictionnaire d'Oxford", si ce n'est "la remise de la propriété aux mains de la communauté, chacun travaillant selon ses capacités et recevant selon ses besoins."

C'est là simplifier une question qui est beaucoup plus compliquée. S. S. Pie XII, lorsqu'il était cardinal-secrétaire d'Etat, ne l'entendait pas ainsi: "Rien n'est plus à craindre de nos jours, disait-il, pour le sort des nations et des individus, dans tout ce qu'ils possèdent de religion, de moralité, de civilisation, de simple humanité, que ce communisme, dont les doctrines sapent les fondements mêmes de la société et visent à la destruction de toute valeur spirituelle, sans exclusion de la liberté de l'homme, de sa personnalité, de ses droits les plus imprescriptibles, et cela pour un faux idéal de justice et d'humanité que l'expérience a déjà reléguée dans le monde des rêves et dont elle montre actuellement, dans les désastres de plusieurs nations, les tristes conséquences."

Le "**Journal**", organe conservateur, oublie que le parti communiste du Canada s'inspire lui-même des principes contenus dans le programme et les statuts de l'Internationale communiste et où nous lisons: "La conquête du pouvoir par le prolétariat n'est pas une conquête pacifique de la machine toute prête de l'Etat bourgeois par une majorité parlementaire . . . La conquête du pouvoir par le prolétariat, c'est l'abolition violente du pouvoir de la bourgeoisie, la destruction de l'appareil d'Etat capitaliste . . . remplacé par les nouveaux organes du pouvoir prolétarien qui sont, avant tout, des instruments de répression destinés à briser la résistance des exploiteurs . . . Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par un renversement violent de tout l'ordre social traditionnel . . . Que les classes dirigeantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste . . ."

Tels sont les buts du communisme et du parti communiste du Canada. Ceux qui s'imaginent que la révolution sociale en notre pays ne sera pas aussi criminelle et aussi sanglante qu'en Russie, qu'en Hongrie ou qu'en Espagne, se font profondément illusion.

Le parti communiste ne mérite pas d'être mieux traité que le communisme lui-même. Depuis l'ouverture des hostilités entre la Russie et l'Allemagne, le parti communiste s'est livré au Canada à une propagande néfaste.

En octobre 1941, l'inspecteur C.-W. Harrison, de la Gendarmerie royale canadienne, division de Montréal, posait cette question: "Quels sont les buts poursuivis par le parti communiste du Canada?" Preuves en mains, il répondait: "Sous le couvert du patriotisme, d'un ardent désir d'aider les Russes lourdement attaqués par les hordes allemandes, ce Parti est en train d'implanter en notre pays le malaise et le chaos, dont il se servira pour contrôler les postes de commande. C'est un projet très ambitieux, mais son activité fanatique, d'un côté, et notre apathie, de l'autre, créent une terrible menace. "Il a prouvé de plus que les communistes se servent de la guerre actuelle pour préparer leur révolution sociale de demain: "Dans leurs tracts en faveur de la Russie, dit-il, on ne voit jamais un appel aux armes en faveur des Alliés. Il n'est pas question de recrutement, si ce n'est pour les différentes cellules de leur parti."

Rappelons à ceux qui parlent de courtoisie internationale, que ce n'est pas la Russie qui a été mise hors la loi, mais le parti communiste. Il serait extraordinaire que le parti communiste, du jour au lendemain, et sans avoir renoncé à ses idées subversives, ne soit plus regardé comme un danger pour l'Etat et que ses partisans, sous le couvert d'une alliance et d'un patriotisme éphémères, redeviennent libres de se livrer à l'exploitation des préjugés de classe et des passions révolutionnaires.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Un de nos confrères de langue anglaise est mécontent parce que M. Mackenzie King a placé l'"**O Canada**" sur le même pied que le "**God Save the King**", et il prévoit que l'attitude du premier ministre soulèvera des controverses que le gouvernement voudrait précisément éviter. Les Anglo-Canadiens ont adopté l'"**O Canada**", avec des paroles appropriées, sans que les Canadiens français aient fait la moindre pression sur eux, de même que l'hymne national anglais, qui est une prière pour le souverain, est chanté dans les assemblées canadiennes-françaises, chaque fois que les convenances l'exigent. Le premier ministre n'a fait que constater un état de choses qui existe depuis longtemps et qui se perpétuera.

x x x

A son retour d'un voyage outre-mer, S. Exc. Mgr Nelligan, chapelain général de l'armée canadienne, note combien une lettre, un paquet de cigarettes, un cadeau font plaisir à nos soldats qui sont en Angleterre. En effet, ces soldats sont partis du pays, quelques-uns depuis plus de deux ans, et n'y reviendront qu'après la fin de la guerre. Leurs parents et amis ont un devoir à remplir envers eux, en les tenant au courant des nouvelles de chez eux et en leur procurant ces douceurs qui rendent moins pénibles l'éloignement et la vie militaire. Les mêmes attentions doivent être portées aussi à ceux de nos soldats qui, sans être envoyés outre-mer, sont soumis ici à l'entraînement militaire, et montent la garde sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, à plusieurs milliers de milles de leurs foyers. Eux aussi souffrent de l'isolement et ont besoin de réconfort matériel et moral.

x x x

"Rentrez votre charbon le plus tôt possible, si vous ne voulez pas être pris au dépourvu", tel est le conseil que donne le contrôleur canadien du combustible. Il peut arriver qu'il y ait une disette de charbon, causée par la rareté de la main-d'oeuvre et l'absence de moyens de transport, si la livraison des commandes de combustible n'est pas répartie sur plusieurs mois.

ARGUS

L'ASIE EN MARCHE

Les Indes à la croisée des routes

On aurait désiré que les nouvelles des Indes soient meilleures. Au soir de sa vie, Mahatma Gandhi mettrait la dernière main à une nouvelle campagne de non-coopération, dans l'espoir de donner immédiatement aux Indes leur complète indépendance. Volontairement sourd et aveugle aux grondements qui secouent une partie du continent asiatique, il a hâte de satisfaire les ambitions du Congrès Panindien au détriment des millions de pauvres gens qui forment l'armature vivante des Indes. D'autre part, le gouvernement britannique, sans résilier sa promesse d'accorder l'autonomie à cette vaste péninsule, a fait connaître sa résolution de faire front à tout désordre et à tout manquement aux lois et aux nécessités spéciales imposées aux Indes par la guerre. La situation est ainsi pleine de dangers.

LE PLAN DE L'ANGLETERRE

Du côté britannique, les intentions du Cabinet de Londres sont claires: se rendant compte que la grande majorité des peuples de la péninsule désirent régler par eux-mêmes leurs propres affaires, il a solennellement promis aux Indes une complète autonomie aussitôt la guerre finie. C'était là le but de la mission de Sir Stafford Cripps au printemps. Mais avec cette promesse il restait entendu que l'Angleterre devait mener la guerre jusqu'à son heureuse conclusion, et que les propositions anglaises formaient un tout qu'il fallait accepter ou rejeter en bloc.

Cette double condition se comprend facilement: au moment où les Indes voient l'ennemi à leurs portes, et où le Cabinet de Londres tient des fronts militaires et économiques aux quatre coins du monde, il n'est guère prudent de s'en remettre à ces marchandages chers à l'esprit oriental. D'autre part, la défense des Indes est un élément central de la préservation du Commonwealth et des intérêts communs des Nations Unies. Pour cela, il faut une organisation et un équipement que les Indes à elles seules ne possèdent pas.

En dehors des éléments libéraux et des modérés, Hindous et Musulmans ont rejeté l'offre britannique pour des raisons diverses. Les premiers voudraient assumer la charge politique de la défense nationale; et ils n'acceptaient pas la possibilité de former des fédérations distinctes à l'intérieur du pays. Les Musulmans, tout en acceptant le principe de ces fédérations, qui leur donne droit de s'organiser en toute indépendance, voulaient au préalable une réorganisation administrative des régions où ils avaient la majorité du nombre sans avoir la majorité représentative dans les chambres et conseils locaux.

On peut être sûr que le gouvernement britannique a soigneusement noté ces désirs pour en faire la base de conversations futures avec les intéressés. Mais en ce moment, ce ne sont pas les discussions, mais les actions qui comptent. Et sans doute, le premier devoir des Hindous est d'empêcher que leur pays ne devienne la proie de conquérants rapaces qui ne se soucieraient aucunement de faire mieux pour leur progrès général.

Au lieu de cela, Gandhi propose la non-coopération qui, en temps de guerre, pourra difficilement garder ce caractère de non-violence qu'il voudrait lui donner. Il faut espérer qu'au dernier moment, des conseils plus sages lui feront changer d'avis: non seulement en raison des moyens que l'Angleterre possède sur place pour faire respecter ses engagements, mais encore pour la menace de l'extérieur.

LES INDES ET LA GUERRE

En effet, les frontières du pays sont encore gravement menacées par les Japonais. Si les pluies diluviennes qui accompagnent les moussons le retiennent pour le moment à ses portes, il n'est pas dit que le gouvernement de Tokio ne pousserait pas plus loin son aventure militaire, qui lui donnerait aux Indes des richesses incalculables et des marchés importants.

Quant à croire à la générosité des Japonais, leur conduite dans les territoires conquis jusqu'ici n'est certainement pas à leur crédit. La Birmanie, elle aussi, aspirait à l'indépendance et n'a pas voulu coopérer pleinement avec les Britanniques: elle a récolté des ruines et l'humiliation d'un joug pesant. Plus loin, la Malaisie et les Indes Néerlandaises, malgré leur loyalisme, se voient punies par un maître sévère qui ne pense nullement à cette libération qu'il leur promettait. Enfin on connaît la façon inhumaine dont les Chinois sont traités par les Japonais, bien que ces derniers prétendent leur faire partager l'ère de "co-prospérité" qu'ils veulent instaurer en Asie.

Il serait facile d'énumérer ici les nombreuses difficultés techniques, raciales, religieuses, politiques, administratives, psychologiques et autres qui s'opposent à la réalisation d'une indépendance immédiate des Indes: nous avons eu l'occasion de les observer dans ce vaste pays et par des contacts étroits avec cette jeunesse indienne que nous essayons de former dans nos universités. Il n'en reste pas moins que le désir d'une large mesure de liberté politique ne soit réel dans les diverses couches de la population. Mais il est tout aussi vrai que ce désir ne peut être réalisé d'une manière satisfaisante que par une franche coopération entre les Britanniques et les habitants des Indes.

L'agitation qui se fait autour de la question des Indes a fait mieux connaître au monde les termes complexes de ce problème, ainsi que les mérites de l'administration britannique et l'intransigeance des chefs influents du Congrès panindien. Ainsi, depuis que les Américains ont un front aux Indes à nos côtés, et depuis qu'ils y ont envoyé un conseiller officieux pour se rendre compte directement de la vraie situation, les idées du public ont profondément évolué aux Etats-Unis et ailleurs.

C'est dire que si les nationalistes tentent quelque campagne dangereuse, ils ne trouveront des approbateurs que parmi ceux qui travaillent à l'affaiblissement des Nations Unies. Il est encore temps de faire comprendre aux peuples des Indes quel est le bon chemin à la croisée des routes.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 6 AOUT 1922

A la suite du traité commercial conclu entre la Russie soviétique et la Grande-Bretagne, le Canada s'apprête à renouer des relations commerciales avec la Russie. En vertu de ce traité, toute propagande antibritannique devra cesser.

Le Canada est prêt à payer ses dettes de guerre.

En feuilletant les journaux

L'ECHO DU BAS SAINT-LAURENT, RIMOUSKI. — Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Canada la guerre présente aura eu pour effet de changer lentement mais sûrement la mentalité du peuple. Et le peuple exigera une politique conforme à ses aptitudes, à ses désirs, à ses besoins.

Après la guerre

Il a appris à détester les régimes dictatoriaux et il ne tient pas à vivre sous une dictature.

Il craint le socialisme d'Etat et il n'aime pas les gouvernements qui empiètent sur les domaines de l'intérêt privé.

Il a connu les excès du libéralisme économique et il demande à être libéré de ce joug oligarchique.

Ce qu'il veut ou, du moins, ce qu'il paraît vouloir aujourd'hui c'est une saine démocratie qui s'inspire des principes de la justice et de la charité sociales, qui sait protéger les droits de tous les citoyens indistinctement de leur porte-monnaie et de leur rang, et qui s'évertue à favoriser les intérêts du bien commun. Le peuple trouvera ces principes appliqués dans un régime de coopératisme démocratique ou le corporatisme social...

Nous voulons un monde meilleur, un monde où il fait bon vivre en paix. Que faisons-nous pour construire le monde? Nous nous laissons vivre dans un égoïsme social de plus en plus cachotier. Nous nous enfermons dans notre tour d'ivoire pour fumer une cigarette et pour nous chauffer les pieds au poêle. Non, il faut sortir dans la rue, étudier, observer, aider, travailler, organiser. Il faut de la charité sociale et ce n'est que sur cette vertu qu'on bâtira quelque chose de solide et de durable. Ne l'oublions pas elle sera le principal pilier de la démocratie de demain. Et sans elle la structure s'écroulera de nouveau.

* * *

NEW-YORK DAILY MIRROR. — A l'aube de "l'heure la plus grave de la Russie", le gouvernement britannique met une sourdine à l'agitation de la presse pour l'ouverture d'un deuxième front tout en agitant devant les Allemands la menace du maréchal de l'Air Arthur T. Harris qu'ils seront bombardés "toutes les nuits, tous les jours, qu'ils pleuve, qu'il vente ou qu'il neige".

Front vertical

Apparemment, les chefs alliés qui dirigent cette guerre totale en sont arrivés à une importante décision.

Des stratèges compétents, qui gardent tous les secrets militaires hors de la portée du profane, devront décider si cette décision est sage ou erronée.

Mais il semble évident que l'idée d'ouvrir un front terrestre en Europe occupée par les nazis, pour aider la Russie, a été abandonnée, du moins pour cet été.

Pendant plusieurs mois, "la foi en un deuxième front" a grandi en Grande Bretagne et en Amérique. Les états-majors militaires sillonnèrent l'Atlantique en avion pour tenir d'importantes conférences.

M. Roosevelt et M. Churchill se sont rencontrés pour discuter la chose. De nouvelles unités du deuxième corps expéditionnaire américain sont arrivées en Irlande du nord, dans un but qui n'est pas un secret. Maintenant "la foi dans un second front" a fait long feu.

Le "Daily Telegraph", qui reproduit souvent comme un miroir les convictions de M. Churchill, bat la marche en conseillant fortement la prudence devant une invasion immédiate de l'Europe.

La déclaration du maréchal de l'Air Harris, qui coïncide avec la campagne de presse et les bombardements dévastateurs de Hambourg, cadre bien avec le nouveau plan de briser l'Allemagne sur "le front vertical" plutôt que sur "le front latéral".

* * *

LE DEVOIR. — Un grand nombre de femmes travaillent maintenant dans les industries lourdes, accomplissant des besognes auxquelles elles ne sont pas habituées, soulevant des poids lourds et respirant des émanations chimiques délétères. A moins que l'on ne prenne des mesures de protection, l'effet de ces conditions de travail sera dommageable pour les femmes non seulement aujourd'hui mais spécialement dans l'avenir quand le temps viendra pour elles d'accomplir la fonction de la maternité. Le Dr C.-F. Blackler, chef du service fédéral de l'hygiène industrielle, a fait observer que le plomb dont on se sert dans les peintures industrielles et dans la soudure peut troubler la santé des mères expectantes. Les femmes sont plus sujettes aux dangers de l'empoisonnement industriel. Le fait de soulever constamment des poids heure après heure, peut causer à une femme des troubles internes. Le moyen de parer à de tels dangers est d'instituer des périodes de repos périodiques, une surveillance médicale continue et l'éducation de la santé.

La femme et l'usine

Bien que des milliers de femmes travaillent aujourd'hui dans des industries de guerre et qu'on doive en appeler des milliers d'autres, la majorité des fabriques sont dépourvues des précautions hygiéniques fondamentales nécessaires aux travailleuses. Il n'existe même point encore de placards gouvernementaux spéciaux pour dire aux travailleuses comment protéger leur santé. Les statistiques démontrent que presque deux fois autant de femmes que d'hommes doivent s'absenter de l'ouvrage pour cause de maladie, que les femmes commencent à souffrir de maux de tête, de tension nerveuse, de perte d'appétit. On dit que certaines manifestent des symptômes d'empoisonnement chimique: saignement de nez et de gencives, corrosion des dents, toux chronique, jaunissement de la figure et des mains.

Il n'y a rien qui corrompe autant que le bonheur, et la meilleure école est celle du malheur.

XXX

Les lois de la plupart des pays sont faites pour opprimer le malheureux et protéger l'homme puissant.

Napoléon

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

582—

A—Au dire des témoins de cette époque, toutes les Canadiennes portaient le bonnet. Elles portaient un mantelet et un jupon et une croix pendant à leur cou. Lorsqu'elles sortaient, elles s'enveloppaient dans un long manteau gris, brun ou bleu. Leur élégance était reconnue, et l'on prétend qu'elles étaient plus soigneuses de leur tenue que les femmes de France. Elles étaient même portées à certaines exagérations, du côté de leur toilette. Evidemment, les femmes de la ville étaient plus exposées à exagérer dans ce domaine que celles qui demeuraient sur une ferme. Tout de même, celles-ci avaient également une tendance marquée à la coquetterie.

B—L'année qui suivit la grande paix de Montréal, les tribus indiennes de l'Ouest se rendirent elles-mêmes dans cette ville pour demander de participer à cette paix générale, décretée le 8 septembre 1700. Une vingtaine de tribus de l'Ouest avaient envoyé des ambassadeurs pour ratifier ce traité. Ce geste fut accueilli avec joie par les autorités de la colonie. Un semblable empressement de la part des Sauvages indiquait chez eux un désir sincère de paix que les autorités françaises ne demandaient qu'à soutenir et à encourager.

C—Sir George Prévost avait toutes les qualités requises pour opérer chez les Canadiens français les rajustements que les bourdes de son prédécesseur avaient rendus nécessaires. Frappé du prestige dont jouissait le clergé au Canada, il demanda aux autorités anglaises de lui accorder la reconnaissance officielle de l'évêque de Québec. Il rétablit dans leurs fonctions les officiers de milice congédiés par Craig, fit sortir Bédard de prison et le nomma juge aux Trois-Rivières — mesure qui devait sembler révolutionnaire — et enfin, réorganisa les conseils exécutif et législatif. Un début semblable ne pouvait que disposer favorablement les Canadiens français. C'est ce qui se produisit, et Prévost fut fort estimé par la population canadienne.

Le Message de saint François d'Assise

En tête de l'admirable livre dont je vais parler aujourd'hui, **le Message de saint François d'Assise au monde moderne**, on lit seulement ce nom, sans prenom ni titre: Gemelli, et au-dessous cette sommaire indication: **Franciscain**. Je n'aurai donc garde moi-même de rappeler la haute et particulière situation qu'occupe dans le monde de la science catholique l'auteur de ce **Message**. Je prendrai du moins la liberté de louer son oeuvre, jusqu'à ce jour unique par l'ampleur de l'information.

Je n'oublie cependant pas les substantielles **Leçons d'histoire franciscaine**, de mon très regretté ami le P. Ubald d'Alençon.

Mais force m'est bien de convenir que le **Message** du P. Gemelli constitue la synthèse franciscaine la plus complète, la plus brillante et la plus vivante qui se puisse concevoir. Je dis: la plus complète et la plus brillante. Grâce à Dieu! Trop de savants se croient dispensés, par égards mal compris pour les faits et pour la vérité, de mettre en valeur et en chatoyante lumière l'objet de leur étude. Trop souvent ils se croient aussi dispensés de talent. Leur erreur est épaisse. Elle nuit à la science. Il n'est permis à personne d'oublier que si les **Commentaires** de César sont d'abord **nudi** et **recti**, ils ne dédaignent pas d'être aussi **venusti**.

Or, le **Message franciscain** de Gemelli réédite, peut-on dire, ce prodige. Le livre du P. Ubald d'Alençon était, certes, un bilan bien dressé et, à l'occasion, chaleureux. Celui de Gemelli n'est pas seulement une synthèse aussi achevée qu'ele peut l'être, mais, par la puissance d'évocation et par l'amour qui en fait en quelques sorte flamber et vibrer toutes les pages, — un poème. Un poème, dis-je, au seuil duquel se campe, se dresse, tout éperdu et quasi chantant, comme au jour du Cantique du soleil, l'immortel **petit pauvre**. **Voyez** plutôt:

"Par nature, il a dans ses féconds contrastes l'impulsivité des intuitifs et la tenacité des réalisateurs, l'asssurance des superbes et la soumission des humbles, l'ambition de s'élever et le besoin d'aimer et d'être aimé, la faim de la gloire et la soif de l'oubli. Il est enclin à l'amour, mais non à l'amour des sens. De même que dans le panorama d'Assise se diffusent, au-dessus de l'aspérité des monts pierreux, des teintes si douces qu'elles attendrissent l'âme jusqu'à la mélancolie; de même en ce monde intime du jeune François on découvre, au delà d'une énergie toute virile, l'exubérance et la délicatesse du sentiment, mais non la torture de la sensualité; on y trouve le désir de la beauté plutôt que du plaisir . . . C'est un coeur pur et c'est pourquoi, lorsqu'il rencontrera deux femmes dignes de son idéal il ne les perdra pas de vue et les guidera dans les deux voies qui, malgré leur contraste, ont tant d'attrait pour son esprit: l'apostolat par la réparation et l'adoration, pour la vierge; l'apostolat par la prière et l'action, pour la veuve."

Qu'on m'excuse de citer de même le passage où, à l'occasion de l'esprit de pauvreté, — pas toujours très bien compris, de saint François, — Gemelli, lui finement, subtilement, nuance ainsi:

"Par la pauvreté il s'est fait, à l'imitation du divin Maître, le frère des créatures les plus misérables, sans pour cela dédaigner les riches et les puissants; mais, par là même, il s'est mis nettement en dehors du mouvement qui, à cette époque, entraînait les **communes** et les **bourgeois**. Faire de saint François un démocrate, c'est oublier que sa démocratie ne veut ni abaisser les autres à son propre niveau ni s'élever au niveau de ceux qui sont plus fortunés: François aspire à se dépouiller et à s'humilier, il ne veut point dépouiller et humilier les autres. Ce n'est point une démocratie, c'est une charité qui se donne tout entière et sans rien demander, cette charité que l'on peut considérer au contraire, comme l'aristocratie de ceux qui ont pour Dieu un grand et véritable amour."

En vérité, le message franciscain fut et demeure d'une portée immense. Vraisemblablement il est appelé, — et Gemelli tire lui-même pour nous ce consolant augure, — à provoquer, plus activement que tout autre message, le rétablissement de notre pauvre monde actuellement désaxé. Léon XIII n'a-t-il pas dit un jour que la question sociale **serait résolue par le Tiers Ordre?**

Certes non, saint François n'a pas encore dit son dernier mot, non plus que ses fils.

Jadis ceux-ci au fait, n'ont-ils pas multiplié les larges et fécondes initiatives dans tous les domaines, voire et notamment dans celui du savoir? Rappelons-nous, — en suivant pas à pas Gemelli, — Roger Bacon. En vérité, quel savant d'antan fut plus moderne que celui-là, — excès compris, pourrait-on presque dire — ou, en tout cas, plus défiant à l'endroit de l'a priori ou des arbitraires constructions de l'esprit? Comme dit Gemelli à son propos, "il ne syllogise pas, il ne philosophaille point . . . Pour lui, le savoir est action; il lui faut des faits." Il a déjà "l'âme d'un Léonard de Vinci avec la religiosité d'un franciscain." Nous nous effarons volontiers à la pensée que le génial, l'universel Léonard trouva l'idée première de plusieurs immenses découvertes des temps nouveaux, particulièrement l'idée première de la navigation sous-marine, ainsi que nous le rappela il n'y a pas si longtemps, Mme Gina Lombroso. Mais nous ignorons ou nous oublions que Bacon lui, prétendit fonder le savoir sur la mathématique, **scientiarum porta et clavis** — qu'il fut un des pionniers de la recherche expérimentale, prévoyant deux siècles et demi avant Léonard, dans la pauvreté de sa cellule, la machine à voler, les navires à vapeur, les ponts d'une seule arche — qu'il inventa les lunettes et qu'il fut "à la fois prophète de la théorie des ondulations, des **véhicules rapides sans chevaux** et **le porte-étendard de la chimie**".

Mais que dire encore? La marée des faits ici, nous submerge. Songeons aussi à l'immense rayonnement de la spiritualité franciscaine. Qu'on lise seulement, pour en voir le premier et splendide épanouissement, le bon Celano. On aura, tout comme moi, naguère, l'émerveillement, presque la stupeur, d'y trouver jusqu'aux germes de la très ultérieure spiritualité ignatienne, spécialement, o bien peu s'en faut, le fameux **perinde ac cadaver**, que beaucoup d'ignorants et de sots exècrent sur les lèvres de saint Ignace de Loyola, sans se douter que saint François en articula les syllabes bien longtemps auparavant.

Vous rappelez-vous, à ce même sujet, avoir lu, dans l'**Année liturgique**, de Dom Guéranger, que la fin de notre **Ave Maria**, tel que nous le récitons aujourd'hui, avait été assez tardivement formulée par l'antique chrétienté? Gemelli nous apprend en son livre que ce furent précisément les Franciscains qui ajoutèrent à la Salutation angélique sa seconde partie, si opportunément pressante et suppliante: **Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.**

De quel bienfait n'est-on pas redevable à l'initiative franciscaine? Qui donc, sinon encore les Franciscains, "a commencé", comme dit magnifiquement Gemelli, "les Croisades pacifiques contre les infidèles, croisade de civilisation réalisée par un échange d'idées et de relations diplomatiques entre l'Orient et l'Occident"? Lisez, dans ce même livre, au chapitre où il est question des missions au XIIIe siècle l'héroïque, l'épique aventure des "deux pauvres Franciscains, comme autrefois leur Père" — saint François lui-même, — "en présence du Soudan superbe, exposant au grand Khan, avec une dignité toute royale, l'objet de leur ambassade".

Laissez retentir en vous comme un splendide écho ces étonnantes paroles qui ne pressent point, ne somment point, mais présentent dans les termes les plus calmes et les plus fraternels la remontrance de Dieu même:

"Nous sommes les envoyés du Seigneur Pape, Seigneur et Père de la chrétienté. Il nous a ordonné de venir aux rois, aux princes, aux peuples tartares, parce qu'il désire que les chrétiens vivent en paix et en amitié avec eux. Par notre entremise et par sa lettre, Il les invite à se faire chrétiens, et à recevoir la foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ sans laquelle ils ne peuvent être sauvés. Il leur exprime aussi son étonnement pour les massacres auxquels ils se sont livrés sur des chrétiens, particulièrement chez les Hongrois, les Slaves et les Polonais . . . Dieu est gravement offensé par de tels massacres, et son Pape exhorte les Tartares à s'abstenir à l'avenir de semblables erreurs."

Ce n'est pas tout encore.

De quoi la poésie, à son tour, n'est-elle pas redevable, d'abord à saint François lui-même? Est-il excessif de soutenir que du **Cantique du soleil** est née toute une forme particulière de lyrisme, à base d'enthousiasme et de divine tendresse? J'ajouterai qu'avec saint François avait commencé de s'épanouir le vrai sentiment de la nature. Ce sentiment, par la suite, la Renaissance l'a fait dévier et l'a faussé en réintroduisant dans l'évocation des beautés du monde extérieur toute un mythologie dont l'effet plastique pouvait être et fut effectivement admirable

— Ainsi toujours la lune claire
Voit à minuit au fond d'un val
Les nymphes près de ton repaire
A mille bonds mener le bal . . .
mais qui voilait la majesté de Dieu.

La poésie franciscaine laissa, peut-on dire, jaillir de nouvelles sources de beauté surnaturelles et divines. A ce propos, rappelons-nous l'étonnant Jacopone, le maître jamais assez loué, de la **Donna del paradiso**, son évocation du drame

(Suite à la page quatre)

VENDREDI, 7 AOUT 1942
219e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.50	7.20
Lune	1.06	4.06

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Osgoode, 6, 7, 8 août
FETE DU JOUR
S. Cajetan, confesseur

Quatre — HULL, JEUDI 6 AOUT 1942 — Température: BEAU ET CHAUD

VERS UNE REALISATION

—par Henri LESSARD—

L'assemblée relative au projet de fondation d'un hospice a rondement marché. — On a été unanime à admettre l'urgence d'une telle institution chez nous. — Malgré les difficultés et les obstacles qui peuvent surgir, il ne faudra plus jeter le manche après la cognée.

Nous avons rarement été témoin, à Hull, d'une assemblée où l'unanimité d'opinion et la volonté d'action immédiate se soient plus rapidement manifestées qu'à celle d'hier, alors qu'on étudiait l'opportunité de doter notre ville d'un hospice pour vieillards et incurables, d'un commencement d'hospice du moins.

Il y avait là les pasteurs de nos paroisses et plusieurs membres du conseil, dont le maire. Il n'a fallu que quelques explications et délibérations pour amener la formation d'un comité d'initiative qui verra à faire aboutir le projet. On ne s'est pas attardé à se demander ceci ou cela, à chercher midi à quatorze heures: on a échangé ses vues et l'on en est venu vite aux décisions de portée pratique possibles sur le coup.

Cela ne veut pas dire qu'on y est allé à la légère, sans y avoir pensé. La fondation d'une institution de bienfaisance ou de charité est une entreprise sérieuse et on ne saurait la considérer autrement que sérieusement. Du reste, le caractère des personnes qui se trouvaient réunies, des personnes constituées en autorité, ne permettrait pas de supposer, encore moins de prétendre, qu'elles voudraient s'exposer à courir le risque d'une simple aventure.

On entend procéder aussitôt avec le projet parce qu'on est convaincu que sa réalisation s'impose, et cela le plus vite possible. Il nous faut absolument prendre soin de vieillards invalides et de malades incurables et indigents qu'on ne sait plus où placer maintenant. C'est pour cela qu'on est prêt à commencer l'oeuvre le plus modestement que ce soit, même dans un local de fortune, s'il le faut, en attendant qu'on puisse, lorsque toutes les circonstances le permettront, faire quelque chose de définitif, du point de vue d'un immeuble parfaitement approprié quant à l'espace et à toutes les accommodations d'un établissement du genre.

Lorsqu'un problème pressant se pose, il n'y a pas d'autre alternative à prendre que d'y faire face résolument, du mieux que l'on est capable. Et c'est le cas qui se présente pour nous actuellement, dans cette affaire d'hospitalisation de vieillards et d'incurables.

Il est vrai qu'il convient de rappeler que le projet n'est pas entièrement nouveau. Le président du comité municipal de la Santé, l'échevin Perras, en a parlé précédemment devant le conseil municipal, en sa double qualité de président dudit comité et de médecin, deux situations qui le mettent bien à même de se prononcer en connaissance de cause.

Plusieurs années auparavant, a aussi mentionné M. le chanoine J.-A. Carrière, on a parlé d'avoir un hospice à Hull, notamment lors de la fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur, puis lorsqu'on a établi l'orphelinat. Quant au curé de Notre-Dame, le R. P. Côté, il a déclaré que nous devrions en effet avoir cet hospice depuis longtemps. C'est dire que celui-ci s'impose plus que jamais. Si nous en aurions eu besoin dans le temps où la ville était moins populeuse, où l'on pouvait assez facilement faire admettre nos gens dans les institutions de la ville voisine, à plus forte raison nous est-il devenu nécessaire avec l'augmentation de la population et l'impossibilité relative, sinon absolue, de pouvoir profiter dans la même mesure qu'autrefois de ces établissements d'Ottawa qui sont tenus, avant tout, de s'occuper des leurs.

Il est donc à prévoir que, dans quelques mois, peut-être, nous aurons ce que nous appellions plus haut ce commencement d'hospice. Les démarches préliminaires indispensables vont s'accomplir sans tarder et il est à croire qu'elles seront fructueuses. Il peut survenir des difficultés, des obstacles, mais on les surmontera, tellement l'unanimité et la détermination qu'on a montrées hier sont de nature à en convaincre.

Aussi bien, l'heure sonne plus que jamais où la ville de Hull doit assumer ses propres responsabilités en se pourvoyant des institutions et des services qui lui manquent. Elle est parvenue à l'âge adulte et elle est capable, ou elle doit se rendre capable de se comporter comme telle. Elle ne peut faire tout à la fois, c'est certain, et elle a besoin de concours, qu'il lui est un devoir de rechercher, mais, graduellement, elle est tenue de s'émanciper d'une tutelle que lui ont fait subir les circonstances et, aussi, une bonne dose de laisser-faire. C'est une situation qui ne saurait toujours durer, et on le constate une fois de plus aujourd'hui.

Depuis vingt ans, tout de même, plus d'une institution a surgi chez nous, et personne, à coup sûr, ne le regrette. Personne ne voudrait que nous n'ayons pas d'hôpital, d'orphelinat, de sanatorium. Personne non plus ne regrettera que nous ayons bientôt l'hospice projeté.

Nous croyons donc ferme que toute notre population emboîtera le pas à nos autorités paroissiales et civiques résolues à la doter d'un établissement dont elle ne peut pas plus longtemps se passer.

LES MEMBRES DU CONSEIL POURSUIVENT LEUR ÉTUDE DU RAPPORT H.-L. BRITTAIN

Il y est question des services de la Police, des incendies, de l'éclairage et des alarmes, ainsi que du service social — Notre système d'alarmes devrait être dans un édifice à l'épreuve du feu

D'AUTRES SEANCES SUIVRONT

Le maire et les échevins ont consacré une deuxième réunion, hier soir, à leur étude collective du rapport H.-L. Brittain sur l'administration de la ville. Ils ont lu et commenté les chapitres ayant trait aux services de la Police, des Incendies, de l'éclairage et des alarmes, ainsi qu'à l'établissement d'un service social proprement dit. Ils se proposent de tenir une autre réunion du genre la semaine prochaine, alors qu'ils aborderont le chapitre de l'évaluation des biens fonciers, pour fin de taxations, un chapitre de première importance, a dit le maire R. Brunet, étant donné qu'on se propose de procéder un jour ou l'autre à une réévaluation de ces biens, chez nous, que le maire a même été autorisé, à la séance régulière de lundi dernier, à entreprendre des démarches préliminaires à ce sujet.

Tout un chapitre du rapport Brittain est consacré à un résumé des recommandations qu'il contient, de sorte qu'on aura l'occasion de revenir sur chacune d'elles.

La Police

Au moment de l'enquête ou de l'étude qui a précédée le rapport, nous avions 27 policiers actifs, plus trois hommes chargés de la perception des permis municipaux. La population était estimée à 31.000 âmes. Le nombre des policiers n'est pas excessif, dit le rapport, quoiqu'il puisse être suffisant en temps normal et pourvu que l'équipement soit à point. Mais il faut prévoir l'augmentation de la population et tenir compte des conditions de guerre. On ne devrait admettre personne dans la police s'il a plus de 30 ans et l'âge de retraite devrait être à 60 ans. La moyenne d'âge des policiers est présentement de 38 ans. L'équipement devrait comporter la radio et des postes de téléphone au moins dans deux des parties de la ville les plus éloignées de la caserne centrale. Le service des empreintes digitales et de la photographie est très bien et le système d'entraînement projeté devrait être mis en oeuvre. Il y a une bonne brochureite de renseignements et de direction à l'usage des policiers. Le programme des cours et conférences au bénéfice des membres de la Police est aussi très bien

La Police s'occupe de service social, parce qu'elle ne peut faire autrement dans certains cas, mais cela ne dévrait pas être son oeuvre, puisqu'elle a déjà assez à accomplir par ailleurs.

Les régistres sont bien tenus et les rapports sont bien faits.

Quant au bureau de perception des permis municipaux, qui relève de la Police, et où travaillent trois hommes, non constables, il devrait plutôt relever immédiatement du trésorier municipal.

La Commission de police indépendante actuelle manque de base statutaire et on devrait la lui assurer au plus tôt. Elle se compose de 5 membres alors que trois seraient suffisants, et ces trois devraient être des personnes désignées en vertu de leur office, soit le maire, un magistrat et le recorder de la Cité.

Les pompiers

La proportion des maisons de bois étant de 78 pour cent dans la ville, il est indispensable que Hull ait un service des incendies à la hauteur de la situation. Il y a 38 pompiers, dont la moyenne d'âge est de 46 ans. Les nouveaux pompiers ne devraient pas avoir plus de trente ans et l'âge de retraite devrait être à 60 ans. Le service fonctionne bien, tout de même, et pour ce qui regarde l'outillage ou les appareils, on devrait remplacer une pompe vieille de 25 ans et qui peut manquer d'un moment à l'autre.

Le service de prévention des incendies est très bien et Hull s'est distinguée plusieurs fois dans le concours international, lors de la semaine annuelle de prévention.

Le service "Lumières et Alarmes" est bon. Mais quelqu'un devrait se trouver là en service 24 heures par jour. Il faudrait aussi protéger l'installation en la mettant dans une construction à l'épreuve du feu. On prend un grand risque et une lourde responsabilité en la laissant là où elle est présentement.

Dans les commentaires sur ce point, il a été question de transporter l'installation au Château d'eau, qui est à l'épreuve du feu. On s'informera même de ce qu'il en pourrait coûter pour faire ce déménagement.

Pour le service social, tous les organismes actuels de bienfaisance et de santé publique devraient être groupés sous une même direction, celle du greffier par exemple. Le service de la conciergerie de l'hôtel de ville qui est indépendant, devrait être rattaché à celui des travaux publics, soit au bureau de l'ingénieur.

Pour assister le greffier et aussi le maire, il faudrait une sténo-copiste. Aucun des officiers de la ville ne devrait recevoir d'honoraires spéciaux et il s'agirait de leur verser un salaire comprenant la perte de la moyenne de ces honoraires.

D'après la lettre ou l'esprit du rapport, il y aurait quatre chefs de service: le trésorier, le greffier, l'ingénieur et l'évaluateur, puis ceux des services dits extérieurs.

Il faudrait réviser et réimprimer la charte, en lui donnant une rédaction bien à point. Il faudrait aussi codifier et imprimer tous les règlements municipaux afin d'en faire la distribution à tous ceux des employés qui ont à renseigner le public et à les faire appliquer.

On a déclaré, sur ce dernier point, que le travail était justement en cours.

Promotion du capitaine Boudreau à Nanaimo, C.-B.

Ancien voyageur de commerce, le fils du major Boudreau se distingue avec le régiment de Hull.

Les nombreux amis du capitaine O.-Lucien Boudreau se réjouiront en apprenant qu'il vient d'être promu à ce grade au camp de Nanaimo, C.-B., où il est en activité de service avec le Premier Bataillon du Régiment de Hull.

Le capitaine Boudreau, fils du major H.-J. Boudreau, un des pionniers de notre régiment canadien-français, fait partie du R. de Hull depuis 1934. Ancien élève de l'Académie de La Salle, où il s'initia à la discipline militaire dans le magnifique Corps de Cadets, le le nouveau capitaine passa du R. de H. à la Garde du Gouverneur en juin 1940. Après la mobilisation de son unité, il obtint son transfert "quelque part" aux Maritimes et revint au R. de Hull, à Valcartier. Après avoir dirigé l'Ecole des Sous-Officiers et occupé le poste d'officier d'intelligence, le capitaine Boudreau fut appelé, en juillet, à remplacer le major Damase Belzile au commandement de la Cie "A" pendant le séjour de ce dernier outre-mer.



LE CAPITAINE O.-L. BOUDREAU

Dans la vie civile, le capitaine Boudreau fut voyageur de commerce pour la maison Jules Patry d'Ottawa.

En novembre dernier, il épousait Mademoiselle Marthe Laviolette, fille de M. et Mme H. Laviolette, de la rue Clarence, qui demeure actuellement à Nanaimo.

Nos félicitations.

LE MESSAGE DE . . .

(suite de la page trois)

du calvaire et l'immortel dialogue entre Marie et son Fils crucifié:

Jésus:

O Mère, où donc es-tu venue?
Tu me portes un coup mortel.
Car ta plainte me pénètre.
Elle me semble un fer aigu . . .

Marie:

O mon Fils, blanc et vermeil,
Mon Fils, enfant sans pareil,
Mon Fils, à qui m'attacherai-je?
Mon Fils, m'as-tu délaissée?

Feuilletez donc religieusement ces fastes de la gloire franciscaine. Je ne les peux suivre de bout en bout. Attachez-vous surtout à la dernière partie de ce remarquable ouvrage, où sont montrés le possible avenir et les possibles bienfaits du message franciscain sur toute la surface de notre pauvre monde d'aujourd'hui.

Dans un tel livre, à la fois singulièrement savant et littéraire, vous en apprendrez plus sur la lignée franciscaine, son héroïsme et sa sainteté jamais lassés, que dans cent autres.

José VINCENT
(La Croix)

OPTIMISME EN RUSSIE

MOSCOU, le 6. —(P.A.)— Devant l'affaiblissement des positions russes, la presse prend aujourd'hui un ton tout à fait optimiste, le plus optimiste même depuis que le maréchal Fédor von Bock commença son offensive il y a déjà six semaines.

"Les forces russes dans le sud augmentent", dit Izvestia en commentant la poussée allemande." Les commandants du sud, ajouta-t-il, se rendent compte que l'offensive allemande doit être arrêtée à tout prix".

"Plus de fremeté et d'entêtement et l'ennemi sera arrêté", écrit Pravda, l'organe du parti communiste.

Magasin à "chaîne" traduit en cour

MONTREAL, le 5 — Pour la première fois au Canada depuis l'établissement de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, une société de magasins à "chaîne", Dominion Stores Ltd, a subi son procès aujourd'hui devant le juge A. Monet pour avoir mis en vente des viandes, dans l'un de ses magasins de Montréal, à des prix plus élevés que ceux de la période de base.

MM. Emile Tousignant et A. C. Collins, enquêteurs de la Commission, ont témoigné au cours du procès, contre-interrogé par Me Lionel Forsyth, C.R., avocat de la défense. M. Collins a affirmé qu'il était précédemment acheteur de viandes pour la firme Dominion Stores Ltd.

Me Hugh O'Donnel, C.R., représentant la Commission, a démontré que les Dominion Stores Ltd ont majoré les prix des viandes de 4 à 10 cents sur leurs prix de base du 15 septembre au 11 octobre. Des étiquettes indiquaient les prix des viandes dans les vitrines. Me O'Donnell a demandé au tribunal d'imposer aux Dominion Stores Ltd une amende de $1,500 à $2,000.

Me Lionel Forsyth a prétendu que les accusations ne sont pas prouvées.

Le juge A. Monet rendra jugement le 19 août.

Moins d'électricité dans notre province

WINDSOR, Ont., le 6. —(P.C.)— Les restrictions sur l'usage d'électricité pour l'éclairage en Ontario seront mises en vigueur au mois de septembre, dit M. J. Albert Smith, député libéral de Waterloo-nord au parlement d'Ontario et membre de la commission de l'Hydro-Electric, lors d'une réunion de l'association régional d'électricité des municipalités d'Ontario.

M. Smith dit que les nouvelles restrictions seraient un premier pas du programme de conservation du pouvoir pour remédier au manque probable de 250,000 chevaux-vapeurs du système Hydro électrique en décembre prochain.

Ces restrictions affecteront l'éclairage extérieur et intérieur; celui des étalages; celui des annonces et des motifs de décoration; celui de l'extérieur y compris les projecteurs des champs d'amusement et du sport; celui des chaufferettes et jusqu'à un certain point celui des rues. L'électricité dépensée dans les magasins et les bureaux pour faire fonctionner les éventails sera aussi réduite.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse teint jaune, colique cirrhose entérite, selles fétides pierres du foie. Les tablettes BILOLATE chassent la bile éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley 2-7914

CAISSIERE DEMANDEE
SIGNALEZ 2-3521

NAZIS EN AUGLETERRE

LONDRES, le 6. —(P.C.)— Deux bombardiers chasseurs allemands ont bombardé et mitraillé hier soir une ville de l'ouest d'Angleterre. Les plus grands dommages ont été causés dans les quartiers résidentiels. Un certain nombre de personnes ont été ensevelies dans lse débris.

ANNIVERSAIRE DE PHARAND MEILLEURES VALEURS

Cette vente a été préparée avec un soin tout particulier, afin de vous offrir des aubaines réellement intéressantes. Remarquez bien chacun des item annoncés et nous sommes persuadés que les connaisseurs s'accordent à dire que la vente de cette année surpassera en VALEURS même celle de notre VENTE CARNAVAL, ce qui n'est pas peu dire.

SPECIAUX POUR VENDREDI



★ VALEUR ETOILE VENDREDI

BAS COURTS
Pour Enfants

Bas courts en fil mercerisé sans coutures. Bord "LASTEX". Nuances assorties, aussi blancs avec bordure de fantaisie. Pointures: 4 à 8½. Valeur jusqu'à 29c. VENDREDI. La paire.....

12c

Gaies Robes d'intérieur
"Le succès de la saison"

Valeur de 1.29
Tailles: 36 à 44 dans le lot.
PRIX DE VENTE ANNIVERSAIRE **92c**

Fraîches cotonnades guingans, gais motifs de fleurs, quadrillés. Robes gracieusement féminines. Jupes amples et garnitures de meilleur goût. Venez voir ces occasions remarquables, vous ne serez pas désappointés. Achetez-en 2, 3 et même 6 à ce prix réduit de notre Vente Anniversaire, CHACUNE—

92c



EMPORTEZ VOS COLIS
Economisez essence et caoutchouc



COSTUMES DE BAIN
Pour Dames

Il n'est pas trop tard pour venir vous choisir un de ces jolis costumes de bain, dans un assortiment de Broadcloth fleuri, satin quelques-uns en laine. Grandeurs petites, moyennes, grandes. Valeur jusqu'à $5.95. Prix de notre VENTE 42e ANNIVERSAIRE. Chacun, ... **2.22**

Robes de Toilette
pour Fillettes

Robes de crêpe et taffetas garnies de soutache de fantaisie et boutons. Ceintures insérées. Jupes amples et manches courtes. Ages: 3 à 6 ans. 8 à 14.

1.92 à 3.92

GANTS
Pour Dames

Table désassortie de gants de soie et de mesh. Il est temps pour vous mesdames de vous en procurer plusieurs paires à ce bas prix. Dans les teintes de jaune, vert, rouge vin, noir, etc. Pointures: 6 à 7½. Valeurs jusqu'à 69c. Pour notre vente anniversaire, la paire. .....

25c

COSTUMES DE BAIN
Pour Enfants

Notre assortiment comprend les dernières créations. Style Catalina. Quelques-uns sont en laine, d'autres en broadcloth fleuris. Jupes amples. Grandeurs 2 à 14 ans.
Régulier à 1.19. Prix Vente 42e Ann..... **72c**
Régulier à 1.75. Prix Vente 42e Ann..... **1.32**

Jupons Combinaisons
Pour Dames

Satin rayonne à motif taillé sur le biais. Double du haut et avec bretelles ajustables. Le bas prix constitue une véritable économie. Couleurs rose thé, blanc. Valeur réelle de 1.19. Grandeur: 32 à 42. Spécial de Notre Vente 42e anniversaire. Chacun, ... **92c**



BOUFFANTS-CAMISOLES
de soie — pour dames

Camisoles avec bordures tubulaires et galon à l'encolure. Bouffants avec élastique à la taille et aux genoux. Fourche double. Pantalons français avec appliqués de dentelle. Grandeurs: petites, moyennes, grandes. Spéciale de Notre Vente Anniversaire. Rég. 69c pour **52c**
Régulier 79c pour **62c**

NOUVEAUX ET ELEGANTS
BAS DE SOIE
"Orient" Beauty Skin
Chiffon et service pour dames

Les toutes dernières nuances de l'été tels que Americana, Caribbean, Grenadine, Paradise Gunmetal et Blush. Chiffon et service en soie de belle qualité. Tous parfaits. Pointures: 8½ à 10. Les dames avisées en achèteront plusieurs paires vendredi. Valeur réelle à 1.25. VENTE ANNIVERSAIRE. La paire.

92c



Camisoles-Bouffants-Pantalons
Pour Dames

Coton côtelé d'une qualité exceptionnelle avec bretelles étroites et larges et quelques-unes avec manches courtes dans petites grandeurs seulement. Avec bretelles étroites dans les grandeurs petites, moyennes et grandes. Spécial de Notre Vente 42e Anniversaire. Valeurs réelles jusqu'à 39c. Chacun, ... **24c**

ROBES de NUIT pour FILLETTES

En flanellette blanche duveteuse, manches longues, encolure V. Ages 8, 10 et 12 ans. Valeurs remarquables de notre Vente Anniversaire.

Prix ordinaire 69c. Chacune, ... **32c**
Prix ordinaire 98c. Chacune, ... **42c**

Laine Pour Tricots

3 et 4 brins, balle ou écheveau de 1 once, pouvant être employée pour tricot de bébé, chandails d'enfants, chaussons etc., blanc, rose, bleu-pâle, vieux rose, rouge, bleu marin, noir, etc. Vente Anniversaire, la balle ou l'écheveau **14c**

COUVERTURES
de flanellette carreautées et unies "Ibex" et "Wearbest"

Beau choix de couvertures en flanellettes bonnes dimensions. Epaisses, chaudes. Examinez-les, touchez-les pour vous rendre compte de la qualité exceptionnelle de ces couvertures, notez les grands quadrillés, couleurs vieux rose, bleu, jaune, vert aussi toutes blanches ou grises avec bordure bleu pâle ou rose pâle. Chacune, ... **1.42**



FLANELLE TOUT LAINE
Velours uni ou cordé

Flanelle tout laine pour manteaux courts (Blazers) robes ou jupes, dans les plus belles nuances en vogue. Bleu poudre, bleu pâle, bleu marine, vieux rose, noir, verte, rouge grenat, rouge écarlate, etc. Largeur 32 pouces. Velours uni ou cordé en bleu marine, magnenta, vert, marron, drap. 36 pouces de largeur. VENTE ANNIVERSAIRE. La verge **92c**

AVIS AUX PARENTS

Il n'est pas trop tôt pour songer à la confection de robes de couvent. Nous vous offrons l'un des plus beaux choix de tissus noirs tel que Ottoman, Serge, crêpe de laine etc. Largeur 54 pouces. Nos prix de Vente Anniversaire sont incomparables.

SURVEILLEZ NOS TABLES DE CENTRE
pour autres spéciaux non annoncés.

ECOUTEZ LES PROGRAMMES "PHARAND"—POSTE CKCH—TOUS LES JOURS

CHEZ PHARAND
85-91 AVE. CHAMPLAIN — HULL

Nouvelles de Hull

Funérailles de Mme G. Belley à St-Rédempteur

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Eva Belley épouse de Georges Belley, en l'église du Très-Saint-Rédempteur. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, qui célébra aussi le service assisté de M. les abbés Charette et Dumoulin, comme diacre et sous-diacre.

Suivaient le cortège: son époux, Georges Belley; ses fils: Arthur, Eugène, Emile, Marcel et Lucien Belley; son frère, Joseph Lessard; ses beaux-frères, Eugène Belley, Emile Parent, Hormidas Longpré, Jean Lafleur, Josaphat Larivière; son gendre, Lorenzo Cousineau; ses petits-enfants, Jean-Louis Belley, Roger, Roland, Gérald et Jean-Claude Cousineau; Raymond et Maurice Belley; ses neveux, Georges Parker, François Limoges, Louis-Georges Laramée, Arthur Lavigne, Arthur Chantigny, Emmanuel Dubois, Lucien Parent, Paul Parent, Marcel Parent, Romuald Larivière, Emile Belley, Gaston Marcoux, Roland, Roger et Richard Marcoux, M.-J. Parent, J.-R. Crevier, J. Marcoux, J.-M. Marcoux, Georges Larivière. Il y avait aussi MM. R. Grandchamps, A. Cloutier, A. Lachance, E. Cloutier, E. Gagné, O. Poirier, J. Normand, R. Ménard, E. Parent, L. Savard, L. Roy, O. Parent, S. Mageau, G. Monfils, N. Mageau, G. Monfils, J. Monfils, D. Duquette et autres.

Mme Georges Belley, née Eva Lessard est décédée mardi à l'hôpital après quatre jours de maladie, à l'âge de 54 ans et 2 mois. Outre son époux, elle laisse sa mère, Mme Victoria Lessard; cinq fils, Arthur, Eugène, à Gowanda, N.-Y., Emile, Lucien, Marcel Belley, à la maison; quatre filles, Mme Lorenzo Cousineau (Marguerite), Rose, de Brooklyn, N.-Y., Georgette et Lucille Belley, à la maison; un frère, Jos Lessard,, un demi-frère, Joseph Rhéaume; trois soeurs, Mme Jos Parker, Mme Emile Marcoux, Mme Arthur Belley, aussi plusieurs petits-enfants.

Le départ du cortège se fit de la maison, 7 rue Marquette.

Un enfant a la jambe brisée par une bicyclette

Raymond Thérien, enfant de 8 ans de M. Roméo Thérien, 150 Leduc, s'est fait fracturer la jambe droite, vers 9 heures 20 hier soir, à l'angle des rues St-Laurent et Laval. L'enfant traversait la rue en courant et il fut frappé par la bicyclette que montait Robert Côté, 13 ans, 350 Champlain. Il a été conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur pour y recevoir les soins requis.

Les constables F. Marcil et A. Léonard ont fait enquête et rapport.

Un loyer reste fixé à 17 dollars

Au comité régional des loyers, ce matin, le juge H. Achim a laissé à $17 un loyer que le locataire voulait faire baisser à $13 et pour lequel le locateur demandait $22. Le locateur prétendait avoir droit au garage, dont on ne lui fournissait pas l'usage, et c'est pourquoi il demandait une baisse. A un moment donné, le propriétaire a déclaré qu'il serait satisfait de $17, sans fourniture du garage, malgré les améliorations faites à sa propriété, et le juge a alors décidé que ce montant constituerait le loyer définitif.

Condamné aux frais par le magistrat

Albert Monette, 29, Lloyd, Ottawa, a été trouvé coupable, hier, par le juge H. Achim, d'avoir conduit son auto d'une façon dangereuse et a été condamné aux frais ou à huit jours.

Le sergent-détective A. Quenneville, le plaignant, a témoigné qu'il rencontra Monette le 2 juillet, sur le chemin d'Aylmer. Monette conduisait sur le côté gauche de la route et Quenneville dut prendre le fossé pour éviter une collision.

Les "Miss Canada" à l'oeuvre



Voici les gentilles demoiselles qu'on a pu apercevoir aujourd'hui dans les rues de la Capitale à l'occasion de la Journée du Timbre d'Epargne. Sous la tour de la Paix, on remarque de gauche à droite, dans la première rangée: Mme William Marshall, Mlle Jean MacMillan, J. Melvin, Virginia O'Meara, Maxine Waldron, Lola Gibson, Doris Finch. Deuxième rangée: Ethel Langdon, Gertrude Ethier, Lois Sherwood, Margaret Birchall, Vera Bates, Anne Craig, Claire McDougall, Pegi Soame. Troisième rangée: Mme Norman Brown, Mlles Madeleine Barrette, Muriel Black, Jacqueline Barbeau, Marjorie Moore, Gloria Ketchum.

Trois délégués du Conseil central au congrès de la CTCC

Le Conseil Central des Syndicats du diocèse d'Ottawa a tenu hier une importante réunion à la Bourse du Travail, Hull. Les délégués s'étaient rendus nombreux et la réunion fut des plus actives.

Il y eut d'abord lecture du procès-verbal précédent et adoption des rapports coutumiers. Les comptes présentés pour paiement furent adoptés, ainsi que le rapport de l'exécutif. Le président et l'aumônier, conformément à ce rapport, furent autorisés à rencontrer les autorités de notre hôpital local, au sujet de l'enquête provinciale qui se fait actuellement dans tous les hôpitaux du Québec, relativement aux conditions de travail des employés d'hôpitaux.

Aux affaires nouvelles, le secrétaire fit part à l'assemblée que le Congrès général de la C.T.C.C. aura lieu à Montréal, du 19 au 23 septembre, et que le Conseil avait droit à trois délégués officiels. En conséquence, les confrères J.-M. Lavigne, R. Beauparlant et R. Dompierre furent choisis pour représenter le Conseil à ces assises. Les confrères A. Morin, E. Côté et J. Parent furent choisis comme substituts.

Le Conseil vota aussi une annonce dans le programme-souvenir que le Secrétariat des Syndicats publiera à l'occasion de la Fête du Travail, en septembre.

Les syndiqués entendirent avec plaisir la lecture de deux lettres venant, l'une du R. P. J.-L. Gratton, O.M.I., actuellement aumônier militaire en Angleterre, et l'autre du sergent-major M. Doran, en Colombie Britannique avec le Régiment de Hull. Les nouvelles données par ces anciens intéressèrent fortement les délégués présents. On vota aussi des félicitations au R. P. Gratton, qui vient de recevoir sa nomination comme aumônier du Royal 22ème Régiment.

D'autres questions de régie interne furent en outre discutées. L'assemblée une fois terminée, les délégués faisant partie du Comité de la Fête du Travail siégèrent en assemblée régulière pour voir aux préparatifs de cette fête. La prière termina la réunion.

On a retrouvé la dépouille de Jeannette Laurin

Le corps de Jeannette Laurin, âgée de 18 ans, la fille de M. et Mme Albert Laurin, 96, St-Hyacinthe, Hull, qui s'est noyée dimanche dans la Gatineau, près de Cascades, en se baignant, a été retrouvé hier soir un peu avant 8 heures. Il l'a été par John Caves, de Farm Point, qui se trouvait sur le rivage, en compagnie de Lorn Shouldice, de Wakefield. Il était à une centaine de pieds du point de la noyade.

Les deux hommes tirèrent la dépouille à la rive et avertirent aussitôt le Dr Gérald Brisson, coroner, qui vint immédiatement sur les lieux. Le corps fut ensuite transporté à Hull, aux salons funéraires Beauchamp, 171, rue St-Laurent. Le coroner a déclaré qu'il décidera bientôt, après avoir obtenu tous les renseignements nécessaires, s'il y aura ou non enquête par jury.

La jeune fille défunte laisse dans le deuil, outre ses père et mère, sept frères et soeurs Germaine, Georges, Marie-Paule, Réjeanne, Noël, Ronald et Jean-Claude.

On doit faire aujourd'hui les arrangements funéraires.

Le Dr G. Brisson, coroner, a constaté que la noyade était purement accidentelle et qu'il n'y aurait pas lieu de tenir une enquête. Les funérailles auront lieu demain matin à 1. h. 30, à l'église St-Rédempteur de Hull; l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" réitère ses condoléances à la famille en deuil.

LES É.-U. CRÉENT

(Suite de la première)

ce nouveau corps canado-américain, tel que rapporté dans une dépêche de Washington, aujourd'hui.

Ils se sont contentés de dire qu'on ferait peut-être une déclaration là-dessus, un peu plus tard dans la journée, après que l'on aura communiqué avec Washington.

Qu'on voie au bon état des cheminées

Durant le mois de juillet la Brigade des Incendies a répondu à 42 appels et a combattu 25 feux, soit une diminution de 8 appels et de 4 feux par rapport à juillet 1941.

Le rapport du bureau de prévention, d'après l'inspection du printemps, montre qu'il y a eu amélioration pour la propreté dans la ville de Hull.

Un grand nombre de cheminées ont été ramonées et réparées durant juin et juillet 1942, mais il en reste plusieurs qui ont besoin des mêmes soins.

Les personnes qui négligent de faire ramoner ou réparer les cheminées défectueuses durant la belle saison seront forcées de le faire durant la saison du chauffage, ce qui leur sera beaucoup plus coûteux, dit le rapport.

Récolte-record en Alberta

EDMONTON, le 6. — (P.C.) — On a depuis deux semaines la perspective d'une récolte record en Alberta, le blé est levé et est en excellent état, dit le septième rapport bimensuel sur les récoltes, publié hier par le ministère provincial de l'agriculture.

Manquer aux lois de la circulation coûte parfois cher

Arthur Gottdank, 381 Holland, Ottawa, a été condamné ce matin par le juge H. Achim à $10 d'amende et à des frais de $23.65, soit $33.65 en tout, pour excès de vitesse sur les routes du Québec. Il avait nié être coupable et a subi un procès, a son double désavantage, puisque sa culpabilité a été établie et que les frais sont plus élevés.

Michel Waselnuk, 280 Lebreton, Ottawa, a été condamné à $10 d'amende et à des frais de $6.40 pour la même offense, sur laquelle il a confessé jugement.

La Smith Transport Co., de Montréal, a été condamnée à $18.35 et à $19.40, amendes et frais, pour avoir fait circuler, à deux reprises, des remorques non enregistrées pour l'année courante.

Me Robert Fortier occupait dans ces causes pour le Percepteur du Revenu provincial, le plaignant.

Noces de diamant de M. et Mme D. Gauthier

BUCKINGHAM, le 6. — M. et Mme Damasse Gauthier ont célébré mardi le 60e anniversaire de leur mariage. Ils étaient entourés pour la circonstance de leurs huit enfants de 50 petits-enfants et de 52 arrière-petits-enfants. Un de leurs fils, parti depuis 24 ans, est venu pour l'occasion de l'Alaska, en avion.

La célébration a comporté une cérémonie religieuse à l'église, puis une réception à la maison. Une adresse a été lue aux jubilaires par Mlle Léona Spencer et une bourse leur a été présentée par Mlle Jeannette Charette.

M. et Mme Gauthier se sont épousés le 4 août 1882, à Val-des-Bois, où naquit Mme Gauthier (Délima Latour), en 1866. M. Gauthier a vu le jour à Sarsfield, Ont., en 1861. Ils eurent 14 enfants, dont huit sont encore vivants.

Tout solliciteur doit avoir un permis de la Police

Des échevins se sont plaints hier soir, à la réunion des membres du conseils, à l'hôtel de ville, qu'il se faisait trop de sollicitation à domicile, de vente de ceci et de cela et par la ville.

Le maire R. Brunet a rappelé qu'aucun solliciteur ou vendeur ambulant ne peut, en vertu d'un règlement municipal, offrir en vente quelque chose que ce soit, sans avoir au préalable obtenu un permis du directeur de la Police. Que les gens, dit-il exigent que ce permis leur soit montré et qu'au besoin ils réfèrent au directeur ou se plaignent à lui.

ENVOI DE LA CROIX-ROUGE

SAN FRANCISCO, le 6 — (P.A.) — Soixante-neuf wagons de vivres, de vêtements, de drogues et de tabac destinés aux prisonniers qui sont aux mains des Japonais dans le Pacifique, sont arrivés du Canada hier. Ces paquets de la Croix-Rouge canadienne seront embarqués à bord du navire suédois Kanagoora, si les Japonais garantissent son sauf conduit. Ce navire est au service de la Croix Rouge américaine.

Trois nouveaux professeurs

CARLETON-PLACE, le 6. — La commission scolaire, lors de sa réunion régulière mardi soir, a accepté la démission de trois membres de son personnel enseignant.

Ce sont: M. A.-E. Cassidy, qui a obtenu son congé de guerre, parce qu'il s'est enrôlé dans l'aviation canadienne; Frank H. Cottee, professeur de travaux manuels et George V. Fanning qui s'est aussi enrôlé dans l'armée.

Les trois professeurs qui ont été engagés en remplacement des trois démissionnaires, sont: Mlles Sybil Stanley, d'Ottawa, et Ellen M. Wods, de Lanark, et M. Allan D. Forbes de Toronto, comme professeur de travaux manuels.

M. T.-R. Bowman, ancien professeur de l'école technique d'Ottawa et nouveau principal, a fait des suggestions pour améliorer l'apparence de l'école.

La commission scolaire a voté les crédits nécessaires pour la réparation d'une de ses écoles qui a été endommagée par le vent en juin dernier

Déclaration fausse dit l'hon. Ilsley

HALIFAX, le 6 — (P.C.) — L'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, rapporte aujourd'hui une déclaration du leader C.C.F., M. J. Coldwell concernant le financement de la "Consolidated Smelters of British Columbia". "C'est aussi faux que pernicieux", a-t-il déclaré.

On croit que M. Coldwell aurait déclaré hier au cours d'un discours prononcé à Kingston que quand la "Consolidated Smelters" voulut obtenir plus de pouvoir électrique une compagnie aurait été formée afin d'ériger une usine d'énergie électrique de $10.000.000 sur la rivière Kootenay. Il ajouta que le gouvernement permettait à la compagnie de charger ce coût en retour des profits prélevés sur les taxes, ce qui veut dire que la compagnie possèdera dans trois ans une usine payée entièrement par le peuple canadien.

M. Ilsley a déclaré que l'entente du gouvernement avec la "Consolidated Smelters", d'après la loi de l'échange de guerre, était très favorable au point de vue de l'intérêt public.

LA LUTTE AU CANCER

EDMONTON, le 6 — (P.C.) — Poursuivant sa campagne contre le cancer, le gouvernement d'Alberta paiera les frais des traitements des cancéreux, a annoncé hier l'hon. W.-W. Cross, ministre de la santé et des secours. Les appropriations adoptées à la dernière session de la législature sont de $30.000.

Croustillants!

Oui! Ils sont plus croustillants — mûris à fond et extra-délicieux!



QUAKER CORN FLAKES

La prochaine fois demandez QUAKER

Loblaw's



Nouvel agneau du printemps de 1942

Menthe gratuite avec chaque commande d'agneau

MAIGRES ET FRAIS
DEVANTS La lv. 28c
LONGES La lv. 35c
CUISSES La lv. 39c
CHARNUES ET FRAICHES
COLLETS La lv. 33c
EPAISSES AVEC FLANC (Racks) CHARNUS, FRAIS
COUPES pour BOUILLIR La lv. 18c

- ROULE DE LUNCH ... Lv. 37c
- SAUCISSE BRUNSWICK ... Lv. 35c
- PAIN FOIE et FROMAGE ... Lv. 35c
- SALAMI genre hollandais ... Lv. 37c
- BOULOGNE délicieuse tranchée Lv. 18c
- PAIN MACARONI et FROMAGE CUIT ... Lv. 26c
- PAIN genre hollandais cuit ... Lv. 26c
- SAUCISSE FOIE et BACON délicieuse ... Lv. 35c
- SAUCISSES WEINERS sans peau et fumées ... Lv. 25c

HEURES DE FERMETURE DES MAGASINS: Mercredi à 12 h. 30 (après-midi) Samedi à 10 h. (soirée).

PRIX EN VIGUEUR jusqu'à la fermeture, samedi soir le 8 août.

NOUS NOUS RESERVONS le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises aux besoins hebdomadaires des familles.

Une céréale d'été idéale

BLENDIES D'OGILVIE un mélange de 6 céréales 2 pqts de 8 on. 19c

GREEN GIANT
POIS DE FANTAIE, non gradés, boîte de 16 onces fl. 2 btes 27c
SAUCE Chili de CLARK, délicieuse. Boite de 10 onces fl. 14c
PECHES DE CHOIX, Aylmer, en demis Boite de 15 onces fl. 2 pour 25c
SOUPE Clarke aux TOMATES ou aux LEGUMES 3 btes de 10 on. fl. 20c
PRUNES Lombard DEWKIST, de choix 2 btes de 15 on. fl. 17c
JUS de TOMATES CLARK Bte de 10 on. fl. 5c

ORANGES juteuses "VALENCIA" de Californie La douz. 27c
Gros CITRONS juteux de la Californie bonne grosseur, 300's. La douz. 29c
TOMATES cultivées en Ontario. DE CHOIX La lv. 5c
POMMES Duchesse de l'Ontario. qualité no 1 3 lvs pour 19c

CANTALOUPS
cultivés en Ontario, couleur saumon, Prix conformément à la grosseur
OIGNONS DE CHOIX. genre espagnol 2 lvs pour 15c

Elles nous arrivent de vergers de choix
PECHES jaunes et juteuses de l'Ontario
Achetez-en à la douz. ou en paniers de 6 pintes.

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED

LIQUIDATION DE TOUTES NOS ROBES D'ETE

De l'espace, de l'espace et encore de l'espace. C'est ce dont le magasin Ritt's a le plus besoin actuellement afin de recevoir sa marchandise d'automne et d'hiver. C'est pourquoi tous les manteaux et robes doivent s'écouler dans les prochains jours. Nous avons oublié tous les prix pour nous assurer de disposer de cette marchandise. Une occasion merveilleuse de vous procurer des vêtements que vous avez admirés à des prix beaucoup plus élevés. Agissez maintenant!

Les portes ouvrent vendredi à 9 heures

1,250 ROBES D'ETE

Divisées en 4 groupes et à des prix pour en disposer rapidement

Nous avons oublié les prix d'achat et de vente de ces robes. Achetez-en maintenant parce que l'été prochain vous ne pourrez jamais en obtenir à des prix si bas.

Groupe 1 Rég. à $2.98 — 99c
Groupe 2 Rég. à $3.98 — 1.99
Groupe 3 Rég. à $4.98 — 2.99
Groupe 4 Rég. à $6.95 — 3.99

MANTEAUX D'ÉTÉ Evalués jusqu'à $10.95 — 4.99
Vingt seulement de ces manteaux en étoffe polo anglaise dans les couleurs tout-blanc et carreautées. Dépêchez-vous à venir voir cette aubaine ... TANT QU'IL Y EN AURA

Ecoulement de COMPLETS DE SPORT
Evalués jusqu'à $2.49 — 1.29
Evalués jusqu'à $2.98 — 1.99
Un assortiment agréable de ces complets groupés en deux lots dans des couleurs unies, rayées ou carreautées et à des prix d'écoulement.

TEL. 3-1119 Ritt's LIMITED 97-101 RIDEAU

Le plus gros magasin en ville pour vêtements de dame.

Le pain blanc vitaminé B VA A LA GUERRE



Le pain vitaminé B est maintenant un item obligatoire sur tous les contrats du ministère de la Défense pour les gars de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation

Si le pain (vitaminé) B nous donne des soldats vigoureux et maintient la bonne santé parmi nos troupes, c'est qu'il est nécessaire aussi pour vous.

Mangez au moins 6 tranches du

Pain Blanc Vitaminé B
Pan-Dandy
(Approuvé au Canada)

Si votre régime manque de vitamine B, vous verrez la fatigue et l'apathie disparaître, l'appétit s'améliorer et les nerfs s'affermir. Sur toute la ligne, vous aurez plus d'entrain.

Achetez-le de notre vendeur, de votre épicier ou bien téléphonez 5-1401

- Finies les chaudes cuisines en été et les cuissons fatigantes



Je me procure les GATEAUX - TARTES et BISCUITS Pan-Dandy

Disposez de plus de temps pour vos travaux de guerre et pour les enfants. La famille les aime tant!

SPECIAUX POUR SAMEDI

GATEAU PAIN D'ORANGE FRAIS ... 35c
GATEAU PAIN DE BUTTERSCOTCH ... 35c
GATEAU A ETAGES A LA CREME DE MIEL Couvert de chocolat bouilli ... 30c
CARREAUX DORES, couverts de chocolat et de coconut ... 30c

MORRISON-LAMOTHE
Echo Drive Bakery Limited

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

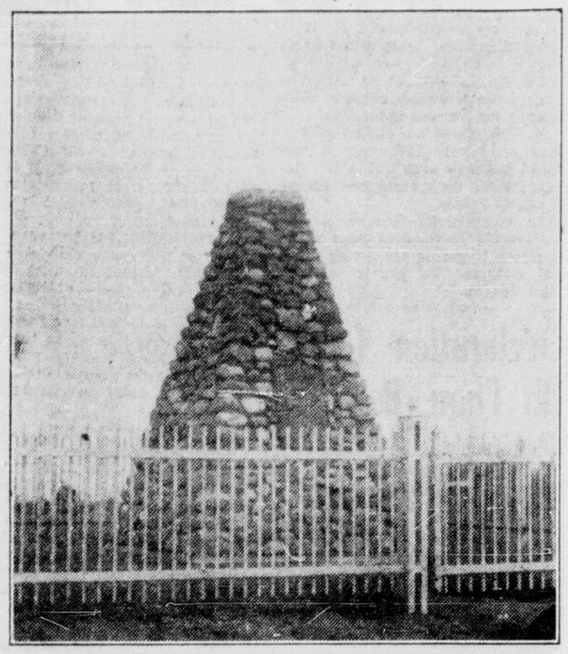
Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE

A HOLLAND COVE, I. P.-E.



Un monument a été élevé à cet endroit, en l'honneur d'un géographe de ce nom. En 1764, le capitaine Samuel Cove était chargé par le gouvernement anglais d'explorer l'Ile du Prince-Edouard. Les Acadiens, persécutés et chassés, y avaient laissé 350 habitations en ruines; 30 familles y tenaient encore, mais dans une pauvreté sans nom.

Le pays vidé permit d'assez faciles explorations, tout à l'avantage des nouveaux maitres. En peu d'années on fit l'arpentage des terres appartenant autrefois aux Français, ce que faute de temps les envoyés du Roi de France n'avaient pas pu faire.

ONCLE JEAN.

Le Congrès approche

Y pensez-vous souvent? J'y tiens tellement, que je publie en abondance les jolies lettres que vous avez écrites pour inviter vos amis à assister au Congrès de Hawkesbury. Le Congrès de Hawkesbury, le Congrès qui approche vous dit: Venez, mais venez à moi avec un coeur éclatant de pureté et de joie, et je vous accorderai toutes grâces. Heureux les enfants qui obéiront à cette voix d'amour et de miséricorde!

Je vous en prie . . .

Certes, vous êtes en vacances. Vous êtes portés à oublier vos promesses de juin dernier. J'espère tout de même que vous êtes capables de tenir votre parole. Etes-vous fiers, oui ou non? Parmi vos promesses, je cite celle de demeurer pieux pendant les vacances, et d'assister au Congrès de Hawkesbury.

ONCLE JEAN

Prix à la Section Bruyère, Classe 2, Ecole Routhier

Prix de catéchisme:—Missel, don de M. l'abbé Raymond, mérité par Mlle Suzanne Lapointe.

Médailles d'Excellence: — Don de M. Hurtubise à Mlle Carmen Mousseau.

Prix de français:—magnifique volume, don de Mme Fournier à Mlle Claire Létourneau.

Prix de Mérite Général:—Dictionnaire Larousse, don de la Société St Jean-Baptiste à Mlle Louise Billy.

Prix de bonne conduite:—Statuette, don de M. le chanoine Lalonde à mesdemoiselles Gertrude Phillips, Madeleine Labonté, Yolande Chartrand, Thérèse Routhier.

Prix d'application:—Volume, encrier, don de Mme Fournier mérités par Mesdemoiselles Yolande Desjardins, Lucienne Lefebvre, Lucille Hudon, Dorothy Neville.

Prix d'assuidité:—Statue de la Ste Vierge, don de Sr. Directrice, méritée par Mlle Madeleine Philbert.

Prix de Logique:—Volume, don de Sr. Directrice, mérité, par Mlle Rita Hurtubise.

Prix de délicatesse:—Joli cadre, don de Mme Bell, mérité par Mlle Madeleine Cyr.

Prix de Politesse:—Statue de St. Jean, don de M. Sincennes à Mlle Fernande Auclair.

Prix d'ordre:—Livre de Prières, don de Mme Méranger, à Mlle Claire Johnson.

Prix de Piété et d'Apostolat missionnaire:—Statue de St. Joseph, don de Mme Brousseau, à Mlle Mariette Gratton.

Prix d'Initiative:—Bracelet, don de Mme Cardinal, à Mlle Marie-Claire Gravelle.

Prix de Bonne Volonté:—Livre, don de Mme Lajoie à Mlle Fleurette Bois.

Prix de dévouement:—Imitation de Jésus-Christ, don de M. Belly aux demoiselles Georgette Laflamme, Madeleine Boucher.

Prix de Bonne Humeur:—Encrier, don de Mme Lapointe, à Mlle Carmen Bell.

Prix de costume:—Buste du frère André à Mlle Georgette Mongeon, don de Mme Auclair, volume don de Mme Fournier à Mlle May Bell, de Mme Cardinal, volume à Mlle Thérèse Paris.

Prix de bonne tenue:—Imitations de Jésus-Christ, don de Mme Philbert à Mlle Pauline Fournier.

Prix de fidélité à remplir sa charge.—Boite de poudre, don de M. Desjardins, à Mlle Yolande Méranger.

Prix de coopération:—Statuette du Sacré-Coeur, don de Mme Cardinal à Mlle Marie-Thérèse Sauvé.

Prix d'efforts:—Livre, don de Sr. Directrice à Mlle Liliane Robert.

Prix de bon caractère:—Cadre, don de Mme Philbert, à Mlle Dora Forget.

Prix d'Arithmétique:—Imitation de Jésus-Christ, don de Révde Sr. Jean du Cénacle à Mlle Carmen Dupuis.

Prix de Grammaire:—Cadre, don de Mme Lapointe, à Mlle Lucille Brousseau.

Prix d'Anglais:—Chainette, don de Mme Lefebvre à Mlle Madeleine Dumoulin.

Prix de Littérature Anglaise:—Livre, don de Mme Gratton à Mlle Claire Duhamel.

Prix d'Orthographe: —Imitation de Jésus-Christ, don de Mme Labelle à Mlle Françoise Cardinal.

Prix d'Etude:—Dictionnaire, don de Mlle Louise Billy à Mlle Gertrude Lajoie.

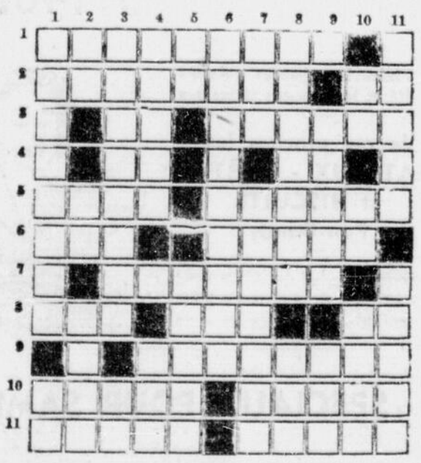
Prix de Lecture Française:—Cadre, don de Révde Sr. Jean du Cénacle à Mlle Micheline Lacroix.

2e Prix d'Arithmétique:—Plaquette, don de Mme Auclair à Mlle Lauretta Grégoire.

Révérende Soeur Directrice donna à chacune un album de la Bonne Chanson.

Claire Létourneau,
Secrétaire.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Multiplicité.
2.—Lobe ou bout de l'oreille — Partie dure du corps.
3.—Dans Georges — Conclusions.
4.—Voyelles doubles — Signe de typographie.
5.—Celle des sept heures canoniques qui se récite après sexte. — Fruit.
6.—Promptement — Mariages.
7.—Lettres.
8.—Interjection pour exciter — Un des fils de Noé — Actionné.
9.—Famille de plantes.
10.—Colonie anglaise de l'Afrique — Substance dure que l'on trouve dans les coquilles.
11.—Quadrupède carnassier (féminin) — Fortes — Vigoureuses.

VERTICALEMENT

1.—Evidentes — Négatif anglais.
2.—Parcouru des yeux — Voyelles jumelles — Quadrupède qui se meut très lentement.
3.—Qui ne peuvent se différer — Signe de typographie.
4.—Moquerie — Coupé jusqu'à la peau.
5.—Anagramme de ça — Séparé.
6.—Qui luisent.
7.—Pronom — Prénom masculin.
8.—Couvert d'une écaille dure et forte — Conjonction.
9.—Vases — Ancienne pièce de monnaie.
10.—Dipht. — Carte — Supérieure d'un couvent.
11.—Déposé sur un siège—Oiseaux de proie.

Solution du problème d'hier

M	E	T	A	G	R	A	M	M	E	■
O	P	A	L	E	■	■	I	E	N	A
R	A	N	U	L	E	S	■	N	■	M
O	T	A	T	■	C	U	P	U	L	E
S	E	N	E	C	H	A	L	■	A	■
I	R	A	■	R	A	■	■	E	C	U
F	■	R	E	E	N	G	A	G	E	R
■	L	I	M	O	S	E	L	L	E	■
E	■	V	E	L	O	■	L	I	S	E
P	R	E	T	E	N	D	I	S	■	T
I	E	■	S	S	■	R	E	E	S	■

Bonne Fête

5 août 1942
Larabie, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Richard, Claire, 12 ans, Eastview.
Ruest, Réal, 10 ans, Cornwall.
Miron, Gérard, 14 ans, Cornwall.
Henrie, Jean-Paul, 16 ans, Cornwall.
Pilon, Albert, Kirkland-Lake.
Bérubé, Laurette, 11 ans, Hanmer.
Lalonde, Raymond, 11 ans, Hammond.
Papineau, Simone, Treadwell.
Michaud, Cécile, 14 ans, Bonfield.
Thibault, Raymond-Pierre, 8 ans, Wychwood
Leroux, Jacqueline, 9 ans, Ottawa.
Leroux, Jacques, 9 ans, Ottawa.
Gervais, Elisabeth, 14 ans, Paincourt.
Daniel, Maureen, 11 ans, Paincourt.

6 août 942
Paquette, Fernande, 12 ans, Rouyn.
Philibert, Juliette, Haileybury.
Brouillard, Juliette, Rouyn.
Boucher, Laurent, 14 ans, Kirkland-Lake.
Mathews, Pauline, Ottawa.
Mitchell, Pearl, 14 ans, Ottawa.
Le Bel, Guy, 15 ans, Ottawa.
Cannie, Annette, 15 ans, Timmins.
Pilon, Albert, Cornwall.
Lafrance, Raymond, 11 ans, Cornwall.
Brisson, Léo, 15 ans, Cornwall.
Quenneville, Stanley, Cornwall.
Duval, Rita, 15 ans, Aylmer.
Hébert, Conrad, Ottawa.
Quintal, Thérèse, 9 ans, Aylmer.
Filion, Albert, Cornwall.
Yelle, Régent, 15 ans, Lefaivre.
Gironne, Maria, 13 ans, Ville-Marie.
Legault, Rita, Treadwell.
Boulay, Simone, Ottawa.
Sincenne, Raymond, 10 ans, Ottawa.
Julien, Rodolphe, 15 ans, Cornwall.
Lafontaine, Roger, 9 ans, Rockland.
Maisonneuve, Rita, 6 ans, Thurso, Qué.

7 août 1942
Bonenfant, Yvette, 10 ans, Ottawa.
Laurin, Fernande, Ottawa.
Jubinville, Jacqueline, Ottawa.
Laflèche, Yves, Casselman.
Clément, Cécile, Ottawa.
Barbeau, René, Ottawa, Ont.
Gauthier, Albert, 15 ans, Ottawa.
Barrette, Florida, 15 ans, Timmins.
Morin, Fernande, Ottawa.
Marleau, Lucien, 15 ans, Cornwall.
Blais, Bernadette, 15 ans, Kirkland-Lake.
Gougeon, Lucile, 13 ans, Saint-Eugène.
Gironne, M.-Blanche, Ville-Marie.
Martin, Laura, Cartier, Ont.
Renaud, Monique, 10 ans, Buckingham.
Gauthier, Réjeanne, 13 ans, Ottawa.

Section "Sir Wilfrid Laurier" Departure Lake, Ont

Cher Oncle Jean,

Avant de terminer notre année scolaire, nous voulons vous remercier des bons conseils que vous nous avez donnés par l'entremise du Royaume des Enfants!

Il y en a parmi nous qui quitteront l'école cette année. Nous voulons, avant de partir, leur souhaiter beaucoup de succès dans la vie et surtout qu'ils n'oublient jamais leur dévoué Oncle Jean.

Agréez, cher Oncle, nos voeux de succès dans votre grande oeuvre pour l'enfance catholique canadienne.

Vos neveux et nièces de
Departure Lake
Etienne Brûlé, secrétaire.

Tableau d'honneur des examens de fin d'année:

8.—Etienne Brûlé, Marcel Ouellette.
7.—Cécile Brûlé, Cécile Fauvette.
6.—Armand Fauvette, Raymond Morin.
5.—Luce Ouellette, Rita Taylor.
4.—Raymonde Marin, Thérèse Fauvette.
3.—Emilien Morin, Jean-Marie Bernard.
2.—Albert Labonté, Annette Ouellette.
1.—Bernard Ouellette, Yvon Morin.

Moose Creek, Ont.

Résultat des Examens d'entrance, tous ont réussi. Ce sont: Aline Hébert, (Honneur), Shirley Brunet, (Honneur), Irène Gibeault, Denise Gibeault, Jeannine Sabourin, Jeannette Godard, Georgette Doré, Jean Godard, Paul-Emile Gibeault, Gérard Théoret, Réjeanne Bazinet, Edouard Legault, L. Thauvette, Bruce MacRae, Mac Smith.

Promotions à l'école Notre-Dame des Anges. Les trois élèves de la 10e année sont promus à la 11e année. Ce sont Henriette Théoret, Simone Villeneuve, René Perrier.

Promus à la 10e année: Ernest Baribeau, Roland Perrier, Imelda Baribeau, Rita Boivenue, Irène Provost.

Promus à la 8e année: Fernande Baribeau, Jean-Marc Beaudry, Lorraine Gibeault, Robert Gibeault, Huguette Lalonde, Claire Perrier, Anita Provost, Maurice Provost, Georgette Théoret, Germaine Villeneuve.

Promus à la 7e année: Thérèse Pomainville, Thérèse Sabourin, Marie-Berthe Théoret.

Promus à la 6e année: Gertrude Godard, Charles-Eugène Perrier.

Promus à la 5e année: André Bergevin, Françoise Bergevin, Ernest Brisson, Atala Gibeault, Dolorès Gibeault, Léonard Godard, Carmen Hébert. Monique Lalonde, Jacques Leroux, Dolorès McMahon, Hubert Provost, Edouard Sabourin, Vénéen Sabourin, Henri Sabourin, Jeannine Théoret, Rita Rainville, Murielle Villeneuve.

Promus à la 4e année: Alice Beauchamp, Jean-Louis Brunet, Frédéric Leclair, Jean-Paul Rousse, Achille Sabourin, Alcide Sabourin, Marcel Sauvé

Promus à la 3e année: Buddy Brunet, Estelle Gibeault, Arthur Godard, Conrad Godard, Aurella Leduc, Jean-Paul Leduc, Raymond Perrier, Roland Pomainville, René Provost, Gracia Rainville, Adélard Sabourin, Réjean Sabourin, Jeannine St-Denis

Aux écoliers de St-Michel de Wentworth

Je n'ai eu, au cours de mon passage chez vous, en fin de juillet, que le plaisir de vous voir. J'aurais aimé faire avec vous plus ample connaissance, et vous offrir mon plus sincère dévouement. Partie remise ne le sera pas toujours. Car, je veux avoir une belle, très belle section juvénile, à St-Michel. Donnez-moi cette joie, et j'irai vous dire merci, avec des petits-riens-tout-neufs.

ONCLE JEAN

Promus à la 2e année: Eva Beauchamp, Bertha Beauvais, Rose Beauvais, Pauline Clément, Adéline Desrochers, Jean Doré, Bernard Gibeault, Joseph Hébert, Denis Lafontaine, Hubert LeVoguer, Elise Sabourin, Maurice Sabourin, Raymond Sabourin, Oran Sauvé, Aline Théoret, Gisèle Lalonde, Desneiges Bourbonnais, M.-Marthe Guay.

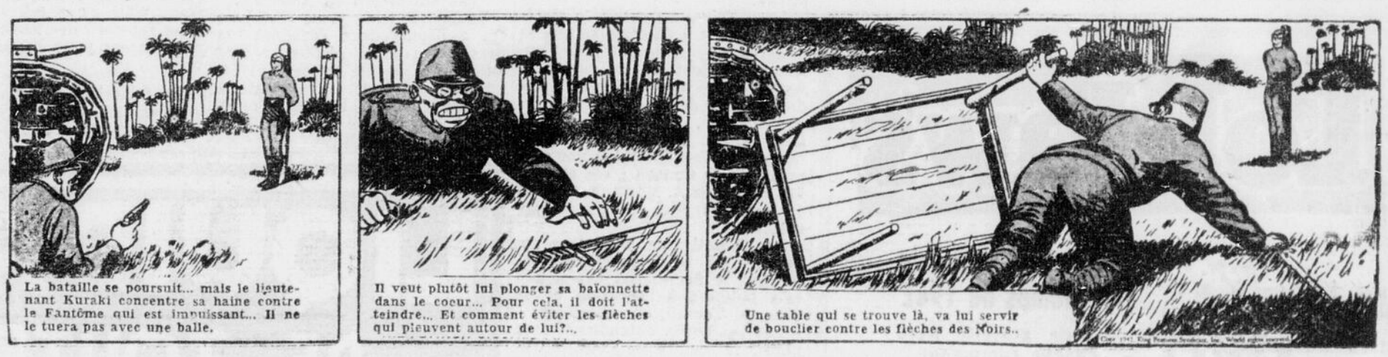
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



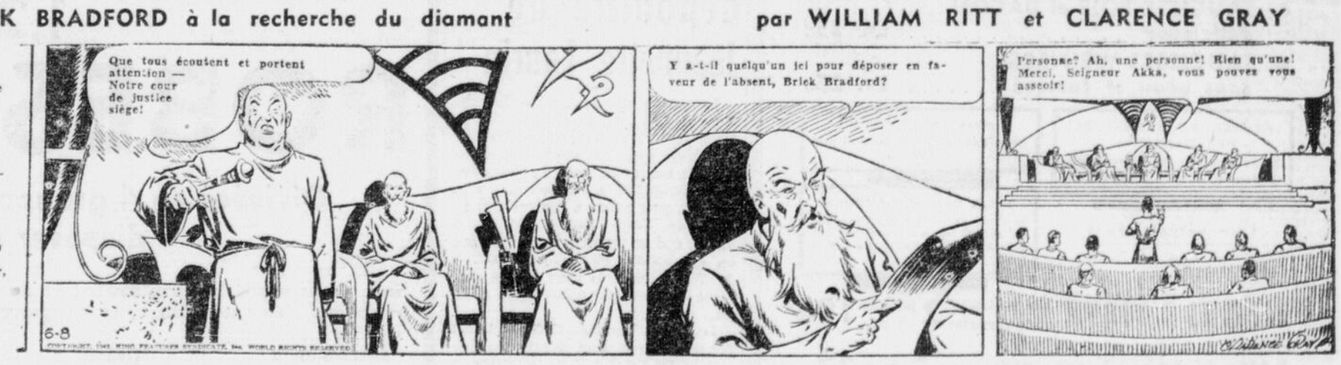
LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE



CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le très honorable W. L. Mackenzie King passe quelques jours à Barrie, l'invité de sa soeur, Mme H. M. Lay.

* * *

Mme Percy Philips est de retour d'un voyage de deux semaines à Murray Bay et au Saguenay.

* * *

M. et Mme Simon J. Mahoney annoncent le mariage de leur fille, Virginia Cécile, à M. Edward Elwyn O'Neil, fils de M. et Mme Thomas J. O'Neil, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, mardi, le 18 août prochain, à 8 heures.

* * *

Mlles Aurore Dagenais, de Hull, et M.-Reine Groulx, d'Ottawa, passent quelques jours au Mont Tremblant.

* * *

Mlles Eugénie et Thérèse Roy sont revenues de Sherbrooke, où elles ont visité leur frère, le R. P. Gilles Roy, o.p.

* * *

Mlle Madeleine Lamarre passe quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mme Hermann Bonneau.

* * *

Mme H. C. Fuller, de Bagotville, et sa jeune fille, Alice-Marie, font un court séjour dans la capitale, les invitées de M. et Mme John A. Parrington.

* * *

Mlle Viola Lavergne a reçu à un shower de tasses à la résidence de sa soeur, Mme R. Dorion, en l'honneur de Mlle Simone Fréchette dont le mariage aura lieu prochainement. Mme A. M. Choquette et Majorie Sproule présidaient à la table de thé, aidées de Mme A. Lapointe et de Mlle Marie Lalonde.

* * *

Le sénateur Robinson, qui a passé le temps de la session à Ottawa, est retourné chez lui, à Moncton, N.B.

* * *

Mme Léon Bruyère et sa fille, Mlle Françoise Bruyère, ont quitté Winnipeg pour un voyage à Ottawa et Montréal.

* * *

Mlle Lucile Hamel a reçu, mercredi, au Château Laurier en l'honneur de Mlle Yvette Mineau, dont le mariage au lieutenant Roger Bélanger aura lieu lundi, le 10 août.

* * *

M. et Mme Roméo Jolicoeur, de Windsor, font un court voyage à Ottawa et Gracefield.

* * *

M. Roland Plouffe est parti pour un voyage d'une semaine dans le Nord où il sera l'invité de son oncle et aussi de son cousin, M. le curé Hector Plouffe.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Thérèse Sauvé, fille de l'avocat Osias Sauvé et de Mme Sauvé, autrefois de Timmins, à M. Edwin Copps, fils de M. et Mme Robert Copps, de Timmins. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 8 août, en l'église Ste-Anne d'Ottawa.

* * *

M. et Mme L. J. Lafleur annoncent le mariage de leur fille, Jeannette, à M. John Tapp, fils de M. et Mme James Tapp. Le mariage aura lieu vers la mi-août.

* * *

M. et Mme E. Lapointe et leur fille, Jacqueline, sont partis pour une semaine à St-Jérôme, Qué.

* * *

Mlle Anne Trudeau a reçu à l'heure du thé, sur la terrasse du Château Laurier, en l'honneur de Mlle Marguerite Lanthier, à l'occasion de son prochain mariage. On offrit un bouquet de corsage à Mlle Lanthier.

* * *

Mlle Sheila MacDonald passe quelque temps dans les Laurentides.

* * *

Mlles Alice Coffey et Eileen Kelly partiront à la fin de la semaine pour un séjour à Blue Sea Lake.

* * *

BOYLE—BAZINET

Lundi matin, le 3 août, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, M. l'abbé Roland Boyle a béni le mariage de son frère, M. Raymond Boyle, fils de M. et Mme François Boyle d'Ottawa, à Mlle Marcelle Bazinet, fille de feu M. J. Moïse Bazinet et Mme Noëla Bazinet, d'Ottawa.

La mariée, accompagnée de son frère, portait une longue robe en chiffon bleu Alice à jupe bouffante, avec bolero de même teinte et un bouquet de roses et de muguet. Pendant la messe, Mlle Gracia Boyle et M. René Trudel firent les frais du chant. Après un déjeuner à l'"Orange Lantern Inn", le vin fut servi à la résidence de M. François Boyle, rue Lisgar d'où les nouveaux époux partirent pour un voyage à St-Jovite, Qué. Pour voyager, Mme Boyle portait une robe tailleur Patty Green, un manteau court de toile beige, un chapeau et des accessoires assortis. A leur retour, ils demeureront à Ottawa.

Dans un atelier d'artiste

—Voilà ma meilleure toile.

—Qu'a-t-elle de mieux que les autres?

—Elle est vendue!

La nouveauté



Si vous n'avez pas de cour à l'arrière de votre maison, pour vous reposer, vous pourrez tout de même jouir de l'air pur de la campagne en faisant de petites randonnées dans les banlieues de la ville. Le gril portatif ci-haut vous permettra de vous divertir et de déguster des mets délicieux durant l'été. Ce gril est présenté dans une valise de métal solide et a été préparé spécialement pour les pique-niques.

LÉONILE

Un samedi matin, nous descendons chez elle en passant. Tout y est rangé autour des bâtiments. A peine si la fin de la semaine diffère en apparence du lundi. La matinée est belle, les hommes sont au champ. Léonile est occupée à placer ses pots de géraniums et de quatre-saisons, ses pétunias et ses pendants-d'oreille dans l'étagère verte, au coin de la galerie.

— Je voudrais bien cultiver un parterre. J'ai essayé de semer des fleurs en avant de la maison, mais les vaches viennent tout manger en passant.

Par contre, son jardin est une splendeur et les pommiers croulent sous les pommes encore vertes. Nous entrons par la cuisine. La pompe, le poêle nickelé, le berceau, la longue table, un canapé recouvert d'une tenture tissée au métier, tout respire le confort.

Dans la salle voisine, le parquet est également de catalognes claires. Entre les chaises, des tapis nattés sont posés comme des îlots. Léonile fait signe à sa brue:

— Viens, ma petite Florence.

Un joli brin de femme, Florence, on dirait une écolière. Sa jeunesse a triomphé des lourdeurs et des fatigues de la maternité. Elle s'est mariée, il y aura deux étés, elle allait vers ses dix-sept ans. Ses cheveux sont brun cuivré, son teint est clair, ses yeux ont des reflets roux. Dans ses bras, elle porte un bambin de dix mois qui a hérité de ses beaux yeux et de sa vitalité. Turbulent, agité, il ne demande qu'à s'exercer à marcher, en s'accrochant aux meubles et aux gens de la maison.

— C'est pas drôle de rester avec la belle-mère, dit Léonile, qui a toujours son même rire fuselé, son oeil qui pétille et sa tête grisonnante et parlante. Elle poursuit:

— Je me suis mariée à son âge. Je sais ce que c'est, allez, que de rester avec les vieux. J'ai commencé de même ma vie de ménage. On se sent pas chez soi.

Florence proteste qu'elle est heureuse et ne regrette rien.

Ce même jour, étaient attendus les trois enfants de l'Abitibi: un fils et deux filles, Elisabeth, la dernière et Bernadette.

— J'ai envoyé Elisabeth pour lui apprendre à travailler. C'était la plus jeune. Je l'ai gâtée. J'osais pas l'éveiller le matin, en hiver, c'est dur et je me disais: à quinze ans, elle a bien le temps de prendre des responsabilités. Il fallait bien l'envoyer au loin pour l'accoutumer un peu à la misère.

Celui des fils qui a fait son Ecole Normale a aussi émigré là-bas. Il prospère, il y a pris magasin et tient le bureau de poste de l'endroit. Marie-Ange, l'aînée avait épousé un veuf établi aux Mines. La guerre a tout remis en mouvement, dans les pics de fer et d'amiante.

— Y a que Rosa qui m'inquiète. A trente-neuf ans, elle en a déjà quatorze à ses trousses. Elle est venue me voir dimanche passé. Son mari s'occupe de la coopérative du village voisin. Y avait des marmots plein l'auto, le plus petit dans ses bras, un autre haut comme trois pommes et ça monte par échelons, dru comme mouches. C'est pas commode, Bon Dieu! quel cabas!

Léonile a quarante-quatre petits-enfants. Elle était couturière au village, en apprentissage chez sa tante, quand elle se maria.

— Un habit, ça voulait dire bien des points d'aiguille! On était trois à coudre sans répit et hola donc! tant qu'on pouvait, du matin au soir. Quand les autres apprenties partaient, leur journée faite, moi qui restais à la maison, je nettoyais la place. C'est moi qui faisais reluire le plancher le samedi et ça allait toujours bien avant dans la nuit, vers le dimanche, avant que j'aie fini ma semaine d'ouvrage. J'ai pris la couture en aversion. J'étais contente de me marier.

Léonile était initiée aux travaux de la terre. C'est beau la vie d'habitant, répète-t-elle, mais il faut trimer sans bon sens d'une clarté à l'autre, tous les jours que le bon Dieu amène sans jamais rechigner ni fainéantir. Le soir, on tombe de fatigue, on fait sa prière, on se couche et le lendemain, ça commande encore, ça commande toujours, c'est jamais fini!

Les enfants arrivent, ils grandissent, se marient. Les vieux restent sur le bien jusqu'à ce que le plus jeune les remplace. Ceux qui sont morts sont pas oubliés, mais la vie nous pousse; bon an, mal an, les petits éclosent et continuent le même gazouillis et les mêmes gestes.

Ce petit-là, si vous voyiez Ludger quand il l'a sur les genoux, on croirait que c'est son premier-né, qu'il en a jamais vu de plus intelligent et de plus beau.

Revoir Léonile c'est prendre une leçon d'endurance et de foi virile. Le rouet n'est pas souvent inactif, le métier non plus que j'aperçois dans la pièce voisine. Il faut voir ses tentures, ses couvertures, les draps et les nappes de toile bise, les étoffes de laine qu'elle a tissées, les costumes et les habits qu'elle confectionne pour ses hommes et pour ses filles.

Elle nous invite à dîner, tout ahurie de nous entendre déclarer que nous rentrons à pied, une marche de deux milles entre les arceaux des hautes futaies qui bordent la route. Au loin, la flèche du clocher nous servira de boussole. C'est une promenade riche en beauté.

Et nous emportons l'écho de ses propos réconfortants, des souvenirs qu'elle a le don d'éveiller et de rendre savoureux et fondants, de son rire qui fuse sous l'élan d'une âme demeurée tendre et joyeuse, en dépit de la rude vie des champs, en dépit de ses soixante ans sonnés.

Marie-Rose TURCOT

Recettes éprouvées

Crème à l'ananas

½ tasse de sucre
6 c. à table de farine
¾ tasse de lait
¾ tasse de jus d'ananas
2 jaunes d'oeufs
Jus de 1 citron
½ tasse d'ananas coupé

Bien mêler sucre et farine et délayer avec lait et jus d'ananas chauffés. Cuire au bain-marie jusqu'à épaississement. Battre les jaunes d'oeufs, verser un peu de la préparation chaude pour les réchauffer et les ajouter à la crème. Laisser cuire encore 5 minutes. Faites refroidir parfaitement avant d'en garnir le gâteau. On peut varier cette crème en employant des fruits différents.

Boston Brown Bread

1 tasse de farine de seigle
1 tasse de farine "corn meal"
1 tasse de farine de blé entier
1 c. à thé de sel
¾ de tasse de mélasse
2 tasses de lait sûr
¾ de c. à thé de bicarbonate de soude

Mêler ensemble tous les ingrédients secs, ajouter mélasse et lait. Bien brasser pour bien mélanger, et en remplir les moules bien beurrés et fermant juste. Des petites boîtes de poudre à pâte font très bien. Faites cuire à la vapeur une heure et demie à deux heures dans une casserole d'eau bouillante. Démouler et servir chaud.

Short-Cake aux fraises

2 tasses de farine
½ c. à thé de sel
4 c. à thé de poudre à pâte
¾ de tasse de lait
¼ de tasse de beurre

Tamisez les ingrédients secs dans un bol, ajouter le beurre et le bien mêler à la farine, tout comme pour la pâte brisée. Verser le lait et démêler la pâte pour en faire une boule molle. Beurrer une assiette à gâteaux, y étendre la moitié de la pâte, badigeonner de beurre fondu. Couvrir avec l'autre moitié de la pâte et cuire à four chaud 450°. Au sortir du four, séparer les deux rondelles de pâte, beurrer, garnir de fraises déjà macérées dans un sirop et égouttées. Remettre par-dessus l'autre rondelle, garnir de fraises et de crème fouettée. Le sirop dans lequel on aura fait macérer les fraises peut servir de sauce.

Salade aux fruits

1 ananas
3 oranges
3 bananes
1 tasse de fraises
1 tasse de sucre
½ tasse d'eau

Tailler les ananas en triangles, les oranges et les bananes en rondelles. Laisser les fraises entières. Déposer le tout dans un bol à fruits. Faire un sirop avec le sucre et l'eau et verser chaud sur les fruits. Refroidir complètement avant de servir.

Glace fondante à l'érable

2 tasses de sucre d'érable
1 tasse d'eau
⅛ de c. à thé de crème de tartre

Faites fondre le sucre et l'eau sur feu do L'ébullition ne doit pas commencer avant que le sucre soit entièrement fondu. Laisser cuire jusqu'à 230°, verser dans un plat légèrement humecté d'eau froide et laisser reposer jusqu'à ce que la surface garde l'empreinte de doigt. Battre alors avec une stapule ou une cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange devienne en crème. Etendre sur le gateau. Si la glace est trop prise, ajouter un peu d'eau froide

Gâteau au sucre d'érable

3 oeufs
2/3 de tasse de crème
1½ tasse de sucre d'érable
2 tasses de farine
2½ c. à thé de poudre à pâte
¼ de c. à thé de sel

Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien légers, avec un moussoir, ajouter la crème puis le sucre, en continuant de battre. Ajouter la farine graduellement; cette farine doit être préalablement tamisée avec la poudre et le sel 4 fois. Verser la pâte dans un moule en pyrex si l'on en a, ou dans un moule à gâteaux bien beurré et cuire au four à 350° environ ¾ d'heure. Glacer avec une glace fondante à l'érable.

Mousse pomponnette

1 tasse de pulpe de pommes
3 blancs d'oeufs

Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très fermes et ajouter graduellement les pommes sucrées et aromatisées au goût, en continuant de battre jusqu'à ce qu'on obtienne une mousse très légère. Déposer dans des coupes et servir très froid. On peut décorer ces coupes bien joliment avec des quartiers de pommes cuites, des cerises et de la belle angélique.

FILET DE VEAU

Faites piquer de petits lardons un filet de veau et faites-le braiser dans une casserole avec beurre et bandes de lard et de jambon. La cuisson terminée, coupez le filet en tranches; dressez dans un plat sur une couche légère de purée de pommes de terre bien beurrée et entourée d'une macédoine de légumes, cuite dans le jus du filet. ½ tasse de saindoux, 1¼ tasse de sucre, ¼ tasse de sirop de maïs, 2 oeufs, ½ cuill. à thé de poudre à pâte, ¾ cuill. à thé de soda à pâte, ½ cuill. à thé de sel, ¼ de tasse de lait sûr, 1 tasse de banane pilée, 1 cuill. à thé de vanille. Température: 350° F. Temps, 45 minutes. Crémez le saindoux, ajoutez graduellement le sucre et le sirop de maïs. Ajoutez les oeufs bien battus. Tamisez ensemble les ingrédients secs. Ajoutez alternativement avec le lait sûr et les bananes au mélange défait en crème. Ajoutez la vanille. Versez dans une terrine de 8" x 12" doublée de papier huilé. Cuisez dans un fourneau modéré. Lorsque légèrement refroidi, saupoudrez avec du sucre en poudre.

RAVISSANTE ROBE DE NUIT



Voici un joli ensemble de robe de nuit et gilet de lit, en crepe fleuri ou batiste. D'une réalisation facile.

Le modèle No 2847 est établi dans les tailles 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 exige 3¾ verges d'un tissu de 39 pouces avec 2¼ verges de bordure de dentelle pour la robe de nuit; 1⅝ verge avec ¾ verge de bordure de dentelle pour le gilet.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

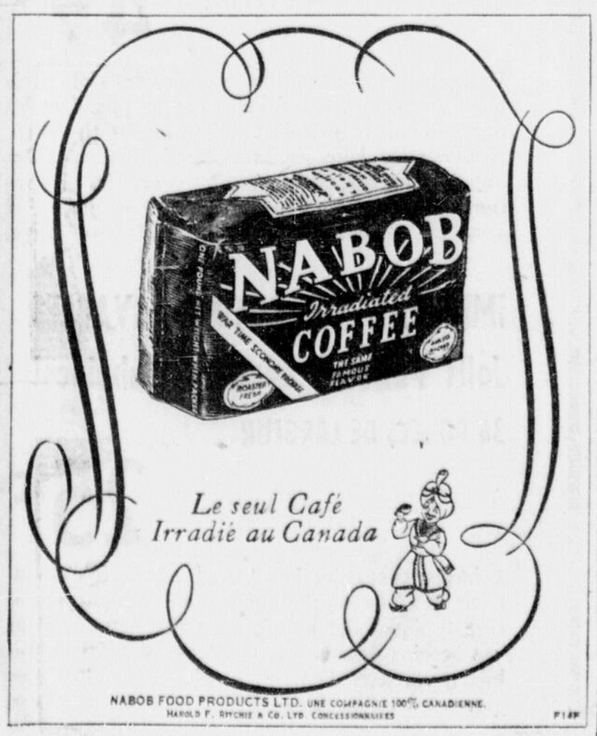
Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

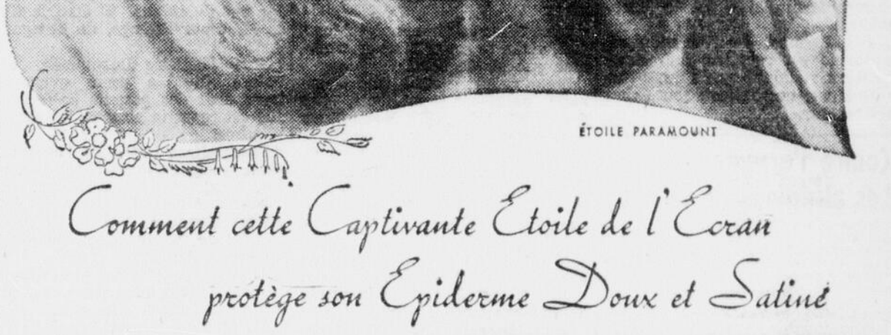
SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H——, de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.







LE COURRIER DE TIMMINS

TIMMINS, Ont. le 5. —(D.N.C.) — M. Joseph Serre, âge de 91 ans, est mort subitement à la demeure de sa fille, Mme Olivier Major. Il demeurait à Timmins depuis 10 ans. Né à Ottawa il y demeura jusqu'au jour où il vint à Timmins. Lui survivent: sa fille, Mme Major et neuf petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'Eglise Notre-Dame-de-Lourdes.

— — —

Mme L. Parent, 264, rue Balsam N. recevait un groupe de parents et d'amies à un Shower de variété en l'honneur de sa soeur, Mlle J. Blain, qui doit se marier au cours du mois d'août.

Une trentaine de personnes étaient présentes. Les gagnantes de prix de "Bingo" furent Mlle Thérèse Gélinas, Mme R. Parent, Mme J. Desnoyers, Mlle Henriette Sinclair, Mme E. Porter. Mlle Henriette Sinclair gagna le prix d'entrée.

Mlle Blain reçut de magnifiques cadeaux.

— — —

Mme P. Morin recevait récemment un groupe d'amis pour fêter le seizième anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Jeannine Morin.

A la fin de cette soirée dansante, madame Morin servit à ses jeunes invités un lunch délicieux.

Notes locales

M. Chartier, de Dearborn, Mich., est retourné chez lui après avoir passé quelques semaines en visite chez son frère M. Georges Chartier et sa soeur Mme Paul Lebrun.

M. et Mme A.-H. Gratton, accompagnés de leurs enfants et de Mme Deaton passaient une fin de semaine à Fugerville dans le Témiscamingue, en visite chez la nièce de Mme Gratton, M. et Mme Emile L'Heureux.

M. et Mme Rosario Proulx, leur fils Pierre-Paul et MM. Jules et Yvain Proulx se rendaient à Angers pour visiter leur mère malade. Au retour ils arrêtèrent à Sturgeon Falls chez M. et Mme Cousineau.

M. et Mme Louis Gervais, leur fils Jean-Noël, M. et Mme Nobile Larche et Mme Coggins sont partis pour Maniwaki, Ottawa et Buckingham.

Jim Lacasse, de l'Aviation canadienne est retourné à Toronto où il est stationné après avoir passé une vacance de trois jours chez ses parents.

Contre l'eczéma — Les affections de la peau

Faites-vous à l'idée, dès aujourd'hui, que vous allez donner une chance à votre peau de s'améliorer. Allez à toute bonne pharmacie et procurez-vous une bouteille de "Moone's Emerald Oil" qui dure si longtemps parce qu'il est concentré.

Le premier essai vous soulagera; les démangeaisons de l'eczéma cessent de suite et les éruptions s'assèchent en quelques jours. Il soulage tout autant les démangeaisons de pied et d'orteils, le "barber's itch" et autres affections de la peau.

Souvenez-vous bien que le "Moone's Emerald Oil" est une huile antiseptique propre, puissante, pénétrante qui ne tache pas et ne laisse pas de résidu huileux. Satisfaction assurée ou bien remise d'argent.

Il est disparu



Le commandant d'escadre John (Moose) FULTON, chef d'une des principales escadrilles de bombardement canadiennes en Grande-Bretagne, manque à l'appel, annonce-t-on à Londres. Il vient de Kamloops, C.-B.

Mlle Germaine Maurice fait un voyage d'affaires à Montréal.

Le R. P. Morin, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, est revenu de North-Bay et de Notre-Dame du Nord où il a passé trois semaines.

M. et Mme Euclide Gratton et Mlle Marie-Ange Major, de Timmins, se rendaient à North-Bay pour assister au mariage Rochon-Blais.

Mme Thomas Grenier, de Montréal, visite sa soeur Mme A. Fournier, rue Maple Nord.

Mme T. Matte et sa fille, Jeannette, passeront deux mois, chez des parents et amis à Notre-Dame de la Salette, Qué.

Mlle Henriette Portelance, de Pointe-Claire, Qué., est retournée chez elle, après une visite chez sa tante, Mme A. Fournier et sa cousine, Mme H. Lloyd.

Mlle Lucie Larivière et sa soeur sont revenues d'une promenade de deux semaines à Montréal.

Mme Fred Chénier est revenue d'une promenade à Montréal.

M. et Mme R.-D. Taillon d'Ottawa étaient de passage à Timmins, récemment.

M. et Mme Gilbert Bois et leur fils, de Hamilton, sont arrivés à Timmins pour y demeurer.

Mlle Jeanne Clairmont est revenue chez elle après avoir passé deux semaines à Montréal.

Mlle Alice Tessier est partie pour Welland Ont. où elle accepta une position.

Mme E. Morin et son fils Ernie passaient la fin de semaine a Haileybury.

Mademoiselle Madel. Gendreau passe deux semaines à Montréal chez son frère et sa soeur.

Mme C. Gagnon passe deux semaine à Haileybury chez sa mère, Mme W.-H. Davis.

M. Léo Poupart visite des amis à Hamilton.

Mme R. Chartrand est retournée à Buckingham après avoir passé deux semaines en visite chez ses deux filles et son fils à Timmins.

Naissances

Le 11 juin, garçons jumeaux à M. et Mme L. St-Pierre de Mattagami Heights.

Le 14 juin, un fils à M. et Mme Oscar Vaillancourt.

Le 5 juin, un fils à M. et Mme Paul Labreccque.

Le 16 juin, un fils à M. et Mme W. Latour.

Le 24 juin, un fils à M. et Mme Hector Asselin.

Le 27 juin, un fils à M. et Mme Rudolphe Jolicoeur.

Le 29 juin, une fille à M. et Mme Paul Lévesque.

Le 1ier juillet, un fils à M. et Mme Aldège Beaulne.

Le 8 juillet un fils à M. et Mme Jean-Charles Boileau.

Le 9 juillet, un fils à M. et Mme Alphège Morel.

Le 15 juillet, une fille à M. et Mme Léo Nadon.

Le 20 juillet, une fille à M. et Mme Olivier Lafrenière.

Verner, Ont.

VERNER (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — A la dernière assemblée du Conseil de la municipalité du canton de Caldwell, un ordre en conseil a été passé pour le changement de la date de l'évaluation, qui se fera désormais entre le 1er avril et le 30 septembre.

Le trottoir de ciment, sur la crique Genest, si désiré par les gens du village sera bâti prochainement, a-t-on décidé à la dernière assemblée du conseil.

La semaine dernière M. Roger St-Onge, de Lavigne, Ont., se noya dans la rivière Veuve, près du village de Verner. M. St-Onge n'était âgé que de 18 ans. Il était le fils de M. Omer St-Onge, de Lavigne, Ont.

Mme Magloire Dénommée, de Foleyet, Ont., a passé quelques jours chez des parents à Verner, elle est repartie pour un voyage à Windsor.

Mme Alfred Loyer, de Montréal, passe quelques jours chez ses frères, Alcide et Noé Desrosiers.

Soeur Albert Le Grand, des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, est de passage chez son père, M. Albert Albert.

M. Wilfrid Sylvestre et ses trois enfants étaient de passage chez M. Arthur Bélanger, dimanche.

M. et Mme Ernest Beaudry et trois de leurs enfants ainsi que M. et Mme Emile Beaudry et leur enfant ont passé la fin de semaine à Ottawa et ont visité la famille Napoléon Godin, à Mattawa, au retour.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), le 5 — (D.N.C.) — Dimanche dernier s'ouvrait dans l'église paroissiale une retraite prêchée par les RR. PP. Bérubé et Brissette, de l'Ordre du Très Saint-Sacrement. L'assistance nombreuse et assidue aux exercices fait prévoir que cette retraite attirera des grâces nombreuses sur la paroisse.

M. et Mme Benjamin Leclair ont le plaisir d'avoir avec eux leur fils, le Frère Abel, des Clercs St-Viateur, de l'Abitibi, et leurs deux filles, Sr Etienne du Sacré-Coeur et Sr Rémi du Bon Pasteur, de la Communauté des Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa.

M. et Mme Samuel Charbonneau, M. et Mme Théophile Parisien, MM. Ernest Brunet et Armand Huneault, de Hawkesbury, ont visité M. et Mme F. Huneault et la famille Isidore Charbonneau la semaine dernière.

M. et Mme Rozaire Charlebois, de Timmins, visite M. J.-B. Charlebois et ses autres parents.

Mme Jean-Baptiste Charlebois, de Ansonville, passe quelque temps au camp de ses parents, M. et Mme F. Perras, au lac Vermillion.

M. et Mme Zénon Goudreault annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous le prénom de Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Vaillancourt.

Val-Quesnel, Qué.

M. et Mme Oscar Blais font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-André-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Dollard Blais.

Otter Lake, Qué.

OTTER-LAKE, le 5, (D.N.C.)— Mlles Lizanna et Malvina Lafleur, d'Ottawa, ont passé deux semaines chez leur père, M. Emmanuel Lafleur.

Mme John Giroux et son fils Albert, de Cornwall, ainsi que M. et Mme Henri Grégoire, de Valleyfield, passèrent une semaine en visite dans les familles Nephtalie et Cyrille Gravelle, Jos Paquette, Aurèle Corriveau, Emile Favreau et Hilaire Dubeau.

Mme Alphonse Gravelle et ses trois fils, de Cornwall, passèrent quelque temps chez ses parents, Amable Lacroix, Cyrille et Nephtalie Gravelle.

M. Théodore Gravelle accompagné de son fils Raoul, de Sarsfield, a passé trois jours chez son père, M. Cyrille Gravelle.

M. et Mme Ferdinand Racine et leurs enfants ont visité les familles Athanase et Louis Racine, à Grove-Creek, dimanche.

Mlles Wilda Dubeau et Annie Lafleur ont passé avec succès leurs examens subis en juin dernier.

M. William Dagenais passe l'été avec son fils et ses filles à Timmins

M. Florimond Corriveau est parti lundi pour son entrainement à la caserne Jacques-Cartier, Montréal.

Le Régiment de la Chaudière se prépare au combat



1.—Quand le sergent-major régimentaire Roméo Huard, du Régiment de la Chaudière, dit NON, il le dit avec le super-sérieux que l'on voit ici. Au fond, c'est le meilleur garçon du monde, et ses hommes sont les tout premiers à l'affirmer. Mais, en service, il ne badine pas. Selon les troupiers de toute unité: "Un sergent-major est un être créé et mis au monde pour nous en faire arracher", mais Roméo Huard, malgré sa mine coriace, est un homme qui jouit d'une grande popularité chez les hommes de la Chaudière, en Grande-Bretagne. — 2.—Les soldats Aimé Raymond, du Val d'Amour, comté de Restigouche, Nouveau-Brunswick, et (à droite) Simon-Jude Leblanc, de S. François de Pabos, comté de Gaspé, entourent de soins méticuleux un fusil antitanks dont ils viennent de se servir, au cours de manoeuvres, en Angleterre.—3—A la fin d'une journée d'exercices, on démonte un fusil-mitrailleur Bren pour le nettoyer; de gauche à droite: le capitaine Guy Savoie, de Sainte-Marie de Beauce; les soldats Amédée Doucet, de Lower Caraquet, Nouveau-Brunswick, et Armand Huard, de Paspébiac, comté de Bonaventure.—4—Bob Singfield, qui présentait naguère le programme radiophonique "Ici l'on chante", à Québec, dirige l'interprétation de la chanson régimentaire de son unité.—5—Le caporal Rosaire Gagnon, de Causapscal, armé d'une mitrailleuse, prend d'assaut une habitation occupée par "l'ennemi", au cours de manoeuvres auxquelles son régiment a participé.

(Photographie de l'Armée canadienne)

A. J. Freiman Limited

VENDREDI

LAINAGES SOIGNEUSEMENT TISSES! SPUNS! DES VERGES ET DES VERGES DE VALEURS A LA MODE

Etoffes d'Automne



DES FLANELLES SPUN TRES LEGERES EN ETINCELANTES TEINTES D'AUTOMNE

LA VERGE, 88c

- Or d'automne
- Bleu octobre
- Vert épinette
- Terre indienne
- Gris fumée
- Caramel
- Brun noix
- Framboise écrasée

L'assortiment de teintes que nous avons choisi dans ces chics flanelles spun d'automne mérites d'être vu. Tissés finement et légers comme la plume, ils se taillent facilement en complets dress-maker, en vareuses utiles, en jupes chics, en vestes et en habits de repos. Mélangez et harmonisez vos couleurs d'après la mode en achetant de ces aubaines de Freiman. Vendredi. A peu près 38 pces de largeur.—Rayon de mode. Troisième Etage. LA VERGE,

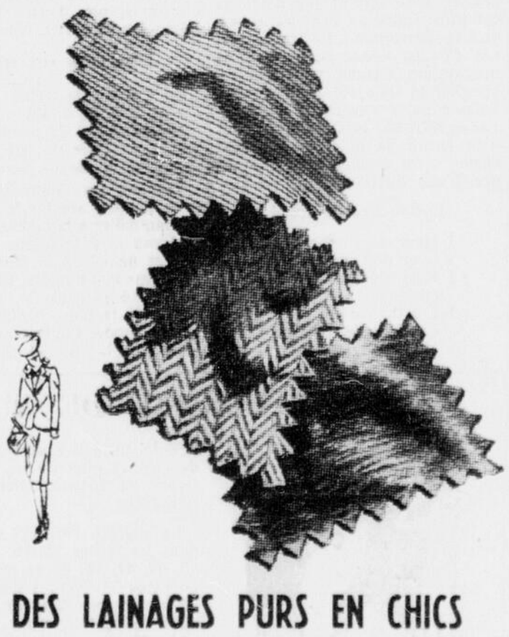
GRANDES AUBAINES EN CREPES DE LAINE

- Pourpre royale
- Beige
- Vert chasseur
- Gris perle
- Brun miel
- Noir

LA VERGE, 1.44

Du crêpe de laine de cette qualité et à un si bas prix, c'est certainement une grande aubaine de chez Freiman. — Les plus récents tissus en vogue pour les modes de l'automne. — Remarquez les teintes automnales.

Centre des tissus.—Trosième Etage



DES LAINAGES PURS EN CHICS COULEURS D'AUTOMNE

LA VERGE, 1.88

- doré
- gris
- orchidée
- rouge
- bleu marine
- brun
- vert Kelly
- vert mousse
- lilas
- beige
- noir

Le magasin Freiman, renommé pour la qualité de ses tissus met en vedette les plus riches couleurs de la saison en fait de lainages soigneusement tissés. Chaque verge est de la laine pure. Un de nos plus gros assortiments depuis bien des années... 3,700 verges de tissus les plus récents aux prix coutumiers de Freiman.

Rayon des tissus. — Troisième Etage.

COUPONS DE TISSUS LAVABLES

LA VERGE, 10c

Hâtez-vous de prendre votre part de ces tissus lavables si utiles. Une à cinq verges de percales, de sheers, d'imprimés, de voiles, de batistes, de broadcloth. Des grandes épargnes pour vous et pour les enfants.— Freiman—Troisième Etage.

5,000 Verges de SPUN A L'EPREUVE DES PLIS

LA VERGE, 49c

Des aubaines que l'on trouve seulement chez Freiman. De chics spuns à l'épreuve des plis, dans les douces nuances pastel et qui se lavent très bien. Nouvelles couleurs sombres pour l'automne.—Des aubaines remarquables dans les genres les plus récents. Il y en a des blancs. Venez à bonne heure si vous en voulez!— Troisième Etage.

IMPRIMES DE COTON LAVABLES

Jolis Patrons! Grandes Aubaines!

36 POUCES DE LARGEUR

LA VERGE, 25c

Etincelants et chics dans leur grande variété de patrons, ces jolis imprimés de coton lavables sont encore typiques des aubaines de Freiman. — Pour vos besoins de couture, manteaux d'intérieur, tabliers, vareuses d'enfants et plusieurs autres usages.— Troisième Etage.

VENDREDI, 7 AOUT 1942
219e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.50	7.20
Lune	1.06	4.06

Le Droit

DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
Osgoode, 6, 7, 8 août
FETE DU JOUR
S. Cajetan, confesseur

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, JEUDI 6 AOUT 1942 — Neut

Nelson recommande de doubler la production d'avions-cargos

Les chantiers maritimes sont susceptibles de produire avec succès des avions du modèle du Martin Mars, d'après M. Nelson

WASHINGTON, le 6 — (P.A.) — Le comité des avions-cargos de la commission de la production de guerre a recommendé de doubler au moins la production des avions-cargos, a révélé hier soir Donald M. Nelson, qui a laissé les chefs militaires décider de réduire la production d'avions pour rendre l'accroissement possible.

Les recommendations du comité portent sur trois points, savoir:

1.—Doubler la production d'avions-cargos en étendant les moyens actuels de production et en transformant certains bombardiers en avions de transport.

2.—Donner une nouvelle impulsion au développement d'avions et d'hydravions à grand rayon d'action.

3.—Accroitre "d'une façon considérable" les moyens de production et de transport de l'essence à moteurs d'avion pour répondre à la demande que créera le trafic aérien.

"Si nous entreprenons dès maintenant de construire un nombre beaucoup plus considérable d'avions de transport que le veut notre programme actuel, nous devrons assurément réduire le nombre de quelques autres avions sur notre programme", a dit Nelson en rendant public un résumé du rapport du comité spécial.

"C'est une décision qui relève des chefs militaires, parce qu'elle touche à la haute stratégie militaire.

"Entre temps, la commission de production de guerre continuera de chercher s'il est possible d'accélérer notre production d'avions de transport soit en créant de nouvelles usines, soit en utilisant des industries comme les chantiers maritimes.

Nelson a déclaré à ce sujet que les chantiers maritimes, d'après le rapport du comité, seraient susceptibles de produire avec succès des avions géants de transport, du modèle du Martin Mars.

On pourrait expédier par la voie des airs 50 pour cent des cargaisons militaires, si on a des transports aériens en quantité suffisante. Il en serait de même des articles non essentiels, dans la proportion de 20 pour cent, que les Etats-Unis devront exporter au cours de l'année prochaine, tels que des machines-outils, des vivres concentrées, des produits chimiques, des instruments de chirurgie, etc.

Cependant, même en doublant le programme de production d'avions de transport, on aurait des avions en quantité suffisante pour livrer qu'une fraction de ce matériel.

WASHINGTON, le 6 —(P.A.) — Ceux des sénateurs qui voient dans l'expansion de la production d'avions de transport le meilleur moyen de se soustraire à la menace des sous-marins cherchent aujourd'hui une solution au problème de l'acier, lequel a obligé la commission maritime d'annuler le contrat de A. J. Higgins, constructeur de navires de la Nouvelle-Orléans, pour la construction de 200 navires Liberty.

Le comité d'enquête de la défense a fait venir Reese Taylor, chef du service de l'acier de la commission de production de guerre, pour dire ce qu'il sait des réserves d'acier et de leur distribution.

Le président Harry Truman, entre temps, a accusé le bureau des navires du ministère de la marine de négligence et d'attitude déloyale en traitant d'un "véhicule indispensable au succès d'une tentative d'invasion". On ne sait s'il veut parler des navires Liberty ou d'autres navires qui ont été construits par Higgins.

Le cuivre remplace le nickel dans les pièces de cinq cents à "douze côtés"

La nouvelle pièce de cinq cents dodécagonale dont l'hôtel des monnaies fédéral vient de commencer à frappe, sera composée d'un alliage de cuivre et de zinc quelque peu semblable à celui des pièces d'un sentin. Elle entrera en circulation lès les premières semaines de septembre.

On se souvient qu'avant l'ajournement du Parlement l'hon. J.-L. Isley, ministre des finances, avait informé les Chambres de la nécessité de remplacer la pièce circulaire en nickel "afin de conserver les approvisionnements de nickel indispensables aux besoins de guerre". L'arrêté en conseil ordonnant a frappe de la nouvelle pièce de cinq cents "à douze côtés" a été signé lundi.

Déclaration d'Ilsley

Et M. Ilsley a fait, hier soir, la déclaration suivante au sujet du nouveau "cinq cents":

"La pièce de 5 cents actuelle, en nickel pur, a été ajoutée à la monnaie canadienne en mai 1922, pour remplacer la pièce de 5 cents qui appartenait à la série des pièces d'argent de 5, 10 et 20 cents, constituant les pièces de monnaie décimales du Canada, autorisées en 1858, auxquelles s'étaient ajoutées ensuite les pièces d'argent de 25c, 50c, et un dollar.

"Après vintg années d'existence, la pièce de nickel de 5 cents cède la place au cuivre, temporairement, nous l'espérons, pour libérer le nickel nécessaire à la fabrication des munitions.

"La nouvelle pièce est composée d'un mélange de cuivre et de zinc, analogue au "métal du Prince", qui tient son nom du Prince Rupert, et aussi d'un alliage appelé "Tombac", d'après le mot malais "tombaga" qui désigne un alliage utilisé dans la bijouterie, aux Indes orientales.

"La nouvelle pièce a la forme d'un dodécagone, c'est-à-dire qu'elle a douze côtés. Il existe un précédent: la pièce de trois pence, frappée par la Monnaie Royale de Londres en 1937. Plus de soixante millions de ces pièces ont été mises en circulation en Angleterre.

Le pourquoi du dodécagone

"La forme de dodécagone est destinée à empêcher la confusion avec les pièces de un cent, dix cents et vingt-cinq ments. Ses dimensions permettront de la saisir facilement, et sa forme permettra de la distinguer des pièces auxquelles elle sera mélangée, dans la poche ou dans une bourse. Elle n'aura ni le bord moleté des pièces d'argent, ni le bord rond uni de l'ancienne pièce de nickel ou de la pièce de un cent, de sorte que même un fétard égaré dans l'obscurité ne risquera pas de la donner, par erreur, pour une pièce de vingt-cinq cents.

"Les dimensions, le poids et l'épaisseur de la nouvelle pièce seront exactement les mêmes que pour la pièce de nickel de 5 cents, actuellement en circulation. La pièce entrera donc dans la fente des téléphones automatiques, de même qu'elle s'adaptera au fonctionnement des appareils automatiques à rendre la monnaie, dans les théâtres, tramways et autobus. S'il existe de ces appareils qui ne puissent fonctionner avec la nouvelle pièce, un léger ajustement y remédiera. Dans les cas extrêmes où la nouvelle pièce ne s'adapterait pas à un de ces appareils automatiques, l'argent ne sera pas perdu, mais renvoyé par l'appareil, et pourra s'échanger contre une pièce de nickel. A la fin de 1941, la Monnaie avait émis près de 90 millions de pièces de nickel, de sorte que tous ceux qui tiennent à avoir des pièces de nickel n'auront pas de difficulté à s'en procurer, pendant les années à venir.

Monnaie de "victoire"

"L'élimination de la monnaie de nickel est réellement une mesure "de victoire", qui doit libérer quelque cinquante tonnes de nickel par an, pour les fabrications de guerre. Après la guerre, les pièces pourront être retirées de la circulation, ou, si elles reviennent à la Monnaie comme pièces usées, pourront être transformées en cents de bronze sans difficulté ni perte. Nous espérons donc que le public acceptera cette mesure de guerre temporaire, tout en regrettant d'abandonner la pièce de nickel qui est un produit si caractéristique de l'industrie primaire canadienne."

Dans la capitale



Le maire F. CONVOY, de Toronto, est aujourd'hui dans la capitale où il doit conférer avec l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, au sujet de la construction de 200 maisons en vertu du plan de construction en temps de guerre dans la ville de Toronto.

Forte épargne de caoutchouc

BURBANK, Californie, le 6, — (P.A.) — Les autorités d'une manufacture qui fabrique des équipements d'avions annoncent aujourd'hui que l'usine produit un bloc plastique pour la plomberie des avions, lequel épargnera chaque année assez de caoutchouc pour fabriquer 22.750 pneus. L'Adel Precision Products Corporation rapporte qu'elle emploie un bloc plastique avec une mince bande d'un composé de caoutchouc synthétique, au lieu d'un bloc épais de caoutchouc ou de composé de caoutchouc.

Un autre rescapé de la tragédie de la baie Saginaw

STANDISH, Mich., le 6. (P.A.)— On est parvenu aujourd'hui à secourir une victime de la tragedie qui eut lieu dimanche dernier dans la baie Saginaw.

Les garde-côtes en faisant des recherches pour retrouver les treize victimes de la noyade ont découvert Abraham LaBean, 32 ans, de Bay City, après que celui-ci fut à l'eau pendant plus de 72 heures.

La ceinture de sauvetage de La-Bean pesait bien 50 livres à elle seule, tant elle était imprégnée d'eau. Treize personnes se sont noyées après que leur navire eut frappé un récif.

Bien qu'elle fût brulée par le soleil et fatiguée d'être dans l'eau si longtemps, la victime conservait sa bonne humeur.

Quelques heures auparavant on avait retrouvé le corps de la femme de LaBean. La seule autre personne survivante est Mme Dorothy Repkie, 23 ans, qui a nagé plus de sept milles pour atteindre le rivage.

13 personnes meurent dans une collision

CRYSTAL SPRINGS, Miss., le 6 — (P.A.) — Une collision entre un autobus, portant 52 personnes, et un train rapide a causé la mort à 13 personnes et en a blessé plus de trente, ici-même, hier.

On cherche aujourd'hui à découvrir le nom des deux victimes transportées à Jackson, Miss., aux salons mortuaires, après l'accident.

Les témoins disent que le choc fut si terrible que le moteur à l'arrière de l'autobus fut arraché, la toiture déchirée et que les morts et les blessés furent semés le long de la voie ferrée. La locomotive demeura sur les rails et aucun passager du train ne fut blessé.

La locomotive souleva l'autobus qui parut un instant avoir été placée sur la couverture de la fournaise.

Campagne pour transformer les grandes maisons

Les membres du comité de tourisme et de publicité ont décidé au cours d'ne réunion mercredi soir de se rendre en personne auprès des propriétaires de grandes maisons pour leur demander de changer leur maison en duplex ou triplex.

L'échevin Coulter suggéra, à la suite d'une lettre du bureau des commissaires, que le bureau du tourisme prépare une liste de propriétaires qui seraient prêts à transformer leur maison en profitant du nouveau plan d'emprunt du gouvernement pour la construction.

Dans quelques jours le bureau aura les formules nécessaires pour ceux qui voudront emprunter du gouvernement.

Dans son rapport sur le travail fait par le bureau du tourisme, M. Gerald M. Geldert, directeur, annonça qu'au cours du mois de juillet on avait reçu la visite de 2,617 personnes qui avaient demandé des renseignements. La plupart étaient des personnes d'Ottawa qui voulaient savoir où elles pourraient passer leurs vacances et Ottawa était le seul endroit qui pouvait leur fournir les renseignements.

Pendant les six premiers mois, le bureau reçut la visite de 10,506 personnes soit une augmentation de 6,446 comparée à 1940 et une augmentation de 4,616 comparée à 1941.

La réunion était sous la présidence de l'échevin Perley. Assistaient à la réunion, les échevins McCulloch, Coulter et Pingle ainsi que le directeur Gerald Geldert.

Les certificats en vente aux comptoirs

Dès aujourd'hui la vente de certificats d'épargne de guerre de $5, $10 et $25, se fera au guichet de toutes les succursales de banques à charte, et des bureaux de poste sauf dans la province de Quebec. La vente dans la province voisine commencera seulement la semaine prochaine.

Pour la première fois les Canadiens pourront échanger leur argent directement pour un certificat enregistré, sans avoir à mettre l'argent ou les timbres d'épargne à la poste et à attendre qu'Ottawa renvoie un certificat par la poste.

Avec le nouveau plan, là où les ventes se font pour l'argent comptant, les banques à charte et les bureaux de poste remettront à l'acheteur ses certificats nécessaires et ils enverront eux-mêmes à Ottawa les renseignements nécessaires.

Ce nouveau moyen d'épargne ne fait qu'amplifier l'épargne qui existe déjà aux banques et sur les salaires dans le but d'aider à payer le coût énorme que la guerre impose au Canada.

Nommé adjoint à l'Ass.-Chômage

M. Louis-J. Trottier commissaire en chef de la Commission d'assurance-chômage a annoncé la nomination de M. R.-G. Barclay au poste d'adjoint au Directeur général de la Commission. La création de ce nouveau poste a été rendue nécessaire par l'accroissement normal du travail de la Commission et tout particulièrement par le vaste programme d'expansion dans son organisation entrepris pour les fins du Service sélectif national.

Durant la dernière guerre, M. Barclay reçut la commission d'officier du "Princess Pats" en campagne. Il fut nommé inspecteur en chef de l'assurance de la Commission d'assurance-chômage le 16 janvier 1941. De 1920 à 1939, il fut à l'emploi de la Commission d'établissement des soldats; il y a occupé successivement les postes de comptable de district d'inspecteur des comptes à Edmonton, de surintendant de district à Calgary et d'ajoint au directeur suppléant à Ottawa. Au moment de son entrée à la Commission d'assurance-chômage ses services avaient été prêtés à la Commission britannique d'achat pour aider à l'organisation de cet organisme.



CES CANADIENS sont bien préparés à devenir des commandos en Grande-Bretagne. Ils ont terminé leur entraînement physique au camp Borden. Ils forment maintenant une équipe de combattants redoutables. Ce saut de dix pieds est devenu pour eux un exercice de routine.

Usines menaçant de fermer leurs portes

NEW-YORK, le 6 août, (P.A.)— La revue Iron Age rapporte aujourd'hui que le nombre d'usines de guerre qui prétendent être sur le point de fermer leurs portes a augmenté au cours de ces dernières semaines.

"Renvoyant dans l'ombre tout autre développement récent", dit la revue commerciale, "est l'hésitation en ce qui concerne l'organisation de distribution du matériel, qui n'a pu s'équilibrer depuis le début de la guerre".

"W.P.B. (War Production Board) tente énergiquement de restaurer l'ordre. La W.P.B. a, depuis longtemps considéré le besoin d'un meilleur équilibre, mais apparamment n'a pas réalisé le mince filet d'approvisionnements pour certaines usines et la longueur du temps requis avant que les changements de procédure soient compris et exécutés.

"La quantité exacte d'acier requis pour la dernière moitié de l'année pour l'armée, la marine et les exigences du prêt-bail est beaucoup moins considérable que les calculs de Washington.

La revue estime que la production d'acier en lingots a été de 97.3 pour cent de la capacité productive au cours de cette semaine, un déclin d'un point attribué au manque d'acier de rebut et au besoin de réparations.

Des congés aux soldats-fermiers

HALIFAX, le 6. —(P.C.)— Le brigadier W.-W. Foster, commandant du district militaire No 6, a publié hier des ordres en vertu desquels les soldats de certaines catégories ayant de l'expérience dans les travaux de la ferme auront des congés pour aider à la moisson en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

APPEL DU CLERGÉ

(suite de la première page)

cupation allemandes l'assurance que seuls les Juifs non français seraient déportés, comme ce fut la coutume jusqu'ici.

"Les observateurs étrangers croient probable que cette politique sera poursuivie et que les arrestations de Juifs français sera évitée d'une manière générale.

De Brinon, qui discuta la question avec les membres du clergé, leur a cependant signifié clairement, dit-on, que le programme antisémitique faisait partie de la politique actuelle du gouvernement et devait aller de l'avant.

Laval, fait-on remarquer, a consenti à la déportation de Juifs étrangers de la zone occupée et de milliers de nouveaux demeurant dans la région inoccupée de la France.

Dans une déclaration faite hier à Paris, de Brinon laissa entendre que les arrestations actuelles de Juifs à Paris et à Lyon se rattachaient aux préparatifs en vue de l'établissement d'un second front, qu'il qualifia d'une des principales questions qui regardent la France.

Les représentations du clergé catholique sont les plus sérieuses faites depuis plusieurs mois. Le clergé a fait connaître son opposition à la politique antisémitique du gouvernement, au moment où on la fit connaitre, et il a protesté plusieurs fois depuis.

Un groupe de jeunes prêtres, dit-on, élaborent une déclaration documentée s'opposant à tout ce que la France a fait jusqu'ici en lançant ses décrets antisémitiques.

Il faut de la prudence en se servant d'essence

De Trois-Rivières, on apprend qu'une femme a été mortellement blessée quand ses vêtements prirent feu au moment où elle versait de la gazoline dans son poêle. Cette nouvelle a incité les directeurs de la Ligue de Sécurité de la province de Québec à faire encore appel à tous ses membres, les priant de faire connaitre les dangers de ce procédé.

"Nous avertissons les gens du danger d'activer leur feu avec du pétrole depuis des années," a dit le Lt. Colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de la ligue, "mais tous les ans on nous rapporte des accidents survenus à des personnes qui, par ignorance ou entêtement ont continué à suivre cette méthode".

La ligue enverra des circulaires à tous ses membres, aux curés et aux autorités civiles, leur demandant encore une fois d'avertir toutes les personnes de leurs districts qu'il est extrêmement dangereux de se servir de gazoline pour allumer un feu. Il y a beaucoup d'autres moyens d'allumer un feu rapidement. Il serait aussi à noter que l'usage de gazoline, benzine ou autres liquides volatiles pour les nettoyages est très dangereux.

On fait appel au patriotisme des gens en leur démontrant le gaspillage occasionné par l'emploi inutile de ces produits extrêmement précieux en temps de guerre.

EN COUR DU MAGISTRAT DE COMTÉ

M. J. P. Madden, adjoint du procureur de la couronne, a souhaité la bienvenue au magistrat Lotchford, de Cornwall, qui remplace le magistrat Lieff en vacances.

Robert Ray, de Carp, Ont., a obtenu la suspension de sa sentence, soit $50 plus les frais à condition qu'il garde la paix avec ses enfants et qu'il évite de prendre de la boisson.

Les personnes suivantes ont payé $1 d'amende plus les frais, pour ne pas avoir acheté de permis pour leur chiens: Ada Caple, Stevenson Place, Stewart Scharf, Walter Hael, et William McCooeye, Mlle Augusta Crepin, Mme Phillis Nothnagel, Charles Linsday et Sebastien Boytel, tout de Carlington, et John Pearson, de Britannia Heights.

A. G. Boyd, Osgoode, Ont., a payé $10 et les frais pour avoir chassé sans permis.

Avant-postes des Nippons attaqués par les Chinois

TCHOUNG-KING, le 6 — (P.A.) — Le haut commandement chinois rapporte aujourd'hui que ses troupes attaquent présentement une chaine d'avant-postes établis par les envahisseurs entre le port d'Ouen-Tchéou et la voie ferrée qui traverse, au nord-ouest, les provinces du Kiang-Si et Tché-Kiang.

C'est ainsi que l'on rapporte la reprise à l'ennemi de la ville de Sui-Tchang, à mi-chemin entre le chemin de fer et Lishui, dans le sud du Tché-Kiang.

Dans le Kiang-Si central, les troupes chinoises ont infligé de nombreuses pertes parmi les troupes nipponnes qui occupent Fou-Tchéou. Les attaques se continuent contre une petite bande de soldats japonais qui s'accrochent encore à leurs positions à Hou-Ouan, à 12 milles au sud-est de Linch-Ouan.

Tragédie minière dans l'Alberta

CADOMIN, Alberta, le 6, (P.C.) Cinq mineurs de charbon de la mine de Vendroit, située à environ 150 milles au sud-ouest d'Edmonton, ont été ensevelis dans une chute de débris en-dessous du niveau No 9.

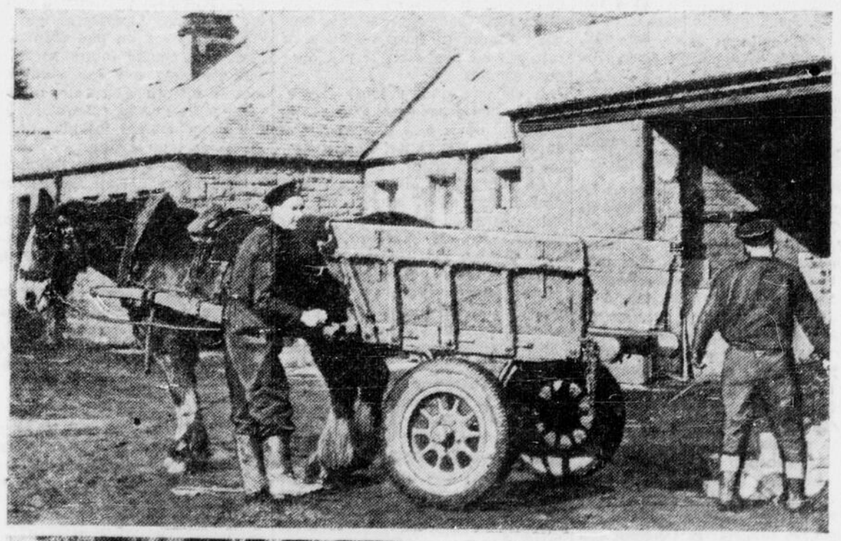
On ne connait pas encore les détails de ce désastre, le pire de toute l'histoire minière de la région. On a retiré un des cadavres, tandis qu'il est encore impossible d'atteindre les autres, bien qu'on les ait repérés.

On croit que l'accident a été causé par l'infiltration de l'eau remplissant une galerie désaffectée et dont le volume se trouva augmenté par les pluies récentes.

L'identité des victimes n'est pas encore établie.

PERTES PAR LE FEU

Les pertes par le feu pour la semaine se terminant le 2 août se sont chiffrées au Canada à $267.545, comparé au total de la semaine dernière de $169.675 et $390.125 pour la semaine correspondante il y a un an, selon les estimés du Monetary Times. Les pertes totales depuis le 1er janvier se chiffrent à $11.220.513, comparé à $9.412.730 pour la même période l'an dernier.





Soit en mer ou sur "le plancher des vaches", les marins s'accommodent fort bien de la situation que leur fait le hasard des circonstances. Même s'ils sont nés en ville, les marins savent se rendre utiles aux travaux de la ferme, comme on le voit dans la vignette ci-dessus. Cette photo a été prise sur une ferme anglaise, près d'une base navale canadienne en Grande-Bretagne. Après une journée de dur "trimage" en mer ou sur terre, on voit l'un des Canadiens dormir profondément, pendant que son camarade, à l'étage supérieur, est à lire les nouvelles du pays.
(Photo de la marine canadien)

La reine de Hollande au Canada sous peu

La reine Wilhelmine de Hollande fera une visite d'Etat au Canada, la semaine prochaine. La date de son arrivée n'est pas révélée, par mesure de prudence.

Une réception officielle aura lieu en son honneur à Rideau Hall, mardi soir prochain.

M. King est de retour à Ottawa

Le premier ministre Mackenzie King est de retour à Ottawa après un court voyage à Barrie et à Toronto. Il se rendra cet après-midi à une conférence du cabinet de guerre.

Le lieut.-général Stuart aux usines de guerre anglaises

Quelque part en Angleterre, le 6 — (P.C.) — (Câblogramme) — Accompagné par le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant de l'armée canadienne, le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major canadien, et le major-général H. G. F. Letson, adjudant général, ont fait l'inspection des industries de guerre de la Grande-Bretagne et ont surveillé la démonstration des armes secrètes aujourd'hui.

Les chefs de l'armée canadienne outre-mer ont discuté aussi de matières militaires et industrielles avec les leaders britanniques. Plus tard dans la journée, le général Stuart rendit visite au palais Buckingham, où il fut reçu par le roi George VI.

Départ de colons pour l'Abitibi

QUEBEC, le 6 — Un second groupe de colons des Iles-de-la-Madeleine était de passage ici, ce matin, en route pour l'Abitibi où il ira augmenter le nombre de Madelinots établis dans ces mêmes territoires de colonisation, à pareille date, l'année dernière. Ce groupe est formé de 104 personnes et comprend 13 familles. La famille la plus nombreuse est celle de M. Avila Turbin et compte 12 enfants; la famille moyenne est de 8 enfants. Un contingent aussi nombreux de colons s'est établi avec un résultat satisfaisant dans le district de La-Sarre, il y a un an, et c'est pourquoi ce deuxième groupe de Madelinots n'a pas hésité à les rejoindre.

Ces colons voyagent dans des voitures spéciales du Canadien National et ils quitteront Québec, ce soir. M. C.-E. Couture, surintendant de la Colonisation canadienne-française du Canadien National, les accompagne. Des représentants du Ministère provincial de la Colonisation coopèrent aussi à l'établissement de ces nouveaux colons.

"Miss Ca... obtient un grand succès

Un groupe de charmantes jeunes jeunes filles portant le nom de "Miss Canada" ont envahi les principales artères de la Capitale aujourd'hui pour promouvoir la vente des Timbres d'Epargne de Guerre à laquelle Ottawa consacrera tous les jeudis qui suivront.

Vêtues de robes blanches et portant un tablier rouge vif sur lequel est inscrit, sous la feuille d'érable, "Miss Canada", elles sont coiffées d'une casquette militaire bleue. Chaque visage souriant invite les passants à contribuer un peu de leur argent à l'effort de guerre: très peu peuvent y résister.

Si cette nouvelle campagne obtient le succès qu'on attend, les "Miss Canadas" passeront leurs journées sur la rue et dans les magasins. Plusieurs bureaux et magasins ont déjà prêté leurs employées qui travailleront sous la direction du comité national des finances de guerre, d'Ottawa.

Le comité s'attend que plusieurs volontaires viendront compléter la liste déjà nombreuse des vendeuses. Toutes sont invitées à donner leur nom au quartier-général des services nationaux de guerre, 103, rue Queen.

Deux groupes de jeunes filles apparaissent sur les photos publiées aujourd'hui dans "Le Droit". Le premier groupe est de 21, recrutées parmi les volontaires par le bureau des services nationaux de guerre et le deuxième est de 16, membres de la Croix-Rouge de la compagnies d'assurance Metropolitan Life.

Des réfugiés de Hong-Kong à Montréal bientôt

Un groupe de réfugiés civils qui faisaient partie de la colonie canadienne à Hong-Kong arriveront d'ici trois semaines à Montréal.

C'est ce qu'un officiel du département des Affaires extérieures a annoncé, ce midi, au cours d'une conférence de presse. Le groupe compte environ 70 personnes. Le navire qui les transporte, le "Gripsholm", a déjà quitté l'Extrême-Orient. Il se rendra ensuite à New-York et les autorités canadiennes prennent des mesures pour que le groupe soit immédiatement ramené au Canada, par wagon spécial, afin d'éviter tout autre retard.

Les réfugiés arriveront à Montréal. Les journalistes seront admis à les interroger sur les événements survenus à Hong-Kong.

Promotion du l.-col. Foulkes

Le ministre de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion au grade de brigadier au quartier général d'une brigade d'Infanterie, du lieutenant-colonel Charles Foulkes, de London, Ont., officier d'état-major de première classe d'une division canadienne.

Officier de la force permanente depuis 1926, le brigadier Foulkes est né à Stockton-on-Tees, en Angleterre, le 3 janvier 1903. Il fit ses études au Collegiate Institude de London, Ont., et au **Western Ontario University.**

Ils sont morts

VICTORIA, le 6 (P.C.)— Le commandement aérien de l'ouest annonce aujourd'hui que cinq membres du corps d'aviation canadien, qu'on rapporta comme disparus, à la suite d'envolées, ont été retrouvés, bien que légerement blessés, pendant que deux compagnons ont perdu la vie.

DISCOURS DE LA REINE . . .

(Suite de la première)

"Quelle serait la réponse des Etats-Unis si un envahisseur essayait d'effectuer son saccagement systématique avec le peleton d'exécution, le camp de concentration et la tactique abominable des otages?"

La vieille reine, âgée de 61 ans, qui a émis une "protestation vigoureuse" et qui a envoyé ses armées au combat lorsque les Allemands ont envahi la Hollande au mois de mai 1940, a ajouté:

"Je ne doute pas que votre réponse serait: Résister, résister jusqu'au bout et de toute façon.

"Voilà exactement la réponse que mon peuple a donnée et qu'il continue de donner tous les jours. A l'intérieur comme à l'extérieur du pays occupé, le combat continue".

Le gouvernement néerlandais a établi ses quartiers généraux à Londres. La Reine est venue à Londres vers la mi-juin en bombardier. Après sa visite à Ottawa, il y a eu plus d'un mois, elle s'est rendue à Lee, Mass. Elle est arrivée à Washington hier pour une visite officielle à la Maison Blanche.

Aviateur tué

Sur une liste publiée par le ministère de la Défense nationale figure le nom du sergent d'aviation Alexander Francis Jack Pearson, numéro matricule 54196, qui a été tué en service actif outre-mer. Sa plus proche parente est Mlle Freda Peardon (sa sœur), demeurant à 178, rue Queer à Ottawa.

Sur cette même liste se trouve aussi le nom du sergent d'aviation J.-Arthur-Auguste-Bruneau Angers, numéro matricule 78161, qui avait été rapporté comme manquant à l'appel mais qu'on vient de déclaré sain et sauf. Il est le fils de M. Auguste Angers, C.R., demeurant à 123, avenue Edison, à Saint-Lambert, P. Qué.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

JEUDI, 6 AOUT 1942

Au CAPITOL

Jack Benny, Kay Francis et James Ellison dans "La marraine de Charlie". — Film comique.

Charley, étudiant à Oxord, attend toujours avec impatience les mensualités que lui envoie sa marraine, Brésilienne, la reine du cafe. Il apprend un beau jour que celle-ci est arrivée en Angleterre et va venir le voir. Pour la recevoir dignement, il emprunte la propriété d'un de ses amis.



Jack Benny

Il a invite sa fiancée, qu'il désire présenter à sa marraine mais au dernier moment, celle-ci se décommande et Charley, pour ne pas paraître avoir menti à sa fiancée, fait habiller son valet de chambre, William, en "marraine de Charley". Nombreux quiproquos qui se terminent par les mariages projetés.

Ce scénario facile est rendu très amusant par le jeu savoureux de Jack Benny, mais la situation centrale prête à des équivoques que le dialogue et l'image entretiennent avec complaisance . .

Pour adultes.

La Marine Royale Canadienne sur l'écran dans un superbe film intitulé "The Corvette".

Le magnifique travail accompli par la marine royale canadienne sera sous peu reproduit sur l'écran dans un film intitulé: "The Corvette".

Richard Rosson, directeur de Hollywood, est à Ottawa pour prendre les arrangements necessaires aux prises de vues de ce film qui sera tourné à Halifax et dont la distribution réunira plusieurs acteurs de talent. William Burnside, autrefois de Hollywood et membre de l'Office National du Film, apportera sa contribution à la réalisation de la pièce.

"Un premier scénario est déjà terminé, nous annonce M. Rosson. Il raconte les aventures glorieuses d'une corvette dans la bataille de l'Atlantique. Bien peu de gens connaissent réellement la véritable définition du mot "corvette". Ce film aura pour but de démontrer le travail gigantesque accompli par ces petits bateaux que le Canada construit en nombre toujours plus considérable chaque jour".

Mlle Sylvia Bury, âgée de 21 ans fille de M. et Mme H. J. Bury, 167 avenue Bayswater, a été choisie pour remplir un rôle important dans le film—Mlle Bury a fait ses études au collège Lisgar et à l'école Technique. Dans la capitale, elle occupait la position de professeur de danse.

Au LITTLE THEATRE

"The Cowboy and the Lady"

Un soir ou elle s'ennuie, la fille d'un riche banquier qui brigue le poste de Président des Etats-Unis, Mary Smith, rencontre un seduisant cowboy. Les premières coquetteries de la jeune fille laissent l'homme du ranch completement indifférent. Alors Mary se fait passer pour une femme de chambre, responsable d'une famille nombreuse et malheureuse. Le cowboy se laisse si bien prendre aux entreprises de Mary que bientôt ils contractent un mariage immediat. Lorsqu'il apprend le mariage de sa fille, Smith craint de perdre l'amitié d'Henderson, grand électeur, maitre de la nomination du nouveau président, et que le scandale de cette mésalliance éloignera. De fait, le scandale éclate, mais il rend chacun à sa raison et à son devoir. Smith abandonnera ses projets ambitieux et vivra heureux, partageant la vie simple de sa fille Mary et de son cowboy.

Appréciation.—Oeuvre comique, qui s'affirme supérieur sur le plan de l'humour, mais qui s'affaiblit lorsqu'elle tente de philosopher.

Technique. — Photo bonne. Le Montage est excellent. L'épisode de la "réception" mimée dans un décor de maison en construction est l'une des trouvailles les plus irrésistiblement comiques de l'écran. Il suffirait à la réputation d'un metteur en scène qui réalise ici très souvent d'excellentes images. Gary Cooper est en pleine forme et joue avec une sobriété élégante un rôle de rustre.

Morale.—Thème à peu près inoffensif. Mais il faut signaler un mariage express à la mode américaine et beaucoup de libertés dans les situations et les gestes. Costumes légers. Un triple flirt dans la première partie, donne l'occasion de scènes suggestives (surtout celle du bateau).

Au RIDEAU

"Johnny Eager"

avec Robert Taylor et Lana Turner

La vogue des films de "gangsters", où se distinguèrent notamment Edward-G. Robinson et George Raft, passa au moment ou le public réclamait d'autres genres de scénarios. Aujourd'hui que l'écran illustre surtout des récits marqués par l'état de guerre ou des comédies cocasses, un film de "Gangster" basé sur un sujet nouveau obtient un succès qu'il n'aurait pas eu peut-être, il y a quelques années.

Il est vrai que "Johnny Eager" est interprété par deux artistes qui jouissent de la plus grande faveur auprès des cinéphiles, Robert Taylor et Lana Turner.

Le scénario d'ailleurs est très dramatique, et il expose un cas intéressant de bandit libéré sur parole. Robert Taylor incarne avec vigueur cet homme qui, aux yeux de ceux qui exercent une surveillance discrète sur les bagnards libérés sur paroles, mène une vie exemplaire mais qui dans l'ombre a repris ses néfastes occupations.

Lana Turner a la naïveté et éprouve le fol amour que le scénariste a imaginés pour son personnage. Convaincue qu'elle a tué l'un des acolytes de Johnny Eager, alors que l'assassinat a été truqué, elle tombe entièrement sous la domination du bandit, et Edward Arnold, en procureur de district est l'image du désespoir lorsqu'il constate dans quel guépier a échoué sa fille.

Pour adultes.

Au CARTIER

Intéressante comédie avec le duo Shearer-Douglas.

C'est dans une très fine comédie de Noël Coward que Norma Shearer revient à l'écran, cette fois "We Were Dancing", à l'affiche du théâtre Cartier, nous la présente aux côtés de Melvyn Douglas, partenaire idéal pour une oeuvre de ce genre surtout si l'on tient compte du fait que depuis quelques années Douglas est probablement celui qui a remporté les plus grands succès, dans la comédie, aux côtés des plus grandes vedettes d'Hollywood, dont Greta Garbo.

Les deux vedettes campent une comtesse et un baron européens emigrés aux Etats-Unis. Ils s'épousent peu après, mais tiennent leur mariage secret afin de pouvoir plus facilement continuer à exploiter les riches Américains que leur snobisme rend un peu trop naïfs. Mais ceci amène toutes sortes de complications qui les conduisent tout droit en Cour de divorce. C'est alors que se passent les scènes probablement les plus désopilantes de tout le film.

Aux côtés de Melvyn Douglas et Norma Shearer, Gail Patrick remporte elle aussi un beau succes en rivale de la vedette et Marjorie Main se révèle une comedienne de grand talent dans son rôle de juge Sidney Hawkes.

Une bonne partie du triomphe de "We Were Dancing" doit aussi être attribuée à l'habile mise en scène de Robert-Z. Leonard, qui a dirigé la réalisation de ce film pour Metro-Goldwyn-Mayer.

Fred MacMurray sera le partenaire de Rosalind Russell dans "Stand By to Die" que David Hempstead commence à réaliser pour la RKO Radio. "Stand By to Die" raconte les aventures d'une femme aviatrice, (Rosalind Russell) qui fait le tour du monde en mission secrète pour le gouvernement. Fred MacMurray et Rosalind Russell ont été récemment partenaires dans "Take a Letter, Darling".

* * *

La jolie Ann Summers, la nouvelle Cendrillon de 1942, est une actrice aux cheveux flamboyants. Ann s'est déjà fait un nom au théâtre et ne tardera pas à s'en faire un au cinéma. Ann Summers est une jeune actrice dont vous entendrez beaucoup parler d'ici un an.

Horaire du cinéma

AVALON—"A Bedtime Story": 1 h. 30 4 h. 18, 6 h. 59, 9 h. 40. "Cadets on Parade": 3 h. 10, 5 h. 51, 8 h. 32. Dernière représentation à 8 h. 24.

CAPITOL—"Charley's Aunt" et "Men in Washington".

CARTIER—"We Were Dancing": 1 h. 28, 4 h. 17, 6 h. 56, 9 h. 35. "Fiesta": 12 h. 48, 3 h. 27, 6 h. 6, 8 h. 45

CENTRE—"Eagle Squadron": 12 h., 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 5, 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"South American George": 1 h., 3 h. 57, 6 h. 54, 9 h. 51. "Atlantic Convoy": 2 h. 51, 5 h. 48, 8 h. 45.

FRANCAIS—"Border Legion" et "Mystery Ship".

IMPERIAL—"Joan of Paris": 1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 45. "I Was Framed": 3 h. 5, 5 h. 50, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

LAURIER—"The Penalty": 1 h., 4 h. 12, 6 h. 58, 10 h. 10. "Bahama Passage": 2 h. 48, 5 h. 34, 8 h. 46.

PETIT-THEATRE—"Cowboy and the Lady": 3 h. 25, 7 h., 10 h. "52nd Street": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

MAYFAIR—"The Lady has Plans": 3 h. 40, 7 h., 9 h. 55. "Dressed to Kill": 2 h. 20, 8 h. 40.

NOLA—"Outlaws of the Cheroee Trail": 1 h. 55, 7 h., 10 h. 15. "Chocolate Soldier": 3 h. 18, 8 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 10.

REGENT—"Moontide" et "Rings on Her Fingers".

REX—"Mobtown": 7 h. 10 h. 21. "49th Parallel": 8 h. 6.

RIALTO—"Algiers": 1 h. 5, 3 h. 48, 6 h. 41, 9 h. 30. "The Man Who Lost Himself": 2 h. 35, 5 h. 29, 8 h. 27. Dernière représentation à 8 h. 27.

RIDEAU—"Johnny Eager" et "Our Russian Front".

SOMERSET—"Trail of the Lonesome Pine": 2 h. 57, 6 h. 24, 9 h. 51. "Playmates": 1 h. 9, 4 h. 36, 8 h. 3.

VICTORIA—"Last of the Duanes": 2 h. 15, 8 h. 30. "Rise and Shine": 3 h. 40, 7 h., 9 h. 40.

WESTBORO—"Double Trouble": 2 h. 50, 8 h. 35. "Helzapoppin": 3 h. 25, 7 h. 8, 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 25.

LAURIER

Aujourd'hui dernière représentation

Edward Arnold dans "THE PENALTY"

Madeleine Carroll dans "BAHAMA PASSAGE"

FRANCAIS

Jeu. - Ven. - Sam.

"BORDER LEGION"

avec Roy Rogers

"MYSTERY SHIP"

avec Paul Kelly

Série: "THE SPIDER RETURNS"

5e chapitre

Aujourd'hui dernier jour

Norma Shearer, Melvyn Douglas

"WE WERE DANCING"

Ann Ayars, Armida

"FIESTA"

CARTIER

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Le club musical.	Vie de famille.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	Etes-vous au courant.	Nouvelles.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Le crepuscule.	Operette pour tous.	Sommaire.	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Mélodies.	Le vagabond qui chante.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Pour plus ample	Le Don Juan de la chanson.	Piano.	Music the S. Amer. Way.
7 h. 30	Variétés instrumentales.	Nazaire et Barnabé.	Orchestre.	Moments of Melody.
7 h. 45	Richard Liebert.	Lionel Parent chante.	Fiedler Conducts.	Lum and Abner.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.	Jim Backus Show.	News Comment.	The Green Hornet.
8 h. 15				Hawaian adventures.
8 h. 30	Sur les boulevards.	Battez quatre as.	Sur les boulevards.	
8 h. 45				The Town Crier. Instrumental Ensemble.
9 h. 00	Maitland Farmer.	Swing.	Kraft Music Hall.	
9 h. 15				Rainbow Dancink Party.
9 h. 30	Mexicana	Présentation Columbia.	New Style Neigbours.	Boxe News.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.	CBC News.	
10 h. 15	Concert promenade.	Sur les rayons.	Les concerts du chalet.	News and soriscast.
10 h. 30		Récital de chant.		
10 h. 45		Le journal parlé		
11 h. 00		Bonsoir les sportifs.		
11 h. 15		Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

VENDREDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles-Réveil.		
7 h. 15		Bulletin d'informations.		
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et intermède	
7 h. 45		Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal	Disques pour tous.	Nouvelles.	Wake up and Live.
8 h. 15	Elévation matutinale.		Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Matinee Moods.			
9 h. 00		Nouvelles.	CBC News.	Castles in the air.
9 h. 15		Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	
9 h. 30	Variétésmatinales.	Causerie.	Daily Dozin.	Salute to nations.
9 h. 45	Chansonnettes et orgue.	Au rythme de la valse.	The music room.	Voice of memory.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Morning music saloon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'Heure récréative.	Sammy Kaye.	
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	J. Metcalfe's Choir.	Newscast.
10 h. 45		Capsules mélodiques.	Musical comedy.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00		Radio-potins.	Road of Life.	
11 h. 15		Histoires d'amour.	The Passing Show.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	Pension Velder.	Soldier's Wife.	Music for relaxation.
11 h. 45	Quinze minutes avec . . .	L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	Chez Colette.	BBC News Direct.	Newscast.
12 h. 15	St. Lawrence Starch.	Grande Soeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Ontario Farm Broadcast.	Noonday Fantasy.
12 h. 45		Mélodies chanceuses.		
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Nouvelles.	CBC News.	Newscast.
1 h. 15	Nouvelles.		Sketches in melody.	
1 h. 30	Variétés.	Radio-concert.	Sketches in Melody.	Rythmn Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.		Toronto Trio.	
2 h. 00	Concert conjoint.		Joint Recital.	Music to Remember.
2 h. 15		Entre vous et moi.		
2 h. 30	Disques.	Un peu de tout.	London Orchestra.	Instrumental Artists.
2 h. 45		Coffret musical.	Dance Parade.	Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.		Mary Marlin.	Moment Musicale.
3 h. 15		Bulletin des fermiers.	Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Festival.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Afternoon Varieties.
4 h. 00		Les événements sociaux	Right to Happiness.	Hirsch presents.
4 h. 15	"La forêt enchantée".	Chansonnettes.	Musical Programme.	
4 h. 30	Rythm parade.	Swingphonettes.	CBC News.	Concert varieties.
4 h. 45			Music by Cugat.	
5 h. 00	Heure du thé.	Tante Lucie.	Front Line Family.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès	Pierre et Pierrette.	Songs for You.	
5 h. 30	Panneau-réclame.	La rue Principale.	Three Suns Trio.	Front Page Drama.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Fiedler Conducts.	Homespun Harmonies.
6 h. 00		Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Etes-vous au courant.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Twilight Serenade.	Opérette pour tous.	Programme Summary.	Music You Love.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Cohen et Cohen.	Variétés musicales.	As a Matter of Fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché		Piano.	Hihglights in Insurance.
7 h. 30	Robert Electric.	Nazaire et Barnabé.	Orch. de P. Laval.	B-A Bandwagon.
7 h. 45	R. Liebert.	Lionel Parent.	Recital Series.	
8 h. 00	Courrier des villages.	Dr Morhange.	News Comment.	Footlite Parade.
8 h. 15				Sports Talk
8 h. 30	Impression by Green.	Concert en plein air.	Impressions by Green.	Male Quartet.
8 h. 45	Happy Homesteader	Théâtre expérimental.	Recorded Drama.	A little bit.
9 h. 00	Causerie Roger Duhamel.	Les trois harmoniques.	Canadian Theatre.	The Town Crier. Male Quartet. CKCO Instrumental Ens.
9 h. 15	Les cosmopolitains.	Chronique militaire.		
9 h. 30	Radio-journal.	Présentation Columbia.	CBC National News.	Rainbow Dancing Party.
9 h. 45	Musique de chambre.	Vient de paraître.	Navy League.	
10 h. 00		Jack Denny.		News and sportscast.
10 h. 15	Cette semaine à Londres.		Science in the News.	
10 h. 30		Le journal parlé	Recital.	
10 h. 45		Bonsoir les sportifs.	BBC News Reel.	
11 h. 00	Fermeture.	Musique de danse	World Affairs.	
11 h. 15				
11 h. 30				
12 h. 00				

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Howard Barlow chef d'orchestre au chalet du Mont-Royal

Howard Barlow, chef d'orchestre du Columbia Broadcasting System, que la direction des Concerts Symphoniques de Montréal a invité lors de l'audition du jeudi, 6 août, au chalet du Mont-Royal, est un américain et un américain de formation musicale américaine. Il est né à Plain City, Ohio, où il fit ses premières études, études qu'il termina à l'Université Columbia, à New-York. Les premières années de sa carrière ne furent pas exemptes de difficultés. Son premier engagement comme directeur d'une chorale à New-York fut interrompu par la guerre de 1914-1918. Au lendemain de l'Armistice, on le vit diriger de nouveau des chorales et organiser plusieurs festivals entre autres le Festival MacDowell à Peterborough, New-Hampshire. C'est en 1927 qu'il inaugura au réseau de Columbia l'heure symphonique qui marqua ses débuts comme chef d'orchestre à la radio et aussi au concert. Son nom apparaît au programme des grands concerts symphoniques, ceux de New-York, de Philadelphie, de Washington, etc.

Au concert du jeudi, 6 août, pour l'émission radiophonique transmise par Radio-Canada, il a choisi Prélude et la Scène de la Mort, de Tristan et Iseult, de Wagner, l'ouverture Roméo et Juliette et Marche Slave de Tchaïkovsky.

Pour l'écoute, le poste CKCH à 10 h. 15 du soir.

Le théâtre de la peur

Le Théâtre de la Peur, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le jeudi, 6 août, à huit heures du soir, a mis à l'affiche une autre pièce du répertoire dramatique de la N.B.C., la Révolte du Pantin, adaptation de René Arthur. Guy Mauffette en fera la mise en ondes.

La formule adoptée répond aux goûts d'un certain public. Mais ici Radio-Canada tient particulièrement à faire ressortir l'art de la mise en ondes plus que le caractère "hallucinant" du drame transporté de la scène grand guignolesque aux studios de la radio. Il faut signaler ici le rôle que jouent les bruiteurs dans le jeu. Il leur appartient non seulement de créer le décor mais aussi d'apporter aux répliques, par des soulignés sonores nettement caractéristiques, une vigueur poussée parfois jusqu'à la véhémence ou une certaine teinte qui sera à l'écran radiophonique ce qu'est le clair-obscur à la peinture.

Evidemment ce genre d'audition ne convient pas à tous les auditeurs. C'est ce que ne cesse de répéter le locuteur au début de chaque émission. Les parents comprendront, par exemple, que leurs enfants doivent être à leurs jeux et non aux écoutes à l'heure de ce théâtre. Ils trouveront dans l'horaire de Radio-Canada d'autres programmes plus conformes à leurs goûts. Radio-Canada sait varier les genres.

Pour l'écoute, le poste CKCH — de 8 h. 00 à 8 h. 30 du soir.

March of Time

Le major-général Lewis Hyde Brereton, commandant des forces de l'aviation américaine en Orient parlera ce soir du Caire, au programme américain March of Time. Autrefois chef de l'aviation américaine aux Indes et un vétéran des guerres de l'air au-dessus des Philippines, Java, Burma, le général Brereton parlera du rôle des bombardiers et chasseurs américains dans la bataille d'Egypte. L'émission est à 10 h. 30 sur le Red Network de la N.B.C.

Le récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell à la Tour de la Paix, jeudi, le 6 août 1942 de 9 à 10 p.m.

1—Rubens March ..... P. Benoit
2—Impromptu pour Carillon ..... W. Créman
3—Irish Folk Melodies
a) The snowy-breasted pearl
b) Has sorrow thy young days shaded
c) Londonderry Air
d) Dear Harp of my country
4—La Badine Suite #1 ..... P. J. Le Blan
Mineur-Majeur
5—The Old Refrain ..... F. Kreisler
6—Sonata No 4 ..... I. Pleyel
Allegro
Andante
Allegretto con variazione
7—In a Monastery Garden ..... A. Ketelbey

Notre ministre en Russie nommé en fin de semaine

Il se peut que le premier ministre Mackenzie King annonce d'ici la fin de la semaine les noms des ministres plénipotentiaires canadiens à Moscou et Chungking. Le chef du gouvernement canadien est attendu à Ottawa aujourd'hui de Barrie, Ontario, où il a passé quelques jours de repos auprès de sa soeur après l'une des sessions les plus ardues que M. Mackenzie King ait eu à diriger dans toute sa longue carrière politique.

On dit que les hauts fonctionnaires du ministère des affaires extérieures ont longuement insisté auprès du premier ministre sur la nécessité de nommer sans retard nos ministres en Russie et en Chine afin de bien montrer que le Canada apprécie pleinement l'héroïsme de ces deux nations alliées qui luttent avec le plus grand courage contre un ennemi sans merci.

On mentionne actuellement deux Canadiens bien connus comme pouvant devenir titulaire éventuel de la légation du Dominion à Moscou. On parle tout d'abord du sous-ministre actuel du commerce, M. L.-D. Wilgress, qui fut commissaire canadien du commerce en Russie au cours de la dernière grande guerre, et du colonel H.-J. Mackie, qui a fait plus de 15 voyages à Moscou et autres villes soviétiques pour des fins commerciales.

Limite de huit couleurs dans les vêtements tricotés

M. H.-G. Smith, administrateur des tricots à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, annonce aujourd'hui que désormais, au plus 8 couleurs et teintes y compris le bleu aviation et le kaki seront utilisées comme couleurs de fond dans la fabrication de l'une quelconque des variétés ou modèles de vêtements extérieurs tricotés.

L'ordonnance s'applique aux tricots de tous genres sauf les sous-vêtements, la lingerie, les bérets basques tricotés sans couture, le tissu de jersey, les bas et les gants.

Un tableau de 33 teintes a été préparé, parmi lesquelles les fabricants pourront faire leurs choix. En plus du kaki et du bleu aviation, les différentes couleurs décrites sont les suivantes: blanc, verge d'or, (golden rod), orange, sable pâle (pebble sand), beige-pêche (peach beige), brun vison, rose pâle, rose-coquillage, (conch rose), rose alpin (alpine rose), rouge de la victoire, rouge vin, vert de sport, vert de Virginie, teal, bleu eau (sea aqua), bleu ciel, poudre, monet, bleu royal, marine alliée, mauve, argent, noir, gris pâle, beige, (beige mix), deux teintes de gris et quatre de bruyère.

Les fabricants peuvent finir tous vêtements extérieurs tricotés en voie de fabrication, de toutes couleurs ou teintes autres que celles énumérées dans l'ordonnance et ils peuvent également utiliser jusqu'à épuisement les approvisionnements de filés qu'ils ont en magasin ou sur commande et dont les couleurs et les teintes sont spécifiées à la date de la présente ordonnance. La fabrication de vêtements extérieurs tricotés avec des filés contenant de la laine de renaissance n'est pas atteinte par l'ordonnance.

Tout fabricant ayant en magasin un approvisionnement de laine ou de filé de worsted, dont la teinte est autre que celle permise par l'ordonnance, ou qui a de tels filés sur commande et dont la teinte est déterminée, et qui a besoin de filé de coton pour assortir les teintes dans le but d'équilibrer son stock de tricot, pourra acheter ces filés de coton pourvu qu'il fasse un rapport de ses approvisionnements à l'administrateur, au plus tard le 15 août 1942.

Pour la destruction des mines de l'Axe



Jour et nuit, depuis des mois et des mois, les petits dragueurs de mines de la marine canadienne patrouillent les zones de transport et les ports du Canada et des Etats-Unis. Les marins que l'on voit ci-dessus envoient par-dessus bord le flotteur qui supportera le dispositif destiné à détruire les mines menaçant la marine des Nations Unies. (Photo de l'Information navale)

Nouveau poste de radio à Brockville

Le poste de radio CFLC, Prescott, dont le nouveau propriétaire est J. Whitby, a été transporté à Brockville d'où il commencera ses nouvelles émissions le 17 août. Le poste de transmission est placé à un mille à l'est de Brockville et possède deux tours chacune de 70 pieds de hauteur. Les nouveaux édifices auront une chambre de transmission et un studio d'occasion. Le poste était dirigé auparavant par une compagnie de propriétaires de Prescott.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

582—

A—Quelle était la toilette habituelle des femmes de la Nouvelle-France?

B—La grande paix de Montréal fut-elle endossée par d'autres peuplades indiennes qui n'avaient pas assisté à la signature du traité?

C—Sir George Prévost montra-t-il quelque compréhension des problèmes canadiens-français?

(Réponses voir page trois)

Michèle Morgan au Théâtre Cartier



Elle fait ses débuts dans une aventure de guerre.

Cette étude frappante de tête est celle de Michèle Morgan, actrice française renommée qui arriva en Amérique un peu après l'occupation allemande de son pays. Michèle vient de terminer son premier rôle dans une production américaine, "Joan of Paris" de RKO. Dans ce film, elle est opposée à Paul Henreid et joue, avec lui, le rôle-titre. Vous pouvez voir ce film superbe au théâtre CARTIER, demain et samedi.



Transferts de propriétés en juillet à Ottawa

Les transferts de propriétés pour juillet enregistrés à l'hôtel de ville se chiffrent à 106 selon les chiffres annoncés hier.

La transaction principale fut la vente de la propriété, sur la rue Wellington connue comme le lot Cameron, par M. George Frisby au gouvernement comme partie du plan d'expropriation. Une autre vente importante fut celle de la propriété sur l'avenue Laurier-est, la maison O'Brien, qui sera affectée à l'usage du Service féminin de la Marine. La propriété a été vendue à la couronne pour $29.000.

Voici la liste des transferts de propriété de $3.000 et plus.

Armeda Merrill à Alexandre Larose, propriété sur la rue Nepean, $5.000.

Harold R. McCarthy à Laura Currier, propriété sur la rue Kent, $4.200.

Ernest M. Barret à Leonard L. et Eulalie M. Price, propriété sur l'avenue Belmont, $4.300.

Rupert S. McClelland à James F. et Eileen R. Dixon, propriété sur l'avenue Parkdale, $10.700.

James R. Howie à Adair Morrison, propriété sur l'avenue Hopewell, $4.800.

John A. O'Brien à la Couronne, propriété sur l'avenue Laurier, $29.000.

Albert W. Davidson à Clara Wilko, propriété sur l'avenue Holland, $11.000.

William Eggert à Iona Holtz, propriété sur la rue Noël, entente pour vente, $3.500.

Minnie Ferguson à Andre Ozoux, propriété sur les rues John et Charles, $4.500.

William J. Hocking à Marjorie B. et John B. Prince, propriété sur l'avenue Fentiman, $4.500.

Rupert S. McClelland à Armand Weisbord, propriété sur l'avenue Goulburn, $5.200.

Edward R. Bremner à Aylmer Securites Ltd, propriété sur la rue Wilbrod et l'avenue Laurier-est, $8.150.

Succession William A. Leggo à Human Steinberg, propriété sur la deuxième avenue, $7.250.

Sucession Marie L. Pouliotte à Gracia Chartrand, propriété sur la rue Cumberland, $8.500.

Peter Lubinsky à William et Helen Henchuk, propriété sur la rue Le Breton, $3.000.

Succession Evangeliste Brosseau à Lévis Desroches, propriété sur la rue Crichton, $4.900.

Flora D. Bover à Philip D. Barrett, propriété sur l'avenue Breezehill, $10.300.

Royal Trust Company à Susan Katz, propriété sur la rue Nelson, $10.500.

Snear Miller à Freda Lipson, propriété sur l'avenue Arlington, $7.300.

Margaret P. Rice à Robert Simpson, propriété sur la rue Lisgar, $5.000.

Sucession William A. Leggo, à Annie et Alfred Kasouf, propriété sur l'avenue Blackburn, $5.500.

Succession Honoré Giroux à Annette Duhamel, propriété sur la rue Cumberland, $4.200.

Zellan M. Wert à Roy A. Nichol, propriété sur la rue James, $4.700.

A. A. Fournier Ltd, à la Société de la Croix Rouge canadienne, propriété sur les rues Somerset et MacLaren, $14.000.

Nopiming Ltd à J. Wilfred et Helen I. Kennedy, propriété sur la rue Waverley, $4.000.

Louis Baker et Morris Levitan à Jack Goren, propriété sur la rue Metcalfe, $14.000.

Gerald E. Grossman à Lily M. Anderson, propriété sur la rue Willard, $8.000.

Succession George R. Heney à Hugh E. Hughston, propriété sur l'avenue Hawthorne, $4.500.

Succession George A. Smith et succession John E. Smith à Vera R. Richards, propriété sur l'avenue Bellwood, $6.000.

George Frisby à la Couronne, propriété sur la rue Wellington, $35.815.

Succession Valeda Laviolette à Cliffort Allen, propriété sur la rue Balsam, $3.500.

William Hemphill à Blanche Leclair, propriété sur l'avenue Clemow, $3.500.



Révolte certaine



Une invasion alliée "jetterait toute la France occupée en révolte immédiate", a dit le professeur André Philip, chef de l'organisation française antinazie, qui s'est enfui en Grande-Bretagne pour se joindre au général De Gaulle. Il a dit que son organisation recevait ses ordres directement du chef de la France Combattante.

Rosalie Lacroix à Jean B. H. Cyr, propriété sur la rue Clarence, $3.000.

R. F. Pratt à Lloyd et Gertrude Bell, propriété sur l'avenue Spadian, $5.000.

Robert McMeekin à Hugh A. et Winnifred E. McKay, propriété sur l'avenue Renfrew, $7.250.

Rufus H. Parent à Sa Maesté le roi Georges VI au nom du Dominion de la Nouvelle Zélande, propriété sur la rue Wurtemburg, $18.000.

Mary W. Farry à Richmond A. et Leola E. Salley, propriété sur l'avenue Bronson, $4.000.

Succession Hannah S. Fraser à John E. Bailey, propriété sur la rue Cambridge, $3.000.

William A. Rankin à Zella M. Wert, propriété sur l'avenue Brighton, $5.200.

Peter R. Henry à George E. et Gladys Beattie, propriété sur l'avenue Russell, $4.600.

Raymond B. Bradley à Isabella Balharrie, propriété sur la rue Larch, $3.400.

James E. H. Langdon, à Israel et Ray Harman, propriété sur la rue Foster, $8.350.

Rupert S. McClelland à Albert E. Bethell, propriété sur les avenues Hinton et Holland, $10.550.

Charles F. Robinson à Nicholas Kouchoulos, propriété sur l'avenue Gladstone, $9.400.

Gordon B. Urguhart à Alvin J. Riddell, propriété sur l'avenue Hopewell, $3.200.

Daniel J. Martin à Gaston Vincent, propriété sur la rue Stewart, $10.225.

Joseph Sadinsky à Frances Laporter, propriété sur l'avenue Goulburn, $5.900.

Frederick Boardman à William Watters, propriété sur la 1ère avenue, $7.000.

St-Albert

ST-ALBERT, Ont., le 5. —(D.N.C.)— Le 30 juillet dernier, M. l'abbé Lajoie bénissait le mariage de Mlle Irène Laplante à M. Hercule Racine, de Casselman. M. Emile Laplante accompagnait sa soeur et M. Siméon Racine servait de témoin à son frère. La mariée portait pour la cérémonie une ravissante robe de crêpe beige avec redingote tan, chapeau de bakou naturel et accessories beiges. Elle tenait un livre d'heure à signets garnis de pois de senteur. Après le mariage, le vin fut servi chez Mme Louis Laplante, mère de la mariée, où plusieurs parents et amis étaient conviés. Ensuite les nouveaux époux partirent en voyage pour Toronto et les Chutes-Niagara.

Pour voyager, Mme Racine portait une jolie robe imprimée rouge avec manteau bleu marine et accessoires rouges.

On annonce le mariage de Mlle de Mlle Yvette Sanche, fille de M. et Mme Albert Sanche, à M. Hector Benoit, fils de M. et Mme Albert Benoit, tous deux de cette paroisse.

On nnonce le mariage de Mlle Simonne Quesnel, fille de M. et Mme Armand Quesnel, de cette paroisse, à M. Raymond Hamel de Moose-Creek.

Mlle Régina et Emerentienne Laplante, de Montréal étaient de passage ici, à l'occasion du mariage Laplante-Racine.

M. Roland Legault ainsi que M. C. Ducharme, d'Ottawa, étaient en visite chez Mme Paul Legault, récemment.

Rockland (Ont.)

ROCKLAND (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — M. et Mme Patrick Masson, née Simonne Lebuis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lorelle-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Lebuis, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Georges Lafrenière, née Eva Landriault, font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Joan-Elisabeth. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Schryer.

M. et Mme Léopold Potvin, née Aurore Fortier, font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Georges-Marcel-Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Lalande, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Henri Guay, née Edna Leclerc, font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri-Robert-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Leclerc, grands-parents de l'enfant. M. Leclerc était représenté par M. Vital Leclerc.

M. Armand Faubert est revenu enchanté d'un voyage aux Chutes Niagara, à Thorold et à Ste-Catherine.

Charrette-Poirier

Récemment eut lieu le mariage de Mlle Jeanne-d'Arc Poirier et de William Charette. La mariée, étant enfant de Marie, reçut les honneurs de la congrégation. M. Ferdinand Poirier servait de témoin à la mariée et M. Charette au marié.

Le dîner fut servi chez M. Ferdinand Poirier.

Mlle Juliette Raymond est revenue de Hull où elle a suivi les exercices d'une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur.

Lac Ste-Marie (Qué.)

LAC-STE-MARIE, Qué., le 5. — (D.N.C.)— M. Charles Fayone, de Rochester N.-Y. était de passage ici, dimanche.

MM. John Biyd, Robert-Sheylin, de Rochester, ont visité M. E. Lafrenière, ces jours derniers.

M. L. Cardinal, de St-Lambert, ainsi que Mme F. Lafrèche et ses enfants, Denise et Fernande, sont en visite chez Mme O. Boily, grand-mère.

M. et Mme A. Dufour, M. et Mme Legros, Mlle J. Dufour, M. et Mme M. Smond, Mme Godlois et son fils, de Hull, ont passé quelques semaines à la villa de Mme Boily.

M. et Mme A. Larose et M. et Mme E. Laurin, de Hull, passent leurs vacances à la pension C. Morin.

Mlle B. Morin et Mme D. Jolicoeur, de Hull, sont de retour d'un voyage à Toronto, Hamilton, Windsor, Détroit, où elle furent les invitées de Mme G. Joanisse et de M. E. Jolicouer.

M. et Mme A. Larocque, de Montréal et M. et Mme Laurin de Hackesbury visitent M. et Mme Laramée.

Il revient



Le major Victor E. DUCLOS, commissaire canadien du Commerce à Shanghai, est maintenant en route pour Montréal. Il revient de Shanghai en compagnie de sa femme et de ses deux enfants. Il est le fils du juge Duclos, de Montréal.

Moose-Creek (Ont.)

MOOSE-CREEK, (Ont.) le 5— (D.N.C.)—On annonce le mariage de Mlle Desneiges St-Denis, fille de Mme Jean St-Denis et M. St-Denis décédé, à M. Tom Hand, d'Ottawa, qui sera célébré à la fin du mois d'août.

Mme Emerie Brunet et ses enfants Shirley et Buddy, passent quelques semaines à leur villa d'été.

M. et Mme Joseph Yelle, de Sa-Rémi de Napierville étaient en visite dernièrement chez leurs nombreux parents et amis.

M. Ernest Villeneuve, soldat de Vancouver, ainsi que son frère, Georges, étaient de passage ces jours derniers chez M. et Mme Pierre Prevost.

Mlle Yvette Bruyère, de Crysler, passe quelque temps chez M. et Mme Achille Doré.

M. Henri Brabant, de la R.C.A., est en promenade pour quelques jours chez ses parents.

Mme Albert Nolan et son bébé, de Valleyfield Qué., est actuellement en visite chez sa soeur, Mme Charlie Emburg.

Mme Moïse Ouimet visitait dernièrement sa fille, Mme Georges Rousse, de Valleyfield Qué., ainsi que Soeur Marie-Rose-Emma, de la Congrégation Ste-Croix.

Fête champêtre

Tous sont cordialement invités à assister à une fête champêtre mercredi soir, le 5 août; il y aura un programme, beaucoup d'amusements et un souper.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE (Ont.), le 5 — (D. N. C.) — La Fédération des F. C. F. a tenu son assemblée, dimanche dernier. Il y eut lecture des rapports divers sur la Croix-Rouge, les pauvres, etc. Une somme considérable a été remise au profit de l'église. La Fédération se propose de donner un repas, à l'ouverture offiicelle de l'église; la date n'est pas encore fixée.

Tirage de la F.F.C.F.

Lundi soir, à la fin d'une soirée récréative, La Fédération des F. C. F. a fait le tirage d'une nappe en dentelle, don de Mme M.-X. LaFrance, au profit de l'église. L'heureuse gagnante fut Mme Henri Godin, de Pembroke.

Leblanc-Comeau

Le 20 juillet, a été célébré en l'église St-Joseph de Carleton Place (Ont.), le mariage de Mlle Marie-Alice Comeau, fille de M. et Mme Joseph Comeau, au sergent d'aviation Maurice-J. Leblanc, fils de M. et Mme Joseph Leblanc, de Pembroke.

M. Joseph Comeau, était témoin de sa fille, et M. Philippe Allard, du marié.

Le sergent Leblanc et Mme Leblanc élîront domicile à Halifax, N.-E.

Bazar champêtre

Jeudi, vendredi et samedi soir, eut lieu un bazar en plein air, sur le terrain de l'école séparée de la cathédrale, organisé par les sociétés de la cathédrale. Ce bazar au profit de l'église a remporté un bon succès. Des prix de présence furent donnés ainsi qu'un bon de victoire chaque soir. Les gagnants sont: Mlle M. Scully, Mme T. Richards, M. Joseph Stachnik, Mlle M. Kidd, le soldat W. Desjardins, de Creighton Mines, Melvin Kilby, Ethel Whelan, M. Michael Toner. Son Excellence Mgr Nelligan, qui venait d'arriver le soir même, de son voyage outre-mer, tira les noms des gagnants, samedi soir: Mme Narciss Thomas, Mme Alfred Deoring, Grégoire Melançon, et M. E. Duffy.

Le 2 août, a été baptisé, en l'église St-Jean-Baptiste, Marie-Marguerite-Rita, enfant de M. et Mme Antoine Lafrance, née Mariane Gagnon. Parrain, M. Bernard Lafrance, de Fort-Coulonge, Qué., frère de l'enfant; marraine, Mlle Jeannette St-Jean.

Mme M.-X. LaFrance, accompagnée de sa fille, Mlle Isidora, ont passé la fin de semaine à Corbeil, Ont., chez M. l'abbé W.-H. LaFrance, fils de Mme LaFrance.

M. et Mme Ed. Mau et leurs enfants, de Sudbury, Ont., ont passé quelques jours chez M. et Mme E. Sylvestre, parents de Mme Mau.

M. et Mme Thomas Gauthier, M. A. Gauthier, et M. T. Pleau, étaient de passage dimanche à Ottawa, où ils ont visité Sr Anne-de-Lorraine, s.g.c., qui doit partir sous peu pour les Etats-Unis. La religieuse est la fille de M. et Mme Thomas Gauthier.

Mlle Marie Thomas, de Brownsburg, Qué., passe la semaine chez ses parents, M. et Mme E.-Thomas.

Mlle Marie-Ange Godin, est en promenade chez sa cousine, Mme E. Brown, à Ottawa, depuis quelques semaines.

M. Théo. Landriault, accompagné de son fils, Omer, et de ses fils, Mlles Amanda et Marguerite, étaient de passage à Ste-Anne-de-Bellevue, Qué., où ils ont visité M. et Mme L. Lalonde, fille de M. Landriault, en fin de semaine.

Le soldat T. Bynton et Mme Bynton et leur fillette, Joyce, sont partis en voyage à Kingston, Ont.

Mlle C. Lapointe, de Brownsburg, Qué., passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Léo Lapointe.

Le soldat d'aviation Henry Harwood est retourné à Paulson, Man., après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme H. Harwood.

Mlle T. Vaudry, de Fort-William, qui a fait un voyage de quelques semaines à Québec, Qué., passe quelques jours en notre ville, après une absence de trente ans.

Mlle A. Giroux, d'Ottawa, est en promenade chez son père, M. Treffé Giroux.

M. W. Sarrazin est de retour à Ottawa, après avoir passé la fin de semaine chez sa fille et son gendre, Mme R. Vallée et M. Vallée.

M. et Mme Ovila Trottier ont visité Mme M.-X. LaFrance, récemment.

M. Eugène Demers, de Toronto, Ont., a passé la fin de semaine chez Mme E. Demers.

Le soldat J. Vallée est retourné à Barriefield, Ont., après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme R. Vallée.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.), le 5 — (D.N.C.) — La semaine dernière est décédé à Papineauville, M. Achille Lavoie, ancien paroissien de Montébello. Le service fut chanté dans notre église paroissiale.

A Notre-Dame de la Paix, est décédée Mme Vve Joseph Mc Noth, après une longue maladie. Le service fut chanté mardi en notre église et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Mme Rolland Joanis, de Montréal, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Jos Pesant.

Sr Charles de Jésus et Sr Chrésantienne, de Montréal, ainsi que Mlle Bernadette Gagnon, de Lachine, et Mme Donat Bélanger, de St-Louis de Gonzague, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Osias Gagnon.

Mlle Marielle Bertrand est de passage pour quelques jours, chez Mlles Guitard à Brownsburg.

M. et Mme Rolland Legault sont revenus d'un court voyage à St-Jérôme où ils rendirent visite à M. et Mme P.-Emile Labrosse.

Une pensée trop expliquée est comme une fleur trop épanouie.
Prince de Ligne

Quelle Vie!



Celles qui transpirent changent de routine.
Celles qui blessent coiffent Ste-Catherine!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir

Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur)

LA BANQUE ET LE BUREAU DE POSTE VOUS OFFRENT MAINTENANT



UN NOUVEAU SERVICE



ILS VOUS DÉLIVRENT IMMÉDIATEMENT

VOS CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Votre banque, bureau de poste ou société de fiducie vous offrent le moyen d'acheter des Certificats d'Épargne de Guerre de la façon la plus facile. Ils vous remettent vos titres sur réception de votre argent. Vous n'avez qu'à mentionner le montant du Certificat et il est aussitôt enregistré à votre nom. Les Certificats sont des valeurs de tout repos, émises en coupures de $5 (coût $4) — $10 (coût $8) — $25 (coût $20). En outre, 16 Timbres d'Épargne de Guerre sont échangeables contre un Certificat de $5.

INTERÊTS À 3% • • EXEMPTS D'IMPÔTS • • RACHETABLES • • ENREGISTRES

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE OCIP

Certificats d'Épargne de Guerre

Une Epargne Sensationnelle !



UNE VENTE QUI EN EST REELLEMENT UNE

Des verres modernes et élégants qui se vendent ordinairement plusieurs fois ce prix sensationnel. De fines lentilles "Torlc", faites avec précision et d'élégantes montures "Rhodium" sans rebords; le tout pour $2.97. — Faites sur demande par un optométriste licencié. Pourquoi payer plus cher ?

FAITES-EN L'ESSAI DURANT 15 JOURS

C'est tout ce que nous vous demandons. Convainquez-vous que ces verres sont la plus grosse aubaine de votre vie, qu'ils vous feront voir loin ou près. Dans le cas contraire, nous vous rembourserons.

PAIEMENT A TERMES

Pas de coût additionnel pour les paiements à terme.

DES MILLIONS SATISFAITS

Partout en Amérique nous comptons des millions de clients satisfaits. Nous examinons vos yeux à titre gratuit.

RITHOLZ OPTICAL COMPANY

181 rue Sparks.

Des magasins dans toutes les grandes villes.

Fondé en 1887

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

Les membres du club de rameurs Ottawa, les joueurs et les amateurs qui fréquentaient la ligue de hockey de la Cité, seront heureux d'apprendre le retour de Sammy Mulligan. Ce dernier, revenu des centres miniers du Nord, a plusieurs notes intéressantes à confier aux sportifs de la région. Il déclare d'abord que les rameurs juniors de là-bas, connaissent de beaux succès et l'Association Canadienne de Canot sera heureuse d'apprendre cette nouvelle. Nous pouvons donc présumer que les jeunes avironneurs ont surpassé les séniors dans leurs activités. On songe même dans le Nord à organiser une grande régatte entre les jeunes as de l'aviron.

Mulligan nous apprend aussi que le hockey ne fera pas fureur dans les ligues Gold Belt et Nickel Belt l'hiver prochain. Des étoiles telles que Dick Kowcinak, Bobby Walton et Butch Stahan ne sont plus là comme attraction pour faire prospérer le gouret à cet endroit. Les meilleurs joueurs de l'an dernier ont été appelés par l'armée et ils ont pris des directions différentes.

Pot-pourri

Il se pourrait que Curly Moynahan et Bunny Wadsworth des Rough Riders d'Ottawa, évoluent dans la ligue de rugby navale à Halifax au cours de la saison prochaine . . . Ce rapport, fondé ou non, nous indique que ces deux étoiles du gridiron sont recherchées dans tous les coins du pays . . . Wadsworth a déjà tenté d'entrer dans l'Aviation mais on ne l'a pas encore accepté . . . Bunny ne détesterait pas la perspective d'être marin, mais actuellement il se contente de s'acquitter avec zèle de ses fonctions de policier . . . Johnny Edwards, ancienne vedette des Argos et Queens, a aussi été mentionné comme une possibilité pour la ligue marine d'Halifax . . . Félicitations à GAETAN VALOIS ET A LISE BOIVIN, qui viennent de nous faire honneur dans les tournois de tennis locaux . . . Johnny Gottselig, le fameux tricoteur de hockey, natif de Régina, se concentre sur le golf depuis quelque temps; il a atteint la troisième ronde d'un tournoi des links à Chicago avant hier, grâce à un putt de 40 pieds . . . Par cet exploit, il égalisa les honneurs de sa rencontre au 18ème trou et il remporta la victoire au 20ème velours . . . Maintenant il doit faire face au gagnant de la médaille, Frank McNamara, un policier . . .

Qui gagnera ce soir à New York entre Chalky Wright et Allie Stolz; ce dernier est favori; il est plus jeune et possède une avantage de cinq livres . . . Un beau combat en perspective ! . . . Hank Leiber, qui fut déjà un des plus redoutables cogneurs des ligues majeures, vient de recevoir son congé par les Braves de Boston; depuis qu'il reçut une balle sur la tête il y a quelques années, le gros Leiber n'est plus l'ombre de lui-même . . . Ottawa Car et R.C.O.C. se livreront un duel décisif ce soir au parc McNabb dans la ligue de balle molle Commerciale . . . Le gagnant de cette joute affrontera ensuite les Matelots de Morrisburg pour le droit de participer aux éliminatoires de l'Est d'Ontario, qui doivent débuter le 17 août . . . George Hall, qui a déjà jouer au rugby pour les Rough Riders d'Ottawa, s'est enrôlé dans l'Aviation et il ira à Lachine d'ici peu . . . Il a seulement 19 ans . . . Hank Greenberg est devenu second lieutenant dans l'Aviation; belle promotion pour l'ex-bombardier des Tigers de Détroit . . . Phil Farley a réalisé une carte de 67 hier à Toronto et il sera un des plus dangereux concurrents lors du prochain championnat canadien omnium de golf.

G. Valois conserve son championnat junior

Chez les filles, Lise Boivin se soumet aux prouesses de Ruth Freedman du Tel Aviv

★ ★ ★

Valois l'emporte aisément 6-2, 6-2 sur Bobby Duford tandis que Lise est renversée au pointage de 6-2, 9-7 — L'équipe de doubles Lafortune-Sarra-Bournet de Hull en finale contre Valois et Blackburn

Par Louis Rocque

Gaëtan Valois a annexé le championnat junior de la région d'Ottawa pour la deuxième année consécutive, en limogeant Bobby Duford du club de tennis Ottawa 6-2, 6-2, hier après-midi sur les courts du Rideau. Dans l'autre finale au programme, la gentille Lise Boivin du Laurier de Hull dut baisser le pavillon devant les coups précis de Ruth Freedman, étoile numéro un du Tel Aviv d'Overbrook. Le pointage fut de 6-1, 9-7.

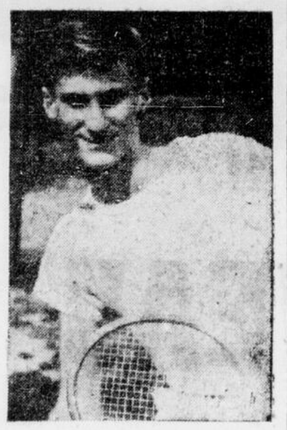
A la suite de ces rencontres, Monsieur Fergus Lothian, président de l'association de tennis local, fit les présentations. Au champion masculin on décerna le trophée Southam tandis que la lauréate féminine reçut des mains du populaire "Ferg" le trophée Wright.

En tout, le eu au programme de la journée fut des plus intéressants à la satisfactoin des quelques 300 amateurs présents. A part des finales, il y eut semi-finales des doubles masculins et féminins et quart-finales du double mixte.

Chez les filles, le tandem Lyla Pleet-Ruth Freedman fera face à l'équipe composée de Pat Rappell et de Janet Rutherford en finale aujourd'hui tandis que chez les garçons Yves Sarra-Bournet et Gérald Lafortune du Laurier rencontrera Valois et Jean-Marie Blackburn.

Valois supérieur

Le jeune Gaëtan Valois, qui remporta tout récemment pour la deuxième fois en autant d'essais annuels le championnat de la Fédération des clubs de tennis canadiens-français du district, était de beaucoup trop supérieur à son courageux adversaire qui lutta vaillamment jusqu'au moment où le dernier point fut compté. Valois se contenta de diriger les hostilités de la ligne de fond d'où il exécuta un bon nombre de placements impeccables. A cinq ou six reprises au cours du tournoi, les retours précis de Valois forcèrent Bobby à perdre monmentanément l'équilibre tellement ils étaient rapides et variés.



GAETAN VALOIS

Au cours des deux séries, lorsque Gaëtan attaqua le filet, ses coups devinrent beaucoup plus décisifs et forcèrent Duford à la déroute complète. Cette même tactique du jeu au vol fera de Valois un joueur très redoutable au cours des prochains tournois provinciaux de Québec qui doivent commencer lundi prochain à Montréal.

A 5-1 du deuxième set le champion se rendit à un point de la victoire mais la ténacité de son adversaire porta haut les couleurs de son club jusqu'au moment où l'amorti décevant de Valois mit fin aux hostilités, à la suite d'une autre partie.

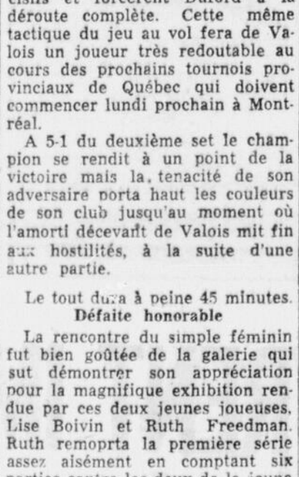
Le tout dura à peine 45 minutes.

Défaite honorable

La rencontre du simple féminin fut bien goûtée de la galerie qui sut démontrer son appréciation pour la magnifique exhibition rendue par ces deux jeunes joueuses. Lise Boivin et Ruth Freedman. Ruth remporta la première série assez aisément en comptant six parties contre les deux de la jeune lise. Au deuxième set, alors que l'as du Tel Aviv menait 4-0, Lise commença un ralliement qui la prendre les devants au bout d'une dizaine de minutes quand elle eut la cinq parties consécutives. La partie devint lente quand les deux joueuses se mirent à jouer plus prudemment qu'auparavant; chaque point ne se décida qu'après de longs échanges.

Le revers de Lise fut son arme le plus dangereux au cours de ces dernières parties et ce fut grâce à ce coups décevant que la favorite de la foule empêcha son adversaire de terminer la joute plus rapidement qu'elle le fit. Le pointage finale' 6-2, 9-7.

Lise a 15 ans, Ruth en a 18.



LISE BOIVIN
(Photo "Le Droit")

Les doubles rencontres contestées

Il y eut aussi plusieurs rencontres contestées de doubles masculins, fiminins et mixtes. Le duo Jacqueline Delaney-Jeannine Charron du club Laurier de Hull, frais et dispos à la suite de leur marathon de 39 parties contre Madeleine Ducharme et Lise Boivin du même club, luttèrent vaillamment contre l'équipe favorite de Pat Rappell et Janet Rutherford. Le pointage de cette semi-finale fut de 6-4, 2-6, 6-3.

Le mixte joué entre le champion Gaëtan Valois et son partenaire Edith Doxey et le tandem Boivin-Lafortune fut sans contredit la partie la plus mouvementée de la journée. Ce tournoi fut joué sous les lumières du Club Victoria. L'équipe de Hull l'emporta 7-5, 6-1.

Les résultats détaillés

Simples pour hommes juniors — Finale
Gaëtan Valois (Victoria) déf. Bobby Duford (Ottawa), 6-2, 6-2. Arbitre: W.-F. Lothian.

Simples pour dames juniors — Finale
Ruth Freedman (Tel-Aviv) déf. Lise Boivin (Laurier), 6-2, 9-7. Arbitre: Ted Anderson.

Doubles pour dames juniors — Quart final
Jacqueline Delaney et Jeannine Charron (Laurier) déf. Madeleine Ducharme et Lise Boivin (Laurier), 9-11, 6-4, 6-3.

Doubles pour dames juniors — Semi-finale
Janet Rutherford (Ottawa) et Patricia Rappell (Rideau) déf. Edith Doxey et Pierrette Larose (Victoria), 6-4, 6-1.
Ruth Freedman et Lila Pleet (Tel-Aviv) déf. Jacqueline Delaney et Jeannine Charron (Laurier), 6-4, 2-6, 6-3.

Doubles pour hommes juniors — Semi-finale
Yves Sarra-Bournet et Gérald Lafortune (Laurier) déf. Bobby Duford (Ottawa) et Kenny McCuaig (Rideau), 6-4, 6-2.
Gaëtan Valois et John Blackburn (Victoria) déf. Stanley Abelson et Jack Cooper (Tel-Aviv), 6-2, 7-5.

Doubles mixtes juniors — 2ème tour
Edith Doxey et Gaëtan Valois (Victoria) déf. Coleen Nolan et André D'Aoust (Rideau), 6-0, 6-3.
Jeannine Charron et Yves Sarra-Bournet (Laurier) déf. Jacqueline Delaney et René Labelle (Laurier), par défaut.

Doubles mixtes juniors — Quart final
Patricia Rappell (Rideau) et Bobby Duford (Ottawa) déf. Pierrette Larose et John Blackburn (Victoria), 6-1, 6-1.
Gwen Wood (Ottawa) et Kenny McCuaig (Rideau déf. Marion Whitmore (Elmdale) et J.-J. D'Aoust (Rideau), 6-2, 6-4.
Lise Boivin et Gérald Lafortune (Laurier) déf. Edith Doxey et Gaëtan Valois (Victoria), 7-5, 6-1.
Ruth Freedman et Stan Abelson (Tel-Aviv) déf. Jeannine Charron et Yves Sarra-Bournet (Laurier), 6-4, 7-9, 6-1.

Cédule pour aujourd'hui

8 h. 30 — Doubles mixtes, semi-finale
Patricia Rappell (Rideau) et Bobby Duford (Ottawa) vs Gwen Wood (Ottawa) et Kenny McCuaig (Rideau).
Lise Boivin et Gérald Lafortune (Laurier) vs Ruth Freedman et Stan Abelson (Tel-Aviv).

6 h. 30 — Doubles pour hommes, finale
Gérald Lafortune et Yves Sarra-Bournet (Laurier) vs Gaëtan Valois et John Blackburn (Victoria).

6 h. 30 — Doubles pour dames, finale
Janet Rutherford (Ottawa) et Patricia Rappell (Rideau vs Ruth Freedman et Lila Pleet (Tel-Aviv).

7 h. 30 — Doubles mixtes, finale
Les gagnants de la semi-finale détailleront.

RICHMOND, le 6 — Glen Parks, garçonnet de 4 ans et fils de M. et Mme Wilbert Parks de Fallowfield, a été gravement blessé à la main, mardi dernier, lorsqu'elle fut prise dans la poulie de la fourche à foin.

Son père et un employé déchargeaient un voyage de foin lorsque le jeune enfant a saisi le câble de la "grande fourche" et fut entraîné vers la poulie. Le docteur W. E. Ackland a fait transporté l'enfant à l'hôpital civique d''Ottawa. Son état est satisfaisant.

Le R. C. O. C. blanchit les Volants par 1 à 0

Une petite leçon aux sportifs trop ambitieux

Ou il est démontré qu'il ne faut pas s'en prendre aux rédacteurs sportifs si important qu'on puisse se croire

Dans une de ses nouvelles la Presse Canadienne rapporte le petit fait suivant qui pourrait bien servir de leçon à plusieurs athletes dans tous les domaines. Le lanceur Bob Bowman des Leafs de Toronto n'était pas du tout satisfait de l'attitude des journalistes de la ville reine à son égard, aussi entra-t-il en vive discussion avec ces derniers et leur fit-il des menaces qu'il tenta de mettre à exécution. Le pauvre joueur avait sans doute oublié que les rédacteurs sportifs font la mentalité des foules et créent des favoris quand ils le veulent mais toujours est-il qu'il crut avoir "placé ces types de la presse" Malheureusement ses gérants ne tenaient pas a avoir leurs meilleurs amis sur le dos et le lanceur dut prendre le chemin de Nashville, en maudissant l'idée qu'il avait eu de s'en prendre à des gens qui ne demandaient qu'à lui faire du bien.

Voilà ce qui arrive quelquefois quand on se croit capable d'en imposer à des gens qui peuvent porter une personne aux nues quand elle sait se conduire de façon sportive, mais qui peuvent par contre faire bien du tort à ceux qui s'imaginent de tout mener par le bout du nez.

Résultats du baseball

RESULTATS
Ligue Américaine

Détroit, 7; Chicago, 5.
Boston, 7; Philadelphie, 0.
Cleveland, 8; St-Louis, 5.
New-York à Washington, partie remise.

Ligue Nationale

St-Louis, 5; Cincinnati, 0.
Pittsburgh, 3; Chicago, 0.
Brooklyn, 4; New-York, 0.
Philadelphie, 5; Boston, 2.

Ligue Internationale

Newark, 3; Toronto, 2.
Newark, 7; Toronto, 1.
Baltimore, 1; Montreal, 0.
Buffalo, 5; Syracuse, 2.
Buffalo, 3; Syracuse, 1.
Jersey City, 5; Rochester, 4.

Association Américaine

Columbus, 6; Milwaukee, 4.

AUJOURD'HUI
Ligue Américaine

Détroit à Chicago.
Cleveland à St-Louis.
New-York à Washington.
Philadelphie à Boston.

Ligue Nationale

Brooklyn à New-York.
Une joute cédulée.

Ligue Internationale

Newark à Montréal.
Baltimore à Toronto.
Jersey City à Buffalo.
Rochester à Syracuse.

Ben Hogan passe en forme

TORONTO, le 5, (P.C.) — Les "ti-Jos" connaissants qui s'accordaient à dire hier que Ben Hogan aurait peu de difficulté à remporter les honneurs de l'Omnium canadien ont des remords de conscience aujourd'hui et se demandent même si Ben le diminutif va parvenir à se rendre à la deuxième ronde.

Hogan manquait beaucoup de précision dans ses coups hier et il se peut fort bien que Craig Wood, de Mamaroneck, N.-Y., devienne premier favori pour cette historique classique.

Bobby Burns, champion canadien qui vient de décrocher les honneurs de la A.G.P., est le joueur de notre pays à qui on concède le plus de chance de briller.

Il nous quitte



SYLVIO GIROUX, populaire athlète de Cyrville, est parti mardi soir pour le Manning Depot de Lachine, où il suivra un cours de mécanique dans l'Aviation Royale Canadienne. Le robuste jeune homme est bien connu dans nos cercles sportifs, car il excellait tant au hockey qu'au baseball. Actuellement, il avait la réputation d'être le meilleur receveur de la ligue Interprovinciale. Le club Royal Canadien se ressentira visiblement de la perte d'un bloqueur de sa trempe. Nous souhaitons bonne chance à notre concitoyen dans son nouveau métier.

Leafs vs Royaux à Montréal, en fin de semaine

MONTREAL, le 5, (P.C.) — Le programme double de dimanche disputé au Stadium entre les Royaux et les Maple Leafs de Toronto, fournira l'occasion aux amateurs de baseball de voir le club de Burleigh Grimes à l'oeuvre pour la première fois depuis plusieurs semaines. Grimes un ex-royal a formé son club de recrues de classe inférieure, et malgré tout, il lutte en ce moment pour la seconde place dans la course au championnat de la ligue.

Après avoir obtenu la deuxième place en 1941, les Royaux espèrent encore l'avoir cette année. Le club de Burleigh Grimes n'a réussi qu'à gagner une partie à Montréal, depuis le début de la saison.

Burgess Whitehead, l'un des meilleurs lanceurs de la Ligue jouera dans ces séries, ainsi que Eddie Leip, Russell, Wyrostek Hallett, Brandt, Rubeling et le canadien Frank Coleman. Hallett est l'as des frappeurs de la ligue.

Les Maple Leafs et les Royaux ne joueront pas lundi et termineront leur série mardi soir, Après ces joutes, les Royaux seront absents de Montréal jusqu'au dimanche le 23 août.

Plusieurs accidents ont empêché les Royaux à lutter pour le championnat cete année Au moment où les Royaux étaient en forme pour jouer contre les Bears, Stanley Rojek, le meilleur arrêt-court de la ligue fut retenu à l'hôpital pour cause de maladie. Envers et contre tout, le club a réussi à se maintenir assez près de la première place et en dépit de deux erreurs de Jack Graham, le roi des coups-circuits de 1941. Le club subit alors de réelles difficultés, Alex Kampouris est venu à la rescousse, Rojek est sur pied, et le club est de nouveau en forme, mais voilà que Howell à son tour se blesse.

Howell est considéré comme le meilleur receveur de la ligue et c'est ce qui nous fait oubier sa faiblesse au bâton. Malgré tout, le gérant Sukeforth est tout espoir que le club des Royaux prendra la première place après les Bears.

Gene Moore et Carl Furillo attirent l'attention depuis quelque temps, Moore semble vouloir prendre le devant au bâton. Le jeu brillant de Furillo est un régal pour les amateurs de baseball. Ed. Albosta de son côte, est devenu un très bon lanceur et il gagne ses parties assez régulièrement.

Babe Ruth, propagandiste

Le célèbre Babe Ruth voyage aujourd'hui pour le compte du gouvernement américain. Il visite les camps militaires où il compte de nombreux admirateurs. Mais on a changé le joueur de baseball en conférencier . . .

Babe Ruth a reçu les journalistes à son arrivée à Montréal, ce matin. Il revenait de Halifax, où il a passé quelques jours dans un camp de repos pour marins. "Je n'ai plus un instant à moi; le service du gouvernement est vraiment exigeant".

Quelqu'un lui demande s'il joue encore au baseball. "Je n'y pense même plus, répond-il. Je suis trop vieux et le golf me suffit". Il avoue qu'il n'a rien perdu de son habileté au golf et qu'il trouve encore le temps de jouer.

Babe Ruth vient de tourner un film aux côtés de Gary Cooper, qui tient le rôle de son camarade décédé, Lou Gherig. Ce travail lui parait mille fois plus éreintant qu'une joute de baseball, mais il ne voulait pas refuser de collaborer à cet hommage posthume à son camarade des New-York Yankees.

Ruth a pris l'avion cet après-midi pour New-York, où il restera à la disposition du gouvernement et des oeuvres de guerre.

Belle tenue des lanceurs Driscoll et Ray Larose

(par Jean Belleau)

La puissance des Volants de Hull commence à crouler et hier encore la machine noire a encaissé une défaite inattendue aux mains du R.C.O.C. qui a triomphé par 1-0 dans une joute qui permit aux amateurs d'assister à un magnifique duel de lanceurs entre Ray Larose et Wally Driscoll

Ce n'est qu'à la sixième manche que le R.C.O.C. parvint à compter le seul point de la joute. Une erreur de Babe Blondin sur le coup de Dinardo permit à Léo Blondin des militaires de compter. Larose n'accorda que sept coups sûrs cependant que Driscoll se surpassait avec quatre coups sûrs frappés contre ses balles. Larose retira cinq frappeurs à la plaque et n'accorda pas une seule passe. Il fut aidé dans son travail par un double jeu à la première manche et ses copains ne commirent qu'une erreur, bien minime du reste pour jouer leur meilleure partie de la saison.

Contrairement à leur habitude les Volants de Bob Guertin étaient en temps et c'est le R.C.O.C. qui se permit d'arriver à 6'51. Mais on rattrapa le temps perdue car la joute ne dura qu'une heure et sept minutes.

Le R.C.O.C. exécuta un double jeu dans la première manche sur un coup de Giroux. Blondin qui occupait le premier à ce moment après avoir frappé un simple fut l'autre victime de la rapidité des militaires, aidés du gros Gordie Pranschki. Le jeu de Duncan à Pranschke à Hall.

Driscoll avait deux hommes sur les buts dans la première mais il sortit habilement de l'impasse. Stu Smith frapa son dixième double de la saison sur une des premières balles de Larose, mais ce dernier évanta Guertin et Driscoll pour sortir de brillante façon de ce mauvais pas. Wally Driscoll est sans contredit un des lanceurs les plus froids de la ligue. Sans se fatiguer aucunement il lança magnifiquement dans la troisième manche pour retirer les trois frappeurs dans l'ordre en ne se servant que de quatre balles. Dans la manche précédente il avait retiré les frappeurs dans l'ordre.

Maurice Vallé frappa un simple à la troisième mais il dut se résigner à mourir sur les buts car Larose refusait de se faire frapper de nouveau. Dans la cinquième manche les Volants placèrent deux coureurs sur les buts alors qu'il n'y avait pas un homme de retiré mais Larose retira les trois frappeurs suivants pour se tirer avec brio d'une impasse.

Larose se fâche

Les amateurs ont assisté à un incident comique à la cinquième manche. Il y avait un homme sur les buts et deux de retirés quand Bob Guertin se présenta dans la boîte. Larose lui lança quelques balles et Guertin, pour aucune raison apparente sortit de la boîte après avoir demandé du temps à l'arbitre. Larose qui avait du briser sa motion s'avança vers la plaque et parla à Guertin en des termes que nous nous dispenserons de reproduire. Larose laissa entendre qu'il ne se gênerait pas pour "faire partir la tête de Bob". Tout le monde rigolait dans les estrades et Guertin se réjouissait d'avoir fait fâcher le jeune lanceur Ce dernier, il va s'en dire ne mit pas ses menaces à exécution et il força Guertin à taper un vol au second but.

A leur apparition au bâton les joueurs du R.C.O.C. firent subir la même épreuve à Driscoll qui se contenta de rire quand Sam Dinardo imita Guertin et se retira de la boîte pour se "passer les mains dans le sable". La foule goute toujours ces boufonneries et on s'amusa ferme dans les estrades.

Le point fatal

La sixième manche devait être fatale aux Volants. Blondin du R.C.O.C. avança au premier sur une passe de Driscoll et Hall se fit éventer. Pranschke frappa un solide deux-buts pour envoyer Blondin en position de compter. Sam Dinardo se présenta ensuite dans la boîte et frappa un roulant à Driscoll qui tenta de l'arrêter sans succès et Blondin mit la main sur la balle qui s'échappa de son gant permettant à Léo Blondin de compter sur cette erreur de Babe.

Les Volants tentèrent de se rallier dans la manche suivante mais il n'y avait rien à faire et la joute se termina par 1-0 en faveur des militaires. Les étoiles de la joute ont été sans contredit les deux lanceurs qui se sont livrés un duel acharné. Driscoll lança en maître et il aurait mérité un meilleur sort. De son côté Ray Larose a affiché sa meilleure tenue sur le monticule pour remporter une victoire bien méritée. La tenue des deux équipes a été excellente ce qui prouve que quand les joueurs d'une équipe veulent s'en donner la peine ils peuvent triompher sans jouer le "pigeon-vol" avec l'adversaire. Des joutes comme celle-là devraient se répéter à chaque fois que deux bonnes équipes se font face. Tous ceux qui se sont abstenus d'assister à la partie d'hier ont manqué la plus belle joute de la saison.

Hull Volants

	AB	Pts	CS	PO	A
E. Laframboise, a-c	3	0	0	2	0
W. Blondin, 2b	3	0	2	2	1
L. Giroux, cc	3	0	0	1	0
S Smith, 3b	3	0	1	1	1
Guertin, 1b	3	0	0	9	0
Driscoll, lanc	3	0	2	0	5
R. Laframboise, rec.	2	0	1	3	0
Labrosse, cg	3	0	0	0	0
Vallee, cd	3	0	1	0	0
Totaux	26	0	7	18	7

R.C.O.C.

	AB	Pts	CS	PO	A
L. Pilon, cg	3	0	1	0	0
L. Blondin, cc	2	1	0	1	0
Hall, 1b	2	0	0	7	0
Pranschki, 2b	3	0	1	4	3
S Dinardo, cd	2	0	1	1	0
Macli, rec.	3	0	1	1	0
Duncan, a-c	3	0	0	1	1
Potvin, 3b	2	0	0	1	3
R. Larose, lanc	2	0	1	1	2
Totaux	22	1	4	21	9

Par manches:
Hull Volants : 000 000 0—0 7 1
R.C.O.C. : 000 001 x—1 4 1

Résumé: Erreurs, Macli, Blondin; points sur coups de Dinardo: deux-buts: Smith, Pranschke; sacrifices: Dinardo, R. Laframboise; buts volés, Giroux; double-jeu, Duncan à Pranschke à Hall; laissés sur buts: Hull Volants 6, R.C.O.C. 6; buts sur balles, de Driscoll 2 (Hall, Blondin); retirés, par Larose 5; par Driscoll 3; point, R.C.O.C. 1. Arbitres, R. Gratton et A. Pilon, tous deux de Hull. Durée, 1 heure, 7 minutes.

Bazinet brille

CORNWALL, le 6. —(Spécial)— Les détenteurs de la dernière place de l'Interprovinciale, militaires du Centre d'entralnement de Cornwall ont perdu une autre joute aux mains du Royal-Canadien par le pointage de 9-3 dans une joute disputée sous la lumière artificielle.

Les visiteurs frappèrent 12 coups sûrs pour toujours conserver l'avance dans la joute. Dans les deux premières manches le Canadien compta six points pour s'assurer du triomphe dès le début de la joute. Pete Bazinet a affiché une fois de plus une tenue sensationnelle sur le monticule pour les vainqueurs en n'accordant que quatre coups sûrs aux militaires de Cornwall.

Les vainqueurs croisèrent le marbre à deux reprises dans la première manche et y allèrent de quatre autres points dans la suivante. Après avoir compté une autre fois dans la quatrième les canadiens sortirent Bennett de la boîte à la sixième avec deux autres points contre le grand gaucher avant que celui-ci se fasse remplacer par Tom Cowhey.

Royal Canadiens

	AB	Pts	CS	R	A	E
Coulombe, cc	4	2	1	0	0	0
Movin, 2b	2	4	0	1	1	0
Lesage, 3b	5	2	2	3	0	1
Fortier, cg	3	0	2	2	0	0
Lobbe, a-c	4	0	1	0	3	0
Labarge, rec	4	0	1	6	0	0
Moynahan, 1b	4	0	1	8	0	0
Duguay, cd	4	0	1	0	0	2
Bazinet, lanc	4	1	3	1	5	0
Totaux	34	9	12	21	9	3

Cornwall

	AB	Pts	CS	R	A	E
Dion, cc	4	0	0	2	1	0
Riley, a-c, ccd	2	1	0	3	0	0
Roberts, cg	2	1	0	3	0	0
Whitford, cg	3	2	1	6	0	0
Cameron, rec.	2	0	1	5	0	1
Steer, cd, a-c	3	0	0	0	0	0
Jones, 3b	3	0	1	3	1	0
Hunt, 2b	3	0	0	0	2	0
Bennett, lanc	2	0	0	0	1	1
Cowhey, lanc	1	0	1	0	0	0
Totaux	26	3	4	21	7	6

Par manches:
Royal Can. .. 240 102 0—9 12 3
Cornwall ..... 000 102 0—3 4 6

Résumé: Points sur coups de, Fortier, Lobbe 2 Lesage 3, Cameron, Labarge, Steer; deux-buts, Duguay; buts volés, Dion 2, Moynahan, Fortier, Bazinet, Cameron, Morin, Lesage, Labarge, Coulombe, Sters; coups sur Bennett 11 en 5 manches 1-2 Cowhey 1 en 1 manche 2-3; buts sur balles, de Bennett 4, Bazinet 3; retirés: Bennett 4, Bazinet 6; laissés sur buts: Cornwall 3, Ottawa 8; frappé par lanceur par Bennett, Movin; double-jeu, Hunt Riley Whitford, Bazinet, Lesage; arbitres, Groulx et Contant; durée, 1 heure 55 min.

Desjardins blanchit Tigers de Wrightville

★ ★ ★

L. Caron brille sur le monticule — Fortin et Laroche obtiennent les deux seuls coups sûrs du Desjardins

Dans une partie disputée hier soir au parc Larocque, le club Desjardins a su maîtriser le W. Tigers en les blanchissant 3 à 0 pour faire un pas de plus vers le 1er crochet de la ligue de balle molle de Wrightville.

R. Poirier, lanceur du Tigers n'accorda que 2 coups sûrs mais les gars d'Ad. Desjardins profitèrent des erreurs du clan adversaire pour compter leurs points

L. Caron fut solide dans la boîte des gagnants en retirant 4 frappeurs et ne se laisser frapper que pour 4 coups bien dispersés. Les deux coups sûrs du Desjardins furent frappés par G. Fortin et G Laroche.

Vendredi soir à 6 h. 45 le Rest. Cloutier rencontrera le dangereux Mag. Séguin.

SOMMAIRE
W. TIGERS

	AB	Pts	CS	PA	A	E
F. Fréchette, 1b	2	0	0	7	0	0
R. Legris 2b	3	0	0	2	0	1
M. Nault a-c	3	0	0	0	2	0
M. Legris 3b	3	0	0	0	3	0
R. Duguay, cg	3	0	1	0	0	0
R. Nault cc	2	0	1	5	0	0
J. Poirier cd	3	0	1	2	0	0
R. Poirier, lanc.	3	0	0	0	4	1
E. Duguay, rec	2	0	1	2	0	1
Totaux	24	0	4	12	9	3

Retirés au bâton par R. Poirier 2; Buts sur balles par R. Poirier 2.

AD. DESJARDINS

	AB	Pts	CS	PA	A	E
P. Jodouin, 3b	2	1	0	1	4	0
H. Normand cg	2	0	0	0	0	0
R Provost, rec.	3	0	0	4	1	1
L. Caron, lanc.	3	0	0	0	3	0
L Godmaire 1b	3	0	0	7	0	0
G. Fortin 2b	3	1	1	5	0	0
F. Rodier a-c	2	0	0	0	3	0
N. Pilon cd	2	1	0	1	0	0
G Laroche cc	2	0	1	3	0	0
Totaux	22	3	1	21	11	1

Points comptés sur les coups de: G. Laroche 1; retirés au bâton par L. Caron 4; Buts sur balles par L. Caron 2; Arbitres: P. Tessier et E. Lajambe.

Sur les courts

MONTREAL, le 6, (P.C.) — Le jeune gaillard du Mont-Royal Brendan Macken, qui l'an dernier causa de grandes surprises dans les cercles locaux du tennis junior participera au tournoi de championnat provincial qui aura lieu à Concordia le 10 août prochain.

Une attaque de fièvre scarlatine en mars dernier suivie d'une maladie qui affecta son coeur, le forcèrent à renoncer aux tournois de fin de saison cette année.

Son docteur l'a prévenu de ne pas jouer, mais récemment il a joué quelques doubles qui lui ont fait espérer qu'il pourrait évoluer dans le tournoi provincial. L'an dernier il joua contre Rochon et s'inclina seulement après une décision de 7-5, 4-6, 8-6, et pendant cinq reprises il ne lui manquait qu'un point pour maîtriser son adversaire.

Le retrait de Macken et l'absence de Bob Watt jr. laissèrent le champ libre à Rochon.

Les éliminatoires à Verdun n'ont pas démontré de joueurs qui pouvaient participer au tournoi provincial.

Stuart à Gaëtan Caron, Jean Gadbois et champions Ronald Raymond; Mont-Royal à Jim Duff, Hugh Brodie et le frère de Brendan, Jimmy et Monkland à Bob Finlay.

Les sacs de sable au club Cendrillon

Un autre intéressant programme double a été disputé dans la ligue féminine de sacs de sable du club Cendrillon hier soir en présence d'un grand nombre de membres. Dans la première joute l'équipe de madame Routhier a triomphé de cette de madame Cayer par 670 à 618. Madame Moran a remporté les honneurs de cette joute en exécutant la plus haute partie avec 170 et en réalisant le plus haut carreau avec 45.

Dans la seconde joute disputée hier soir l'équipe de madame Fontaine a poué avec brio pour vaincre celle de madame Bordeleau par 603 à 550. C'est madame Jetté qui a décroché tous les honneurs de cette rencontre en exécutant un 173 pour la plus haute partie et en réalisant un 40 pour le plus haut carreau.

Les honneurs individuels de la soirée ont été partagés entre mesdames Jetté et Moran qui exécutèrent la plus haute partie et le plus haut carreau. Il y aura deux autres joutes très intéressantes de disputées mercredi soir prochain et nul doute que toutes les membres des équipes se feront un devoir de rester fidèle à leurs clubs comme elles l'ont été jusqu'ici.

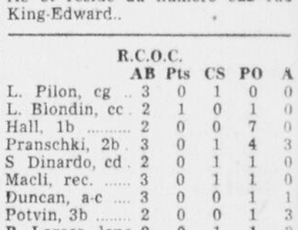
NOS CHOIX AUJOURD'HUI

1—Archline, Sava Mark, Lavanjo.
2—Not High, Charlies Lady, Norman Sloat.
3—Little Jack, Musical Mood, Double Witch.
4—Masqued Visitor, New Year, Wise One.
5—Mareena, Rose Marine, Blonde Siren.
6—Tuloma, Resulter, Gunnery.
7—Raffled Problem, Dissembler, Toneyone.

Meilleur: Little Jack.
Piste: rapide.



BIOGRAPHIES DE VEDETTES DU BASEBALL



RAY LAROSE, lanceur du R.C.O.C. de la ligue de baseball Interprovinciale, commença à jouer à la balle pour les juniors de l'Ottawa Est alors qu'il était âgé de 16 ans. L'année suivante il évolua avec les Matelots de Morrisburg qui apporta le championnat à la cité d'Ottawa depuis la première fois dans l'histoire locale du baseball junior. Dans les intervalles, il prenait aussi sa place sur le monticule pour le B & B à Hull. Puis, il alla distribuer ses grenades pour le compte du St.Thérèse de la ligue Impériale Sénior de Montréal puis pour Toburn de la ligue Hawkesbury durant deux saisons. Ce circuit était alors reconnu comme l'un des plus puissants du Nord d'Ontario et il faisait partie des Maple Leafs de Toronto du B & B durant les deux dernières années.

Hier soir, Ray n'alloua que sept coups aux Volants de Hull pour les vaincre 1 à 0. Il promet beaucoup pour les éliminatoires de fin de saison. Il s'est aussi distingué comme joueur de centre au hockey. Il s'alignait avec les prospecteurs de Kirkland il y a deux ans et avec les Diables Bleus de Lake Shore l'hiver dernier. Membre du Corps d'Ordonnance, Ray est marié et réside au numéro 522 rue King-Edward..

Fair Set remporte les honneurs du Handicap Aylmer



Merrill Packer conduit deux favoris des foules au triomphe hier — Adolf, Mr. Ever et Carrying Time traînent la queue dans la "grande" course de la journée — Le pari-double paie seulement $9.40 et la quinelle $33.10 — Hier les dames étaient admises gratuitement

Grâce à la tenue splendide du jockey Frankie Holiday, Fair Set, cheval qui appartient à Jim Fair, de Montréal, remporta le Handicap Aylmer hier après-midi sur la piste rapide du Parc Connaught. Fair Set se rallia vaillamment au cours des dernières 50 verges et sa victoire valut à ses parieurs la jolie somme de $17.85. Comme pour célébrer la présence des dames—elles étaient les invitées de Monsieur T. P. Gorman, président de la piste —les favoris se mirent à traverser le fil avec une régularité étonnante

Le jeune jockey Merrill Packer en montant deux vainqueurs au cours de l'après-midi, s'est fait une réputation enviable hier et déjà on considère Merrill comme l'homme à vaincre au cours de cette réunion

A moins de 50 verges de la fin Holiday sur Fair Set conduisit sa monture de la quatrième position à la première, aux grandes acclamations d'une foule d'environ 3.000 personnes épatées par un tel chef-d'oeuvre équestre.

Posterity, brillant cheval américain qui a un record très impressionnant pour les six furlongs, gagna aisément la quatrième épreuve de la journée pour $3.25 à ses parieurs.

Le pari-double paya la bien faible somme de $9.40 aux supporteurs de Posterity et de Perfect Blend. Ce dernier remit $3.80 pour chaque gageure de $2.00.

LES RESULTATS

1ère course (six furlongs)

1. Tabset (Holiday) 5.00, 2.60, 2.30; Our Hope (Hughes) 2.60, 2.40; Ingrid G (Bavington)

2ème course (six furlongs)

1. Bay Farewell (Shaffer) 10.40, 5.90, 4.40; Sisweep (Feeney) 14.70, 6.70; Prince Hall (Monroy) 3.00.

3ème course (un mille et 1-16)

1. Dragon Lady (Magath) 12.20, 5.90, 3.70; Bixby (Monroy) 6.10, 4.15; Grovela (Bavington) 5.40.

4ème course (six furlongs)

1. Posteritiy (Packer) 3.25, 2.65, 2.30; Vera O (Smith) 4.45, 2.95; Merry Morn (Feeney) 2.60.

5ème course (six furlongs)

1. Perfect Blend (Packer) 3.80, 2.85, 2.50; Mess (Challis) 3.20, 2.60; Morstep (Horn) 3.40.

6ème course (six furlongs) Aylmer Handicap

1. Fair Set (Holiday) 15.95, 7.75, 7.10; Brodear (Smith) 6.15, 3.80; High Plume (Bavington) 5.80.

7me course (un mille et 70 verges)

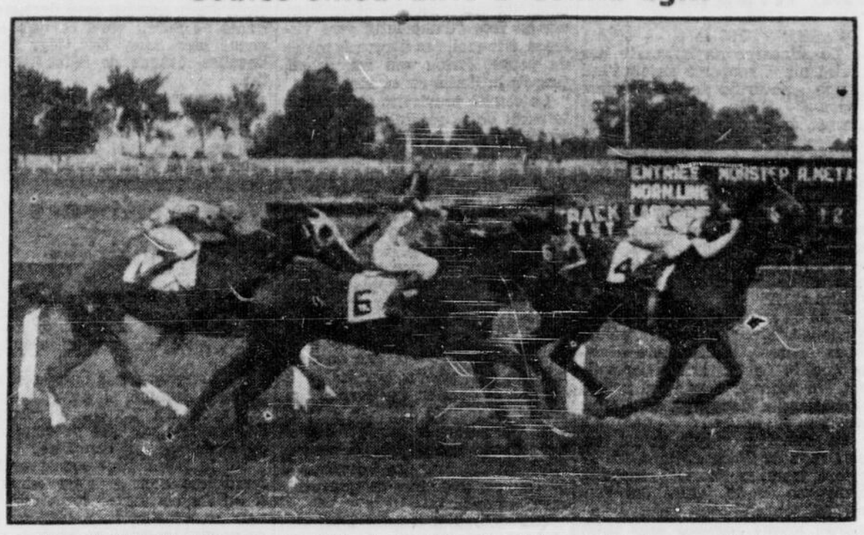
1. Dear Old Pal (Beckett) 7.70, 4.85, 2.90; Rupee (Bavington) 6.55 2.90; Ajaygee (Magath) 3.40.

La journée d'aujourd'hui sera remarquable à Connaught par la tenue de la course pour la Bourse Carleton.

Vus et entendus: L'officier d'aviation Lionel Conacher a fait son apparition sur les terrains du parc Connaught... Lionel a le nez plus casé que jamais... Monsieur M... de la rue St-Rédempteur de Hull, portier à la porte d'entrée au Connaught depuis les 14 dernières années, exécute très bien ses fonctions malgré les exigeances souvent ingrates d'une foule pressée. En vous promenant dans les coulisses avez-vous remarqué ce monsieur de Fort Erie qui a comme tout moyen de locomotion une curieuse chaise roulante?... Et Zévwee était sans jockey à la fin de la troisième...

Max Macon n'accorde que deux hits aux Giants

Course émouvante à Conna ught



On voit ici la fin d'une course palpitante (la 5ème hier à Connaught) dans laquelle Perfect Blend, Mess et Morsteo arrivèrent dans l'ordre indiqué. Cette épreuve terminait le pari double qui mérita moins de $10 aux parieurs chanceux. Perfect Blend et Posterity formait le duo gagnant.
(Photo Le Droit)

Les Dodgers triomphent de leurs redoutables adversaires par 4-0

★ ★ ★

Les White Sox de Chicago "volent" une partie aux Tigres de Détroit — Tex Hughson remporte une autre brillante victoire — Double défaite des Leafs de Toronto aux mains des Bears de Newark

BROOKLYN, le 6, (P.A.) — Le lanceur Max Macon n'a accordé que deux coups sûrs aux Giants de New-York pour permettre aux Dodgers de passer le pinceau à leurs adversaires implacables par 4-0. L'exploit du nouveau venu, Macon a été réalisé devant une foule de 23.232 personnes et la joute n'a duré qu'une heure et 51 minutes pour se terminer bien avant l'heure fixée par les règlements de la défense.

Macon, un gaucher que les Dodgers ont rappelé de Montréal lors de leur dernier voyage dans l'ouest a tenu les Giants en échec pendant six manches et ce n'est que dans la sixième que Mickey Witek parvint à toucher la balle pour un double.

Cependant Macon ne fut nullement surpris de l'exploit de Witek et il retira les frappeurs dans l'ordre jusqu'à ce qu'il y ait deux hommes de "morts" dans la neuvième manche. Dick Bartell frappa un roulant difficile à Pee Wee Reese et ce dernier ne le lança pas à temps au premier pour permettre au coureur d'atteindre son but. Macon ne fit face qu'à 29 frappeurs.

C'était la première joute complète de la recrue Macon et son second triomphe dans les majeures. Contre St-Louis il s'était fait sortir de la boîte mais il avait obtenu le crédit de la victoire.

New-York	000 000 000	0	2 1
Brooklyn	101 000 02x	4	8 1

Sunkel, Feldman (6), Lohrman (8) et Danning; Macon et Owen.

Les Cards sont chanceux

CINCINNATI, le 6, (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis ont mis à profit une co ie d'erreurs stratégiques des Reds de Cincinnati pour passer le pinceau à ces derniers par 5-0 et se remettre sur un pied d'égalité dans leur série contre les Reds aux dépens de Bucky Walters.

St-Louis	103 001 000	5	7 0
Cincinnati	000 000 000	0	3 4

Beazley et W. Cooper; Walters, Thompson (4) et West.

Victoire des Pirates

PITTSBURGH,, le 6, (P.A.) — Les Pirates de Pittsburgh ont frappé quatre simples avec deux hommes de retirés dans la septième manche pour compter tous leurs points et passer le traditionnel pinceau aux Cubs de Chicago par le pointage de 3-0. Le lanceur Rip Sewell remporta facilement sa 12ième victoire de la saison et il ne fut jamais dans le trouble au cours de la partie d'hier.

Chicago	000 000 000	0	6 0
Pittsburgh	000 000 30x	3	6 0

Fleming, Olsen (7) et McCullough; Sewell et Lopez.

Deux de suite

PHILADELPHIE, le 6, (P.A.)— Tommy Hughes a limité les efforts des Braves de Boston à cinq coups sûrs pour permettre aux Phillies de Philadelphie de remporter leur second triomphe sur le Boston par le pointage de 5-2 cette fois.

Cette série de victoires semble devoir être la plus longue des Phils cette saison.

Boston	000 100 010	2	5 0
Philadelphie	100 001 30x	5	10 0

Earley, Sain (7) et Lombardi, Masi (8); Hughes et Bragan.

LIGUE AMERICAINE

Un vol payant

CHICAGO, le 6, (P.A.)— Les White Sox de Chicago n'étaient pas capables de gagner contre les Tigres de Détroit et ils décidèrent alors de voler la joute et cette tactique leur réussit à merveille car ils "volèrent" la joute par 1-0 lorsque Don Kolloway "vola" la plaque pour le seul point de la partie.

C'était la cinquième victoire consécutive des White Sox et le premier triomphe de la saison de Thorton Lee, qui lançait pour la seconde fois depuis qu'il se blessa au bras au cours de l'entraînement du printemps.

Le point décisif de la joute fut compté dans la sixième. Kolloway frappa un simple, se rendit au second sur un coup retenu et avança au troisième sur un double jeu qui pinça les coureurs sur le premier et le second. Luke Appling était au bâton quand Kolloway décida de voler le marbre.

Il glissa habilement et il fut déclaré sauf par l'arbitre à la grande joie des spectateurs. Cependant Eddie Parson des Tigres ne crut pas la même chose et fit savoir à l'arbitre en des termes que ce dernier ne prisa pas du tout, et par ses efforts oratoires, Parson se fit éconduire à sa grande honte.

Détroit	000 000 000	0	7 0
Chicago	000 001 00x	1	5 1

Newhouser et Parsons, Tebbetts (6); Lee et Tresh.

Les Red Sox frappent

BOSTON, le 6, (P.A.) — Les Red Sox de Boston sont sortis de leur léthargie hier pour frapper 14 coups sûrs et passer le pinceau aux Athletics de Philadelphie par 7-0. Tex Hughson n'accorda que trois coups sûrs aux vaincus.

Cette victoire des Red Sox a été bien vue de leurs supporteurs car elle a été remportée anx dépens du lanceur Roger Woff qui détenait trois victoires consécutives sur les Red Sox. Woff fut chasse du monticule à la cinquième manche alors que les Red Sox le frappèrent pour huit coups sûrs et cinq points.

Hughson a remporté son 13ième triomphe de la saison contre trois défaites.

Philadelphie	000 000 000	0	3 1
Boston	010 400 11x	7	14 0

Wolff, Fowler (5) et H. Wagner; Hughson et Peacock.

La quatrième manche

ST-LOUIS, le 6, (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont frappé cinq de leurs 11 coups sûrs contre trois lanceurs dans la quatrième manche pour compter six fois et remporter une victoire de 8-5 sur les Browns de St-Louis qui de leur côté frappèrent 12 coups sûrs bien éparpillés.

Cleveland	000 601 001	8	11 1
St-Louis	000 201 020	5	12 1

Dean, Eisenstat (8), Ferrick (9) et Desautels; Galehouse, Caster (4), Ostermueller (7), Appleton (9) et Ferrell.

LIGUE INTERNATIONALE

Deux contre les Leafs

TORONTO, le 6, (P.A.) — George Washburn et Joe Page n'ont accordé que quatre coups sûrs chacuns aux Leafs de Toronto pour permettre aux Bears de Newark de triompher à deux reprises par 3-2 et 7-1.

Balle molle aux terrains de jeux de Hull

Il nous fait plaisir de présenter un premier compte-rendu relativement à la ligue sénior de balle molle des "terrains de Jeux de Hull".

Depuis le 20 juillet, nos jeunes évoluent toutes les après-midi, sauf le samedi et le dimanche.

La ligue se compose actuellement de 3 clubs portant le nom de leur capitaine Potvin, Ayotte et Chartrand. Jusqu'à date le Potvin et la Ayotte se sont livré une lutte acharnée. De son côté le Chartrand a fait d'importants remaniements, qui lui permettront de mieux figurer à l'avenir dans la ligue.

Alignements des clubs:

CHARTRAND:—R. Lefebvre, L. Chartrand, J. Delaney, R. Tessier, M. Boudreault, R. Roy, J. St-Louis, R. Leduc, O. Sylvestre.

AYOTTE.—Marcel Ayotte, Roger Beaulne, Ménard Méthot, Ronald Caron, J.-Yves Lajambe, Roger Marquis, L. Lavergne, J. Paquin, Frs. Sylvestre, R. Ouellette.

POTVIN:— Laurent Cloutier, Robert Cloutier, Henri Béland, Gaston Lavoie, Raymond Samson, Roger Potvin, Yvon Scott, Guy Potvin, Georges Gagnon, J.-Guy Landriault, Marcel Lagacé.

Classement:—

	J.	G.	P.	Moy.
Potvin	6	4	2	.667
Ayotte	6	3	3	.500
Chartrand	6	2	4	.334

N.B:—Nous vous donnerons sous peu un compte-rendu plus détaillé des joutes disputées.

Trois joueurs en 1ère place

Au bâton

Joueur, club	P	Ab	Pts	Cs	Moy
Williams, Red Sox	103	361	91	124	.343
Reiser, Dodgers	87	341	71	117	.343
Gordon, Yankees	97	359	55	123	.343
Wright, White Sox	66	226	36	76	.336
Lombardi, Braves	78	215	22	72	.335
Medwick, Dodgers	100	388	54	127	.327

Circuits — Ligue Américaine:: Williams, Red Sox, 24. — Ligue Nationale: Mize, Géants, 19.

Points comptés sur les coups de — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 101. — Ligue Nationale: Mize, Géants, 75.

1ère partie:

Newark	100 100 01	3	7 0
Toronto	002 000 00	2	4 0

(8 manches.)

Washburn et Robinson; Hallett et Hofferth.

2ème partie:

Newark	100 022 02C	7	10 0
Toronto	000 000 001	1	4 3

J. Page et Padden; O'Neill, Mulach (6), Strincevich (9) et Yount.

Royal malchanceux

MONTREAL, le 6, (P.A.)— Jack Kraus des Royaux et Clyde Smoll, des Orioles se sont livré un duel rapide hier et bien que Kraus n'eut alloué que trois coups sûrs contre les quatre de son adversaire, les Orioles comptèrent un point pour remporter une victoire par 1-0.

Baltimore	000 100 000	1	3 2
Montréal	000 000 000	0	4 2

Smoll et Becker; Kraus et Dapper.

Deux pour Buffalo

BUFFALO, le 6, (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont terminé leurs joutes contre les Chefs de Syracuse pour cette saison et ils ont remporté une double victoire par 5-2 et 3-1 pour porter à 14 le nombre de leurs victoires contre les Chefs qui ont gagné à huit reprises contre les Bisons cette saison.

Joute contestée

ROCHESTER, le 6, (P.A.) — Un point dans la sixième manche a donné une victoire de 5-4 aux petits Giants de Jersey City sur les Red Wings de Rochester.

YVON ROBERT EST TOUJOURS LE CHAMPION

MONTREAL, le 6 — (Spécial) — Yvon Robert a défendu avec succès son titre de champion mondial contre Billy Hanson en se ralliant brillamment pour remporter deux chutes consécutives après avoir perdu la première en 21 minutes

Gus Sonnenberg, le bedonnant aspirant et ex-champion a défait Larry Moquin dans une victoire surprise, Moquin semblait en bonne voie de triompher quand Sonnenberg lui riva les épaules.

Sommaire:

Yvon Robert, 224, défait Billy Hanson, 223, deux chutes à une. Hanson gagna la première chute en 21.45; Robert gagna la deuxième et la troisième chutes en 11.12 et 3.38.

Gus Sonnenberg, 212, défait Larry Moquin, 220, une chute, 16.23.

John Katan, 228, défait Lou Plummer, 230, une chute en 12.39.

George Linnehan, 217 et Les Ryan, 219, annulent en 30 minutes.

CÉDULE DU TOURNOI DE GOLF DE LA P.G.A.

Cédule: (A) Amateurs.

Le matin

9 h. — Art Chevalier (A), Windsor, Ont., Roseland; Lionel Ross, Toronto Summit; Louis Molnar (A), Brantford, Ont., Arrowdale.

9 h. 10 — Paul Anthony, Toronto Rouge Hills; Fred Boughton (A), Windsor, Ont., Lakewood; Bob Lamb, Toronto Lambton.

9 h. 20 — Don Collins (A), Weston, Ont., Gordon Delaat, Toronto; Len Jones (A), Windsor, Ont., Lakewood.

9 h. 30 — Willie Lamb, Toronto Lambton; Nick Wisnock, Burlington, Ont., Club; Joe Kirkwood, Abington, Pa.

9 h. 40 — Bobby Reith, Windsor, Ont., Essex; James Davis, Buffalo, N.-Y., Bill Ezinicki (A), Oshawa, Ont., Club.

9 h. 50 — Tony Manero, Greenwich, N.-Y.; Joe DeBarardinis (A), Secana, Pa.; Bill Kerr, Toronto Cedar Brae.

10 h. — Hugh Borthwick, Toronto-Uplands; Sal DiBuono, Larchmont, N.-Y.; Ruby Horvath (A), Windsor, Ont., Lakewood.

10 h. 10 — Norm Hines, Kitchener, Ont., Westmount; James Johnstone, Toronto Rosedale; Doug Jones (A), Burlington, Ont., Club.

10 h. 20 — George Kelly, Galt, Ont., Waterloo; Warren Palmer (A), Weston, Ont.; Red Mackenzie, Montreal Elm Ridge.

10 h. 30 — Paul Runyan, White Plains, N.-Y.; Bobby Alston, suppléant, Ottawa; Leonard Monks (A), Buffalo, N.-Y.

10 h. 40 — Joe Noble, Toronto Elms; Bob Kiely (A), Montreal Marlborough; Leo O'Grady, Williamsville, N.-Y.

10 h. 50 — Toney Penna, Dayton, O.; [illegible] Montréal Municipal; Ron Paterson (A), Hamilton Chedoke.

11 h. — Stan Kruse (A), Fort Erié, Ont., Erie Downs; Denny Champagne, Grand-Rapides, Mich.; Don Sinclair, Toronto Uplands.

11 h. 10 — Bob Barringer (A), Timmins, Ont., Club; Bill Freeman, Toronto York Downs; Bill Little, Belleville, Ont., Club.

11 h. 20 — Jack Littler, Toronto Glen Mawr; Frank Zak (A), Windsor, Ont., Roseland; Willie Goggin, White Plains, N.-Y.

11 h. 30 — Bruce Bradley (A), Oshawa, Ont., Club; Joe Gibb, Niagara-Falls, N.-Y.; George Cumming, Toronto Club.

11 h. 40 — Art Dorman, Dundas, Ont., Dundas Valley; Russell Evans, Toronto Cedar Brae; J. Blouin (A), Québec Royal Québec.

11 h. 5 — Lyle Gray, Windsor, Ont., Roseland; Bill Tredway, Toronto Cedar Brae; Adjutor Dussault (A), Québec Royal Québec.

12 h. — Allan Renick, Muskoka, Ont., Britannia; J.-P. McConvey (A), Montréal Laval-sur-le-lac; Eloi Rivard (A), Montréal Rosemere.

L'après-midi

[illegible] Parlier (A), Toronto Scarborough; Gordon Brydson, Toronto Mississaugua.

12 h. 10 — Horton Smith, Pinehurst.

12 h. 20 — Les Franks, Toronto Islington; John Ryerson (A), Cooperstown, N.-Y.; W. Davis, R.A.F., Dumfries Club, Scotland.

12 h. 30 — Ernie Bentley (A), Toronto Weston; George Bluek (A), Windsor, Ont., Lakewood; Richard Govern, Skaneateles, N.-Y.

12 h. 40 — Gene Kunes, Philadelphie; Jim Twiss (A), Toronto Mississauga; Dick Borthwick, Toronto Oakdale.

12 h. 50 — Bruce Dorman (A), Dundas, Ont., Dundas Valley; Arthur Huibert, Toronto Thornhill; Skee Riegel (A), Miami, Fla.

1 h. — Bob Donenfield (A), Toronto Fairmount; Red Lewis, Philadelphie; Vic Corbett, suppléant, Toronto.

1 h. 10 — H. Castell (A), Toronto Humber Valley; Jack Calloway, Hamilton Glendale; Sam Griffith, Windsor, Ont., Roseland.

1 h. 20 — Craig Wood, Mamaroneck, N.-Y.; Nelson Young, Montréal Senneville; Bob Burns, Weston, Ont.

1 h. 30 — George Armstrong (A), Toronto Pine Point; Lloyd Tucker, Kitchener, Ont., Roekway; Bill MacWilliam, Toronto St-André.

1 h. 40 — Frank Pope (A) Montréal Hampstead; Jerry Proulx, Montréal Fairway Golf Range; Art Sinclair (A), Toronto St-André.

1 h. 50 — Lloyd Mangrum, Monterey Park, Calif.; Jules Huot, Québec Royal Québec; Julius Platte, Irwin, Pa.

2 h. — Hugh Turnbull (A), Windsor, Ont., Roseland; Jim Telfer (A), Hollywood-Nord, Calif.; Tommy Williams, Waterdown, Ont.

2 h. 10 — G. Wessel, suppléant, Toronto, Archie White (A), Hamilton Chedoke; Tom Woodward (A), Windsor, Ont., Roseland.

2 h. 20 — Jimmy Thompson, Del Monte, Calif.; Frank Pritchard (A), Toronto Royal York; Roland Huot, Ottawa Chaudière.

2 h. 30 — Ben Norris, Toronto Fairmount; E. Williams, Hornell, N.-Y.; Bill Barker, Springville, N.-Y.

2 h. 40 — Phil Tuznesa, White Plains, N.-Y.; Harry Meginnis, (A), Lincoln, Nebraska; Stan Leonard, Vancouver Marine Drive.

2 h. 50 — Ben Hogan, Hershey, Pa.; Bob Gray, Toronto Scarborough; Stan Horne, Montréal Islesmere.

3 h. — Mark J. Stewart (A), Mamaroneck, N.-Y.

Noms des anciens détenteurs des trophées juniors

TROPHEE WRIGHT
Simples seniors

1926—Anna Connor.
1927—Doreen Kenney.
1928—Doreen Kenney.
1929—Barbara Hart.
1930—Barbara Hart.
1931—Norma Hall.
1932—Willifred McConnell.
1933—Winnifred McConnell.
1934—Barbara Chubb.
1935—Phyllis Darch.
1936—
1937—Germaine Coucke.
1938—Betty Bell.
1939—Shirley Geldert.
1940—Sonia Swift.
1941—Muriel Finlayson.
1942—Ruth Freedman.

TROPHEE H. S. SOUTHAM
Simples juniors

1926—Bev. Mitchell.
1927—Charles P. Connolly.
1928—Jérome Paradis.
1929—Edwin C. Connolly.
1930—Edwin C. Connolly.
1931—A. Harris Crowson.
1932—George Goodwin. (mort au champ d'honneur).
1933—John Cheley.
1934—Donald McDiarmid.
1935—Gordon Shorter.
1936—Gordon Shorter.
1937—Charles LeRoyer.
1938—Forbes Munroe.
1939—Leo Heaps.
1940—Leo Heaps.
1941—Gaetan Valois.
1942—Gaetan Valois.

Classement du baseball

CLASSEMENT
Ligue Américaine

	G.	P.	Pct.
New York	70	34	.673
Cleveland	60	47	.561
Boston	58	47	.552
St-Louis	54	54	.500
Détroit	51	57	.472
Chicago	45	55	.450
Washington	42	61	.408
Philadelphie	43	68	.387

Ligue Nationale

	G.	P.	Pct.
Brooklyn	74	30	.712
St-Louis	63	39	.618
Cincinnati	55	48	.534
New-York	54	51	.514
Pittsburgh	47	53	.470
Chicago	48	59	.449
Boston	43	65	.398
Philadelphie	31	70	.307

Ligue Internationale

	G.	P.	Pct.
Newark	69	45	.605
Jersey City	59	50	.541
Toronto	59	56	.513
Montréal	58	58	.500
Baltimore	56	57	.496
Buffalo	56	59	.487
Syracuse	56	60	.483
Rochester	44	72	.379

Trève politique des conservateurs

SASKATOON, le 6 — (P.C.) — M. H. E. Keown, leader provincial du parti conservateur a déclaré, lors d'une assemblée de nomination que lui-même et les autres membres du parti sont prêts à faire une trêve politique pour la durée de la guerre. Ils favorisent également la prolongation du parvincial de la Saskatchewan.

M. Keown conseille au premier ministre libéral Patterson de ne pas prêter l'oreille au défi qu'a lancé le chef de la C.C.F., Keown accuse les membres de ce dernier parti de vouloir seuls une élection.

Maxie Berger est prêt à se battre gratuitement contre Hurst à Montréal

★ ★ ★

Il refuse les offres des promoteurs de Calgary de rencontrer Al Lust de nouveau — Maxie veut payer toutes ses dépenses et se battre à Montréal pour une oeuvre patriotique

Les promoteurs de Calgary recherchent actuellement les services de Maxie Berger qu'ils veulent opposer à Al Lust le mimoyen de l'ouest qui il y a un mois mettait Berger hors de combat dans les dernières secondes d'un match que Maxie semblait avoir gagné par une bonne marge.

Il faut donc en conclure que la victoire de Lust a laissé bien des doutes dans l'esprit des amateurs de l'ouest puisque ces derniers seraient prêts à donner à Berger une autre chance. Mais les offres des messieurs de Calgary ont bien des chances de ne pas rencontrer les visées de Berger s'il faut en croire les déclarations de ce dernier.

Les promoteurs de Calgary veulent que Berger aille se battre pour une oeuvre patriotique et qu'il se contente de recevoir comme prix de ses services la somme dépensée pour son entrainement. Mais Berger a déclaré qu'il était prêt à se battre pour une oeuvre de guerre mais qu'il commencerait chez lui. "Je ne vois pas pourquoi je me fatiguerais pour aller à Calgary pour une oeuvre de guerre alors que je puis faire beaucoup pour la patrie en me battant ici à Montréal. Si je vais à Calgary je recevrai un montant pour mon transport et autres dépenses et ce montant sera nécessairement élevé. Lust de son côté recevra lui aussi une somme d'argent pour ses dépenses ce qui veut dire que l'oeuvre de guerre pour laquelle nous nous batterions ne recevrait par grand chose".

Berger ajouta qu'il était prêt à se battre à Montréal et qu'il voulait rencontrer Harry Hurst. Si une bataille comme celle-là était organisée Berger ne demanderait pas un sou tant pour ses dépenses de transport que pour son entrainement. "Je suis prêt à tout payer de ma poche pour une oeuvre patriotique".

Berger a décidé de revenir à Montréal, ville où il a connu ses premiers succès et qu'il considère comme sa ville natale. Maxie tient à faire sa part pour la guerre et il veut se battre chez lui d'abord. Si on pouvait l'opposer à Hurst nul doute que les amateurs de la métropole assisteraient à une rencontre sensationnelle.

Berger n'a fait que quelques commentaires au sujet de sa bataille contre Lust. Il a réaffirmé son intention de le rencontrer de nouveau et il a dit que le climat l'avait battu là-bas. Il était épuisé à la douzième et c'est la fatigue qui l'a battu.

LE TRAVAIL DES JOCKEYS

	1er	2e	3e	Tot.
Smith	3	8	3	28
Shaffer	4	4	4	24
Williams	3	1	2	13
Monroy	3	1	2	13
Haliday	2	2	3	13
Packer	4	—	—	12
Magoth	2	1	3	11
Feeney	1	3	—	9
Halliburton	1	1	2	7
Beckett	2	—	1	7
Horn	1	2	—	7
Bavington	—	2	4	8
Chalis	—	2	—	4
Mann	1	1	—	5
Hughes	1	1	1	6
Budge	—	2	—	4
Shore	1	—	—	3
Harbourne	—	—	3	3
Schutte	—	—	1	1

COUSINEAU BAT DULUDE

L'équipe Dulude visitait hier soir le "Cousineau" mais ces derniers ne furent pas "polis pour la visite" car ils remportèrent la victoire par un pointage de 14 à 11.

Le joueur en évidence de la soirée fut Emilien Grégoire des Cousineau qui outre ses 2 points fit 6 arrêts sensationnels.

Chez le Dulude, Malloy se distingua avec 5 arrêts et 2 points.

Le Dulude avait un nouveau lanceur, A. Blouin, qui débuta fort bien, mais il semblait fatigué à la fin, et durant la 6ième manche, 6 points furent comptés contre lui. Fraser recevait.

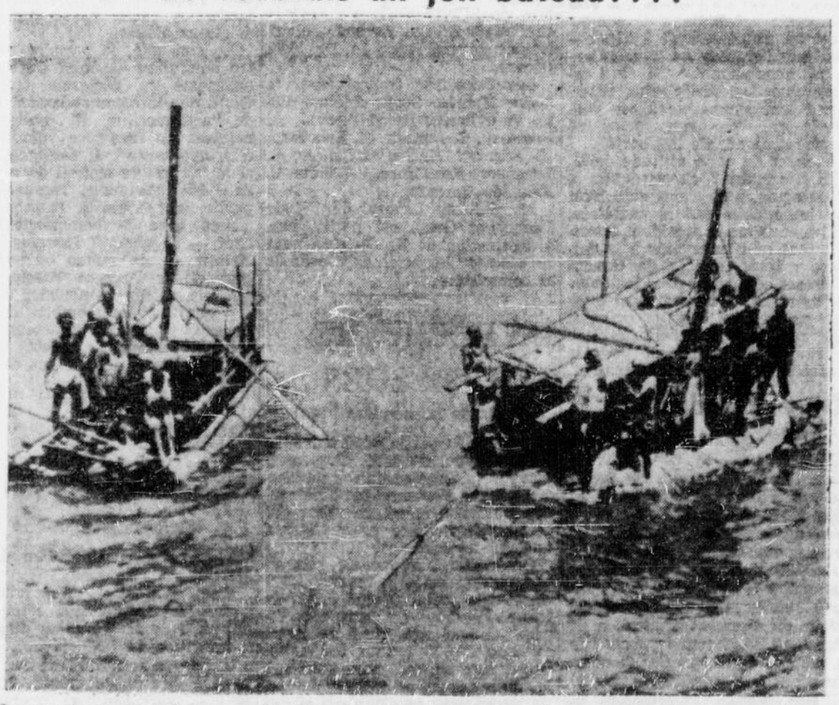
Hotte lança très bien pour Cousineau avec Lalonde comme receveur.

Chaque équipe eut un double jeu à son credit. En somme nos joueurs s'améliorent, la foule augmente, tout va bien. Venez donc nous voir jouer nous aussi. Vous êtes tous les bienvenus.

Chevaux retirés à Connaught

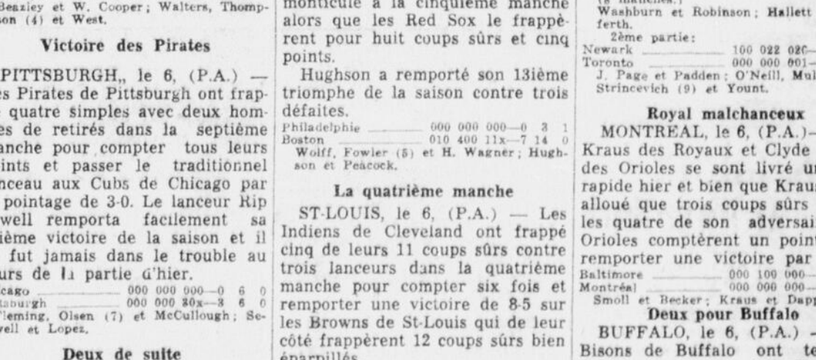
1—Choice Gem, Brilliant Stone.
4—Little Snorky, Little Mark.
7—Raffles Problem, Bold Pirate, Pitchblende.
Piste rapide.

Je voudrais un joli bateau....



Les survivants d'un fréteur américain, au nombre de 18, sont enfin recueillis après 19 jours à la dérive. Quand leur navire coula les hommes ramassèrent les débris et se firent des baldaquins flottants.

Connaught Park Jockey Club
Réunion de Courses d'Eté
Du 1er au 17 août inclusivement



Aujourdhui, Courses de Crépuscule

Trois heures de courses mettant en vedette la bourse "Carleton"
Sept courses, beau ou mauvais temps — Première course à cinq heures
Le samedi, à trois heures
Le double quotidien aux 4e et 5e courses — Pari un-deux à la dernière course
Nous servons des repas sur le terrain.

Bureau: Edifice Banque Nationale — Téléphone 5-4475

On peut prendre les autobus de la Gatineau Bus Company qui vont directement à la piste. — Excellent service d'Ottawa et de Hull.

Des titres choisis montent à Wall Street

Le marché de Toronto

Jeudi le 6

Le volume a augmenté. Le roulement s'est chiffré à 30.000 actions au cours de la première heure, un gain de 13.000 actions sur la première heure d'hier.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bidgood Kirkland	6
Bobjo	9
Chesterville	55
Cochenor-Williams	57
Eldorado	46
Hard Rock	33
Harker	2
Hollinger	7.15
Kerr Addison	3.80
Kirkland Lake	43
Loblaw "A"	20½
McCleod Cockshutt	1.03
Malartic Gold Fields	1.30
Moneta	24
O'Brien	58
Pickle Crow	1.60
Preston East Dome	1.56
San Antonio	1.45
Sherritt Gordon	61
Steep Rock	1.24
Teck Hughes	1.60
Huiles	
Home Oil	2.23
Homestead	2¼
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	30.000
Ventes à midi	37.000

Le marché de Montréal

Jeudi le 6

A Montréal

Les tendances des prix étaient irrégulières sur un marché léger. Dans la section des divers, Asbestos et Bruck Silk ont gagné quelques fractions, tandis que Canada Cement, Textiles et Imperial Tobacco étaient stables. Canada Car a monté un peu. Dans les utilités, Brazilian et Montréal Power ont perdu des fractions. Les titres actifs et stables étaient Nickel, Imperial Oil et Canada Steamships.

Curb de Montréal

Une couple de titres ont changé de prix. Fanny Farmer a perdu 1¼ point à 16, tandis que Abitibi a 6 pour cent privilégiés a monté de ½ à 4¾. Les titres actifs et stables étaient Consolidated Paper, Ford, Massey privilégié et Canada Northern Power, privilégié.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bell Telephone	124½
Brazilian	10
Can. Cement	43¾
Can. Steamship	6¾
Can. Steamship priv.	27
Distillers Seagrams	24¾
Dom. Stores	5
Dom. Textile	67½
Gypsum L. & A.	23
Hamilton Bridge	3¾
Imperial Oil	8¾
Imperial Tobacco	10¼
International Nickel	30
Montreal L. H. & P.	27½
Noranda	44¾
Ogilvie Flour	78
Quebec Power	12½
Wagasso Cottons	35
Banques	
Commerce	124
Montréal	140
Asbestos Corp.	18½
Can. Vickers	25
Cons. Paper Corp.	1.80
Ford of Canada	18
Melchers Dist. priv.	6¼
Mines	
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	1.900
Ventes à midi	2.700
Mines du curb	
Ventes à midi	15

La bourse de New-York

Jeudi le 6

Des titres choisis ont semblé vouloir monter, mais les leaders n'ont pu en général prendre des tendances à la hausse. Des nouvelles de guerre déprimantes du front russe et d'autres symptômes internationaux confus ont reçu le blâme pour la douche d'eau froide qui est tombée sur l'enthousiasme des acheteurs. Les obligations étaient stables. Les commodités mixtes.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	116
Chrysler	60½
Cons. Edison	12¾
Gen. Electric	27¼
Gen. Motors	37¾
Intl. Nickel	25½
Intl. Paper	8¾
Rep. Iron and Steel	13¾
Standard Oil N. J.	36⅝
U. S. Steel	46⅛
Westinghouse	64¾
Ventes à 11 heures	74.805
Ventes à midi	117.405

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, à $35.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm préc.	Ouv
Octobre	18.19	18.18-19
Décembre	18.37	18.36
Janvier	18.41N	18.38B
Mars	18.54	18.52
Mai	18.65	18.62
Juillet	18.68N	18.67A

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4.43 à l'achat; $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat; $1.11 à la vente.

Livre sterling à New York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, 90.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38.50 à Washington

La N. Y. Life achète des obligations

NEW-YORK, le 6 — (Spécial) — La compagnie d'assurance-vie, New-York Life rapporte aujourd'hui qu'elle a acheté pour $100.000.000 des obligations du Trésor américain, à 2½ pour cent échéant, en 1967 et 62. Cet achat est le double du montant déjà souscrit par la New-York Life pour ces tranches d'obligations, et porte le total d'obligations du gouvernement obtenues par la compagnie à $1.072.000.000 jusqu'ici.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 28 et 29; B, 26 et 28; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92, août, 34⅞-34¾; sept., 34⅞-35; octobre, 34¾; nov., 34¼-35½.

Oeufs

A-gros	36½-37
A-moyens	35-35½
A-poulettes	30-31
B	28½-29
C	25-25½

Les grains

Blé nord no 1	99
Blé nord no 2	96
Avoine	58
Orge	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	5.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	5.80
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne $10
(à Montréal, port compris.)

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.65-1.75
Ont.	1.80-1.90

Toronto

Les porcs

Les porcs cotaient— Abattus: Barrie, $15.75; Hamilton, $15.75; Hull, $15.50; Peterborough, $15.55, plus le coût du transport; Stratford, $15.50; London, $15.65; Brantford, $15.60.

Oeufs et beurre

TORONTO. — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A gros, 38; A-moyen, 37½; A-poulette, 33; B, 31; C, 28. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 35½; A-moyen, 35; A-poulette, 30;; B, 28; C, 25. Beurre, première qualité en tinette, 34; seconde qualité en tinette, 32½-33¼.

FRUITS ET LEGUMES

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.:

Domestiques: framboises, 11—12 la peinte; tomates Leamington 40 et 50 sous; radis 30 sous; épinards 65 et 75; fèves à beurre, 65 et 75, vertes, 85 et $1; cerises à cuire, 65 et 75; laitue, 75 et $1; pois, panier, $2.25 et $2.50; persil, 6 pintes, 25 et 35 sous; bleuets 11 pintes, $2.25 et $2.75; betteraves, la douz. 20 sous; concombres, 11 pintes, panier 75—90; caisse, $1 et $1.25; oignons, Leamington, $1.25; rhubarbe, 20 et 25 sous la douz.; choux, 60 et 65; carottes et betteraves, en paniers, 75 et $1; caisses de céleri, 4 à 5 douz., $1 et $1.25.

Importés: oranges de Californie, Valencia, $6 et $6.50; pamplemousses de Californie, $4.75 et $5.25; citrons de la Californie, toutes grosseurs, $5.50 et $6; ignames du Texas, $2.75 et $3; prunes, de la Californie, Wickson, $3.50 et $4.50; cantaloupes, $5.75 et $6.50; pêches de la Georgie, boisseaux, $4.75 et $5.

Marché agricole et bestiaux

TORONTO, le 6 août — (P.C.) — Le marché des bestiaux était lent. Un chargement de bouvillons pesants se sont vendus à $10.15. Les arrivages de bêtes à cornes aujourd'hui se chiffrent à 450 têtes de bétail et 450 têtes sont restées invendues d'hier. La majorité des arrivages et des bêtes restées invendues étaient consignées à la Corporation du temps de guerre des denrées. Les veaux se sont vendus stables à $14.50 en baissant. On n'a pas enregistré de ventes de moutons et d'agneaux au début. Les arrivages rapportés par le Service fédéral des marchés, en plus des bêtes à cornes, étaient: 15 veaux, 30 porcs; 15 moutons et agneaux. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $16 et $16.15 abattus.

Les grains

WINNIPEG, le 6—(P.C.) — Blé: pas ouvert; avoine: déc. inchangé, 45 1-2. Orge: pas ouvert. Seigle: oct. 1-8 plus bas à 54 5-8.

CHICAGO: Blé: sept. 1.16 3-4—1-2; déc., 1.19 3-8—1-4; mai, 1.23 1-2; maïs: sept. 87; déc., 89 5-8—3-4; maïs: 94 et 93 3-4; avoine sept. 49 1-2; déc. 51 1-4; mai, 53 1-2; seigle: sept. 64 7-8—3-4; déc., 69; mai, 74 1-2.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	98.78
Il y a une semaine	98.41
Il y a un mois	98.84
Il y a un an	90.89

Standard Fuel Co.

TORONTO, le 6 — (P.C.) — Standard Fuel Company, Ltd, rapporte aujourd'hui des profits nets de $65.562 pour l'année se terminant le 30 avril. Ceci comparé à $60.601 l'année précédente. Les profits d'opérations se chiffrent à $209.673 comparé à $180.106. L'actif courant se chiffre à $1.355.000 et le passif à $451.166, laissant un fond de roulement de $903.894, comparé à $82.954.

CRISE DU LOGEMENT

PORT STANLEY, Ont., le 6 — (P.C.) — La rareté des logis en cet endroit est telle que des visiteurs ont été forcés de se coucher sur des bancs ou sur la plage. Quelqu'un prétend même que des personnes ont passé la nuit dans la rue, ne pouvant trouver d'accommodations.

Actions de Can. Tube & Steel mises en vente

Le Comité des gouverneurs de la Bourse de Montréal a approuvé la mise sur le marché du capital actions de la Canadian Tube & Steel Products, Ltd, et la vente commencera lundi, le 10 août, 1942.

Le capital autorisé de la compagnie se répartit comme suit:

15.000 actions 7 pour cent cumulatives titres privilégiés, de $100, valeur au pair.

15.000 actions, 7 pour cent, non cumulatives, rachetables, titres privilégiés de deuxième classe, de $35 valeur au pair.

119.000 actions, tires communs, d'aucune valeur au pair, dont tous les titres privilégiés de première et deuxième classe sont émis et 64.000 titres communs aussi émis et en vente.

Il n'y a pas de dette fondée.

La compagnie a été réorganisée avec le capital ci-haut mentionné le 30 mars, 1929. Depuis cette réorganisation le titre privilégié 7 pour cent cumulatif est en retard de 37½%.

Les dividendes payés sur ce titre depuis 1929 se chiffrent comme suit:

1929	7%	1937	7%
1930	7%	1938	4%
1931	4½%	1939	5%
1932-34	Nil	1940	7%
1935	1%	1941	7%
1936	4%	1942 (6 m.)	3½%

Des dividendes de 7 pour cent furent payés sur le 7 pour cent non cumulatifs rachetables, titre privilégié de deuxième classe au cours de 1929 et 1930. Aucun dividende n'a été payé sur ce titre depuis cette date.

La compagnie fabrique de l'acier et du fer, de la tuyauterie, vis, etc.

Rapport de la Banque Royale

L'industrie et le commerce canadien sont mis en mouvement afin d'assurer une conduite efficace de la guerre jusqu'à la victoire. Le bulletin mensuel de la Banque royale du Canada pour le mois d'août mentionne que les produits spéciaux, les décorations et les services, qui sont du luxe convenable du temps de paix, ont été laissés de côté et le commerce est soumis aux conditions du temps de guerre. On pratique l'économie dans la production, la ditriction et les méthodes de vente.

Plusieurs de ces changements ne sont pas très importants, comme par exemple la restriction des couleurs, des grandeurs et de la qualité des articles communs, un service de livraison par jour, l'élimination des ventes sur approbation. Mais tout cela ensemble, représente un épargne de temps, de main-d'oeuvre et de matériel essentiel.

Le coût de la vie, par son influence sur les salaires, est devenu l'arbitre de notre destinée.

Le bulletin de la Banque Royale, dans sa seconde partie, explique l'indice du coût de la vie. "Le Canada est chanceux d'avoir un indice à date, parce que cet indice représente un effort pour indiquer dans ses formes statistiques les fluctuations dans le coût de notre manière de vivre," dit le Bulletin.

Etoiles de cinéma dans l'obscurité

HOLLYWOOD, le 6 — (P.A.)— Il est inutile de faire parader des étoiles de cinéma devant le public, si pour cela elles sont plongées dans l'obscurité. C'est pourquoi les premières cinématographiques de gala à Hollywood sont remises jusqu'à la fin de la guerre.

Chaque fois qu'un film quelque peu sensationnel, se terminait à Hollywood, le personnel des studios, de la publicité, de la police, et enfin le public, se mettaient en branle. Une première de gala! Pendant que de puissants projecteurs fouillaient le ciel étoilé de la capitale des étoiles, les artistes de cinéma, escortés de leurs gardes de corps descendaient de leurs automobiles et paradaient devant une foule admiratrice jusqu'à l'intérieur du théâtre où se tournait le film.

La compagnie Century Fox a donné hier soir une première du film "Tales Of Manhattan". Les projecteurs n'étaient pas de la fête, mais les abords du théâtre étaient brillamment illuminés tout de même et les amateurs de "stars" n'eurent pas de misère à apercevoir leurs idoles.

Les nouvelles lois de l'obscuration côtière entreront en vigueur le 20 août, et s'appliqueront jusqu'à 150 milles à l'intérieur des terres.

Production de pétrole en Alberta

CALGARY, le 6 août, (P.C.)— Le rapport hebdomadaire de la Commission de conservation du gaz naturel et du pétrole de l'Alberta indique qu'on fore 18 puits dans la Vallée Turner et 10 dans d'autres champs de l'Alberta. Cinq puits ont été forés dans la Vallée Turner et quatre dans d'autres champs. Le rapport dit que la moyenne de la production quotidienne de pétrole en Alberta est de 27.109 barils, dont 26.170 barils de pétrole brut et 592 barils de gazoline viennent de la Valée de Turner.

La production quotidienne pour la période correspondante l'an dernier était de 26.746 barils pour la province dont 25.840 barils produits des puits de la Vallée de Turner.

Des "Boeing" B-17 ont abattu six Nippons

WASHINGTON, le 6. — (P.A.) — Le ministère de la guerre des Etats-Unis a rapporté aujourd'hui qu'une escadrille de bombardiers "Boeing" B-17, effectuant une tournée de photographie au-dessus du Pacifique, a descendu quatre des six avions de combat japonais qui l'attaquèrent près de "Wake Island", le 31 juillet.

Les deux autres avions ennemis ont eu le temps de rebrousser chemin et de s'enfuir. Trois des avions descendus étaient des "Zeros" et le quatrième était un "Heinkel-112".

Dans un autre rapport d'activités d'avions américains contre les fameux "Zeros", le ministère déclare que 10 de ces avions japonais ont été descendus par des avions américains à Hengyang, en Chine, les 30 et 31 juillet.

Le ministère révéla qu'un rapport reçu de Chine déclare que 27 avions japonais "Zeros" attaquant Hengyang le 30 juillet ont rencontré l'ennemi qui descendirent quatre avions japonais sans subir aucune perte. Le lendemain, 35 avions "Zeros" se portèrent aussi à l'attaque. 15 avions américains qui se mirent à leur poursuite en descendirent six et en détruisirent probablement trois autres, et cette fois encore sans subir de pertes.

Des vivres au lieu du simili caoutchouc, aux EU

WASHINGTON, le 6 — (P.A.) — Le désir de sauvegarder les réserves de grain des Etats-Unis pour s'en nourrir et fabriquer de l'alcool industriel pour les besoins de guerre peut être invoqué par le président Roosevelt comme une raison d'opposer son veto à une législation en vue de promouvoir la production du caoutchouc synthétique au moyen de l'alcool de grain.

Le président a déclaré mardi à une conférence de presse qu'il s'attendait de renvoyer aujourd'hui la législation au Congrès avec un message expliquant pourquoi il s'y opposait. La mesure est passée par les deux chambres, au milieu des objections de l'administration.

Ayant la perspective d'une longue guerre, pendant laquelle on peut s'attendre que la production agricole diminue, à cause de la rareté des hommes, des machineries, des fertilisants et d'autres besoins, les chefs fermiers du gouvernement montrent privément de l'intérêt aux mesures destinées à conserver le grain, en particulier le blé-d'inde.

Jamais si grande demande de vivres n'a été faites aux Etats-Unis, pour satisfaire aux besoins non seulement de la population mais aussi des Alliés. La Russie étant forcée d'abandonner des chants fertiles, dans le nord du Caucase, les besoins de l'Union soviétique peuvent augmenter considérablement avant la fin de la guerre.

Washington surveille . .

(Suite de la première)

Les troupes indoues ont combattu les Allemands, les Italiens et les Japonais sur divers fronts; mais Gandhi et ses collègues nationalistes insistent sur le fait que cette participation au conflit s'est décidée sans le consentement des représentants du peuple indou.

Il est aussi à signaler que depuis un mois que dure la crise indoue, le secrétaire d'Etat — Cordell Hull — s'est constamment abstenu de tout commentaire.

Néanmoins, au cours d'un récent discours transmis par la radio, en marge de la guerre et des problèmes qui surgiront à la fin du conflit, M. Hull donna l'avertissement suivant:

"Il n'a a pas d'espoir de liberté pour aucun peuple, sauf dans la victoire pour laquelle combattent les peuples libres. Jamais devoir ne fut plus évident que celui de combattre, pour les peuples qui estiment leur liberté, de même que pour ceux qui aspirent à cette même liberté".

Un peu plus loin, dans son discours, il y eut un passage que l'on interpréta généralement comme étant un avertissement à l'Inde—bien que l'orateur ne la mentionna pas nommément — M. Hull déclara que les Américains réservaient leur sympathie à ces peuples-là qui "par leurs actes, se montrent dignes de la liberté".

A cause de cette attitude de M. Hull, certains observateurs, à Washington, sont d'avis qu'il n'est pas impossible que le secrétaire d'Etat et même le président Roosevelt tentent d'intervenir à la dernière minute, auprès de Gandhi et de ses collègues, pour les engager à ne pas s'aventurer dans quelque mouvement qui ne pourrait que "rendre plus difficile la tâche de ceux qui combattent pour la protection de la liberté humaine".

Au service des achats du Can. Nat.

MONTREAL, le 6.—M. T. P. Harris, agent du service des achats du Grand Tronc, à Détroit, Mich., dont M. E. A. Bromley, agent général du service des achats, annonce la nomination au poste d'agent du service des achats du Canadien National à Winnipeg. M. H. M. Dewart, représentant du service des achats du Vermont Central, a St-Alban, Vt., occupera le poste laissé vaquant à Détroit. Ces deux nominations sont confirmées par M. D. Mck. Ford, vice-président du service des achats et des magasins du Canadien National.

DERNIER JOUR DE GRÂCE . .

(Suite de la première)

d'hommes; ou bien refuser cette émancipation politique et se trouver en face "d'une lutte sans violence, à laquelle se livrera la masse du peuple indou, qui ira, dit-on, jusqu'à la limite en ce sens".

Le comité provisoire a fait tenir le texte de la résolution proposée au corps principal du parti nationaliste, en exprimant en même temps le peu d'espoir que pourrait comporter un nouvel appel à la Grande-Bretagne et aux nations unies; ce qui fait que l'on est partout d'avis, ici, que le programme précité de résistance passive sera très probablement adopté en entier.

(L'attitude de la Grande-Bretagne fut de nouveau exposée à Londres, hier soir, par sir Stafford Cripps, qui était à la tête de cette mission qui échoua, aux Indes, le printemps dernier. La Grande Bretagne, vient-il de déclarer, se propose "de garder la paix et l'ordre" dans l'Inde jusqu'après la guerre, alors qu'elle fournira l'occasion à ce pays de se donner un gouvernement autonome.

(La Grande-Bretagne, a-t-il dit, est aussi décidée que le sont les Indous eux-mêmes à voir ce vaste pays se donner un gouvernement indépendant. Mais il a demandé au peuple de l'Inde d'être patient; "non pas parce que nous voulons trainer les choses, mais bien parce qu'il y a la guerre et qu'elle rend impossible, pour le moment, un changement complet de gouvernement.")

La BBC a retransmis une dépêche émanant de l'agence nipponne Domei et dans laquelle il est dit que des observateurs, à Tokio, ne voient rien, dans la proposition faite par Gandhi, qui puisse porter atteinte à la sécurité de l'Inde.

Le pandit Jawaharlal Nehru, ancien président du parti nationaliste, a pris de nouveau la parole, hier soir, pour donner des explications en marge de la résolution qui réclame la fin de la domination anglaise aux Indes. Il a, en même temps, de nouveau dénoncé la publication faite par le gouvernement britannique des documents saisis par la police dans un raid opéré au quartier général du Congrès, à Allahabad.

Son auditoire de 10.000 personnes, assises dans un parc du quartier des fabriques de coton, à Bombay, applaudit vivement lorsque l'orateur demanda l'appui moral du peuple à l'endroit des nations unies. Mais, néanmoins, il appuya de nouveau sur le fait que "la Grande-Bretagne devrait tout d'abord se retirer". Puis il ajouta qu'il ne voulait pas dire, par là, que les armées alliées devraient quitter le sol indou.

(Toute la politique dont s'inspire la résolution sur laquelle se prononcera le Congrès panindou, demain — vendredi — s'appuie sur la propre attitude de Gandhi. Le Congrès—généralement reconnu comme étant l'instrument politique des 240.000.000 d'Indous—compte environ 1.500.000 d'adhérants. Peu importe que le parti représente ou non les sentiments de la majorité, puisque la plupart des gens sont de fidèles partisans de Gandhi.)

Onze partisans de A. Arcand . . .

(Suite de la première)

le siège même du parti était à Montréal.

On n'a pas caché, au ministère de la justice, que M. Adrien Arcand lui-même témoignerait lors de l'audition des appels de ces internés.

MONTREAL, le 5. (D.N.C.) — Onze internés, dont dix de la province de Québec et un d'Ontario, seront entendus, aujourd'hui même, devant la Commission d'enquête chargée d'étudier le cas des nationaux placés dans des camps de concentration en vertu des règlements de la Défense Nationale.

L'audition aura lieu à Frédéricton, capitale du Nouveau-Brunswick. Les internés, qui depuis mai 1940 étaient dans un camp de l'Ontario, viennent d'être transférés à Frédéricton pour rendre témoignage. Ils étaient tous membres de l'Unité Nationale dont le chef était Adrien Arcand, actuellement interné avec le Dr Noël Décary.

Les Canadiens français sont le major Maurice Scott, Adélard Côté, Paul Bazin, Henri Arcand, A. Brosseau, G. Lanctôt, H. Bouchard, H. Bernier, Marius Gatien et L. Loranger. Le 11ème est John C. Farr, de Toronto.

Me Salluste Lavery, de l'étude Lavery et Guay, est parti hier à destination de Frédéricton pour représenter les internés auprès de la commission.

ON RÉCUPÈRE LES TRÉSORS . . .

(suite de la première page)

fond dans la partie supérieure du lac Michigan, en 1936, alors qu'il transportait une cargaison de 900.000 gallons d'essence, est déjà rendue parmi le métal de rebut qui servira de matière première aux aciéries américaines.

On s'attend à pouvoir récupérer de la sorte au moins 1,200 tonnes de métal évolué à $17 la tonne. Au bout de deux ans, espère-t-on, on aura ainsi recouvré quelque 30,000 tonnes de métal. On compte surtout, pour cela, sur le renflouement du *City-of-Bangor*, un navire lons de 438 pieds et qui coula le 30 novembre 1926, avec une cargaison d'automobiles.

Nouveau curé à Sorel, Qué.

SAINT-HYACINTHE, le 6 — (P.C.) — M. l'abbé Basile Benoît vient d'être nommé curé de Notre-Dame de Sorel: voilà ce qu'a annoncé hier Son Exc. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

Le nouveau curé remplace feu M. l'abbé Conrad Maurice.

C'est M. l'abbé Joseph Martel qui succèdera à M. l'abbé Benoît, comme curé de Richelieu, P. Q.

Vertes critiques de l'opposition . .

(Suite de la première)

teaux de sable et le temps de le dire", a-t-il déclaré, en ajoutant ceci:

"C'est ce qui fait que la situation est devenue si grave, et que le Japon n'a plus qu'à occuper l'Australie pour que sa conquête du Pacifique soit complète.

"Si le Japon veut conserver les territoires dont il s'est emparé, il lui faudra tenter l'invasion de tout le continent australien. De notre côté, si nous ne voulons pas nous résigner à la servitude, nous devons non seulement conserver l'Australie, mais il nous faut aussi chasser les Japonais de toutes les îles et contrées environnantes, y compris Singapour. Ce sera pour nous et pour nos alliés une tâche herculéenne.

"Qu'avons-nous fait? Que faisons-nous pour nous montrer à la hauteur de la situation? L'occupation de Buna et de Gona (en Nouvelle Guinée) nous prouve assez que nous n'avons pas su faire grand'chose.

"Rabaul (en Nouvelle-Bretagne) était le bastion de l'Australie, et pourtant l'endroit n'était défendu que par une petite poignée d'hommes et on abandonna l'endroit à l'ennemi presque sans coup férir.

"Voilà maintenant que les Japonais sont installés en Papouasie, à 30 minutes de vol de Moresby".

Critique des défenses

"Il est difficile, dit-il, de comprendre comment les Japonais ont pu occuper tous ces points stratégiques sans qu'ils aient eu à faire face à la moindre opposition. Est-ce que ceux qui sont chargés de notre défense ne savaient pas que Buna et Gona étaient d'importance stratégique? S'ils le savaient, pourquoi n'ont-ils pas occupé et défendu ces endroits? Ne furent-ils pas avertis par les aviateurs du groupe de reconnaissance de l'approche d'un convoi ennemi? Lorsqu'ils furent mis au courant des débarquement opérés par les Japonais, pourquoi n'ont-ils pas lancé de ce côté des escadrilles en nombre suffisant pour les disperser et les détruire à l'aide de bombes et de mitrailleuses? Pourtant, on a rapporté que les effectifs de l'ennemi étaient peu considérables. Pourquoi donc n'a-t-on rien fait, depuis plus d'une semaine pour le chasser de là?

Lutte à mort

"C'est une lutte à mort. Nous avons mobilisé et entraîné de nombreuses troupes auxquelles se sont jointes de puissantes armées alliées . . . Nous devons aller de l'avant et chasser l'ennemi de ses positions.

"Il nous faut reprendre Gona et Buna. C'est là la toute première chose à faire pour refouler les Japonais hors de la Nouvelle-Guinée et il faut agir sans tarder, pas même une seule journée".

QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 6 — (P.C.) — Un représentant militaire, du quartier général allie, a dit aujourd'hui qu'il aurait été impossible de défendre les régions de Buna et de Gona, en Nouvelle-Guinée, contre les débarquements des Japonais "sans sacrifier les troupes auxquelles on aurait confié pareille tâche".

Cette déclaration a été faite en réponse aux critiques que l'on sait.

"L'occupation par l'ennemi ne constitue d'ailleurs pas de menace sérieuse", d'ajouter le porte-parole, qui expliqua que les lignes de défense des Alliés, en Nouvelle-Guinée, se trouvent le long de la chaîne des monts Owen-Stanley, où le passage est à peu près impossible.

Quant à la possibilité d'aménagement par l'ennemi d'une base aérienne sur la côte nord, on dit que la chose serait "vraiment peu facile", à cause de l'action des aviations alliées.

De son côté, le premier ministre australien — John Curtin — a risposté en déclarant, aujourd'hui, que le commandement allié du Pacifique ne fit nullement montre "de mauvaise volonté ou d'incompétence". Il souligna aussi le fait que le conseil de guerre de l'Australie, dont Hughes fait partie, a conféré à maintes reprises avec le commandant-en-chef — le général Douglas MacArthur — de même qu'avec le général sir Georges Blamey; ce qui fait, de dire le premier ministre, que tous les membres du dit conseil étaient parfaitement au courant de tous les aspects de la présente lutte, dans le sud du Pacifique.

Bisbille aux chantiers . . .

(Suite de la première)

se payent au beau milieu de la semaine.

Mais il ajouta: "Nos hommes sont aussi loyaux que n'importe qui et ils sont très bien disposés à travailler de leur mieux", c'est pourquoi nous recommandons fortement que la Commission fasse sa part pour que l'on prenne au plus tôt les mesures qui assureront la marche à plein rendement.

LES SERVICES D'UNE BANQUE

sont d'une nécessité quotidienne

COMPTES D'ÉPARGNE — Comme placement ou pour des fonds destinés à un usage spécial.

COMPTES COURANTS — Pour les paiements d'affaires, privés ou de ménage.

COFFRES-FORTS — Pour les titres et les valeurs.

EMPRUNTS — D'affaires ou privés, y compris les emprunts remboursables en plusieurs versements.

MANDATS, CHÈQUES DE VOYAGE, TRAITES.

Tous les services qu'une banque peut rendre sont à votre entière disposition—Employez-les!

Epargnez! Prêtez au Canada!

The BANK of NOVA SCOTIA

FONDÉE EN 1832—PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE

Moscou annonce une autre retraite dans le Caucase

(suite de la première)

opéré une nouvelle retraite en bas de Belaya Glina, à 100 milles au sud-est de Rostov, et on dit qu'ils infligent de lourdes pertes aux Nazis dans la région de Kushchevka, à 50 milles au sud de Rostov.

(Des milieux militaires nazis annoncent la capture de Tikhororetsk, sur le chemin de fer du Caucase, à 40 milles au sud-ouest de Belaya Glina et à une distance à peu près égale au sud-est de Kushchevka.)

Sur le front de Stalingrad, la ville de Kotelnikovski est encore aux mains des Russes, mais elle est attaquée par les Allemands. Le combat a été porté en cet endroit de Tsimlyansk, ou l'armée rouge a fait face aux Nazis pendant deux semaines, sur les bords du Don.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit que la situation sur le flanc sud, en bas de Belaya Glina, à Kushchevka, continue à être grave, et que les Allemands font de nouvelles brèches dans les lignes de défense russes.

La plus violente bataille se livre dans le secteur de Belaya Glina, où les Allemands se sont rapprochés des puits de pétrole de Maikop, à environ 120 milles plus loin vers le sud-est.

Les défenseurs de Stalingrad sont stimulés à la mémoire de la défense héroïque et fructueuse de la ville en 1917, par des troupes commandées par Staline. Après la révolution, la ville prit le nom du premier ministre soviétique.

Plus loin dans le Caucase, les troupes russes, dans un combat en bas de Belaya Glina, à 100 milles au sud-est de Rostov, ont retraité de nouveau hier, pendant que dans la région de Kushchevka, à 50 milles au sud de Rostov, les Cosaques ont infligé de lourdes pertes aux chars d'assaut nazis transportés par air et aux parachutistes qui sont descendus en arrière des lignes russes, en groupes de 100 et de 150.

Le communiqué soviétique de midi dit aujourd'hui que la nuit dernière les forces rouges du secteur de Belaya Glina ont retraité dans de nouvelles positions et que, dans la région de Kushchevka, des canonniers soviétiques ont détruit huit chars d'assaut nazis et 25 autres véhicules.

Des Cosaques se sont introduits dans un village du Caucase, ont massacré plus de 600 Allemands et sont disparus dans l'obscurité, dit le communiqué.

Les défenseurs soviétiques continuent à détenir leurs positions sur le front de Kletskaya, où on annonce qu'une unité russe a repoussé 3.000 Allemands. On rapporte que 250 Nazis ont été tués par des unités de chars d'assaut soviétiques dans un combat contre l'arrière-garde ennemie.

Un combat a été livré sur le front de Bryansk, à 210 milles au sud-ouest de Moscou, et les Soviets annoncent que les forces de l'armée rouge ont recapturé un village, tuant 100 Allemands dans un combat de rue.

La bataille a duré toute la nuit sans répit sur le front de Stalingrad et les autres principaux fronts du sud, dit le communiqué.

Les Russes annoncent également que le combat se continue dans le nord du Caucase. Dans la courbe du Don, les Allemands ont enfoncé les défenses russes dans un secteur, mais les dépêches du front disent que les unités ennemies ont été encerclées et exterminées.

L'avance allemande vers Kotelnikovski présente une nouvelle menace au chemin de fer qui relie l'isthme entre Stalingrad et Novorossiisk, base navale soviétique de la mer Noire. Cette ligne a déjà été coupée dans le secteur de Belaya Glina.

De Kotelnilovski, les Allemands peuvent s'avancer vers Astrahkan, à 240 milles au sud-est de la mer Caspienne, à l'embouchure de la Volga. Une avance à ce port pétrolifère isolerait le Caucase sur terre du reste de la Russie.

Pendant que le péril augmente pour la Russie, le major-général Follett Bradley, des forces aériennes des Etats-Unis, est arrivé à Moscou dans un bombardier et a déclaré: "Je suis ici pour faciliter tous les moyens en vue de rendre l'aide à la Russie plus efficace. Nous envoyons ce que nous pouvons et nous désirerions en envoyer plus. Tel est le point culminant de la guerre."

Bradley a apporté une lettre du président Roosevelt au premier ministre Staline. On croit que Bradley entreprendra une série de conférences avec les chefs du gouvernement soviétique et les chefs militaires.

BERLIN, le 6. (Message de radio allemand) — (P.A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que les troupes nazies, se dirigeant de Voroshilovsk vers le sud, ont atteint le principal chemin de fer transcaucasique reliant la mer Noire et la mer Caspienne.

Une autre colonne allemande, partie de Rostov pour le sud, a capturé, annonce-t-on, l'important raccordement de chemin de fer de Tikhoretsk, à 90 milles au sud de Rostov.

Le haut commandement dit que cette colonne commande une grande étendue de chemin de fer, qui gagne le nord-est, depuis Tikhoretsk, en passant par Belaya Glina et Salsk, jusqu'à l'important centre industriel de Stalingrad.

(DERNIERE HEURE)

BERLIN, le 6 — (Message de radio allemand) — (P.A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que des formations mobiles rapides de l'armée allemande, qui attaquent en direction du sud-ouest, dans les pentes du nord du Caucase, ont coupé le chemin de fer allant de Bakou à la mer Noire.

En même temps, dit le communiqué, les forces nazies qui gagnent l'ouest après être parties de Salsk, ont capturé Tikhoretsk, ra

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 85, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (3, c, %, & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.00
Insertion additionnelle	0.75
Les mêmes avis dans le carnet social	1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-malades 59

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-ams

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

UNE OCCASION pour des ménagères ou des femmes dont les maris sont outre-mer et qui désirent un emploi permanent ou temporaire. Pour vendre, l'expérience n'est pas nécessaire. S'adresser au bureau d'emploi de A. J. Freiman, troisième étage. 17-182

VENDEUSE de fourrures bilingue, doit posséder de l'expérience et de bons renseignements. S'adresser à F.-D. Burkholder, 119, rue Bank. 17-183

ON DEMANDE un apprenti de ventes de fourrures pour modelage. S'adresser à F.-D. Burkholder, 119, rue Bank. 17-183

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Voyages par autos 71

DEMOISELLE désirerait partager les dépenses avec automobiliste allant à Québec, avant le 7 août, appeler 4-0232. 71-181

DEMOISELLE désirerait partager les dépenses avec automobiliste allant à Québec, avant le 7 août appeler 4-0232. 71-181

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c, détruit entièrement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentines, poux, puces, tiques, tue-rats et souris. **"DERAT",** 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton—Tamblyn—Simpson—Pharmacie et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

FERME de 100 acres, 12 milles d'Ottawa, 33 Murray. 27-181

Chambres demandées 22

CHAMBRE dans famille distinguee pour 2 personnes, paroisse de la Basilique. Case 156, Le Droit. 22-181

Décès 2

LECUYER. — Décédé dans un hôpital local mardi le 4 août 1942, Joseph-Hubert Lécuyer, époux de Marie-Louise Madace à l'âge de 57 ans. La dépouille repose à sa demeure à Ste-Rose-de-Lima d'où le cortège funèbre partira samedi le 8 août à 9 h. 45 du matin pour service en l'église paroissiale à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-182

TESSIER. — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Arthur Marineau, 388, rue Rideau, jeudi le 6 août 1942, Delina Lalande, épouse de feu Ovide Tessier, à l'âge de 74 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice d'où elle partira vendredi soir, 7 août, à 9 h. 15 pour la gare Union à destination du Sault-Ste-Marie où les funérailles et l'inhumation auront lieu lundi matin. 2-182

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

GILET VERT foncé perdu à Wrightville dimanche soir. Retourner à Y. Demers, chemin Chelsea. 11-181

On demande 13

FILLE pour restaurant, ouvrage général, anglais et français, 3-0064. 13-181

GARÇON ou JEUNE HOMME bilingue exempt du service militaire pour apprendre bon métier, 265 Chemin de Montréal. 13-181

GARÇON avec bicycle pour livraison et chauffeur de camion exempt de guerre, s'adresser Lapointe Fish, Marché By. 13-181

ASSOCIE avec automobile et $3.000 pour commerce de bois établi, grosses commandes en main, veut augmenter production. Case 155, Le Droit, Ottawa. 13-181

GARÇON avec bicyclette, comme apprenti en électricité. 168, Rideau. 13-180

VENDEUSES avec expérience dans vente de chaussures au détail, nous payons 50c l'heure. S'adresser immédiatement avec références à 297, Dalhousie, Ottawa. 13-182

PERSONNE pas trop jeune, en bonne santé pour prendre soin d'une convalescente, prix avantageux. S'adresser, 161, Stewart. 13-JNO

MAISON, électricité et eau, environ 25 milles d'Ottawa. Ecrire case 81, Ste-Anne de Bellevue, P.Q. 13-182

CAMP pas trop loin de la ville près de l'eau, assez grand pour trois personnes, pour une semaine seulement, du 9 août au 16 août, signaler 2-3275. 13-183

CANOT pour une semaine, du 8 au 17 août, payera prix raisonnable. Signaler 3-4061 local 6. 13-184

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE, et série complète de dictionnaires Larousse, s'adresser case 115, Le Droit. 14-181

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DES HOMMES au-dessus de 45 ans, capables et bien constitués, pour une situation permanente. Bons gages. L'éducation et l'expérience ne sont pas nécessaires. On demande seulement des bons renseignements. S'adresser à case 136, Le Droit. 15-182

COMPTABLE d'expérience, avec références. S'adresser le soir entre 6 et 7 heures, 34, rue Sterling, Ottawa. 15-183

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

A louer 34

BUREAU, s'adresser au journal "Le Droit", 98 Georges. 34-181

BON POSTE pour un barbier, centre du village, à Papineauville, s'adresser à Albert Boulais, notaire, Papineauville, Qué. 34-mar-jeu-sam

CHAMBRE BOUDOIR meublée. S'adresser, 348, St-Patrice, Ottawa. 34-182

CHAMBRE confortable, déjeuner si désiré. Signaler 3-8019. 34-183

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE, le salaire $625, pour plus ample information, s'adresser à Dolphice-B. Gratton, St-Isidore de Prescott, R.R. No 2, Ont. 18-181

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR BILINGUE, bon salaire, s'adresser à Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-184

INSTITUTRICE, $850 par année, Arthur Perreault, Homer Siding, Ont. 18-181

INSTITUTRICE, école publique bilingue, 3 milles du village St-Charles, 30 élèves, salaire $900, qualifications requises. Laurent Lemieux, St-Charles, Ont. 18-184

INSTITUTRICE pour région de Sudbury, salaire $1.000 à $1.200. S'adresser à Laurier Carrière, inspecteur, Sudbury. 18-182

TROIS INSTITUTRICES BILINGUES, salaire $500, pour information s'adresser à David Monette, sec., Gracefield, Qué. 18-185

INSTITUTRICE, qualifiée pour Ontario, certificat en agriculture désirable. Salaire $800. 15 élèves, école publique bilingue No 8, Widdifield. S'adresser, A.-T. Perrin, sec., North-Bay, Ont., 422, Copland St. 18-185

INSTITUTEUR, certificat, 1ère classe pour enseigner cours 6, 7, 8, 9. Salaire $1.100. Trois milles et demi du village. Ecrire à la secrétaire, Mme Eva Mainville, Chelmsford, Ont., R.R. No 2. 18-187

INSTITUTRICES pour écoles élémentaires, pour renseignements s'adresser à Roger Malette, sec.-trés., Notre-Dame de la Salette, P.Q. 18-182

INSTITUTRICE QUALIFIEE pour Ontario, mentionner salaire exigé, pour information s'adresser H.-P. Boulanger, Rutherglen, Ont., R.R. No 1. 18-183

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE qualifiés, 2ème classe, expérience, comme assistante, salaire $850, pour école du village. S'adresser à Mme J.-Oscar Rochefort, Astorville, Ont. 18-182

HIGH SCHOOL de HEARST demande principal et assistant qui se partageront les matières de Lower et Middle à la nouvelle école secondaire. L'un devra enseigner français avancé. Mentionner salaire comme principal et salaire comme assistant. Mentionner diplôme, expérience, etc. S'adresser à Marcel Léger, secrétaire, Hearst, Ont. 18-182

INSTITUTRICE pour école No 2, McCrea. S'adresser à M. Léopold Lafleur, sec.-trés., Opasatika, Ont. 18-182

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, école de 30 élèves située à 4 milles du village, mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme Mary Gauthier, sec., Gregoire's Mill, Ont. 18-183

INSTITUTRICE pour East Aldfield, salaire $400 par année. S'adresser, Napoleon Racine, East-Aldfield, Qué. 18-182

INSTITUTRICE ou professeur bilingue pour école rurale possédant certificat 1ère ou 2ème classe pour Ontario. S'adresser à Albert Séguin, sec., R.R. 2, Green-Valley, Ont. 18-182

INSTITUTRICE avec certificat de 2ème classe pour école séparée Hanlan No 2 à 2½ milles du village et pouvant demeurer à l'école, 18 élèves, salaire $850. S'adresser à O. Nadeau, ptre, Ryland, Ont. 18-181

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 2ème classe, salaire $900, pour école publique rurale No 5, Kirkpatrick. S'adresser à Laurent Girouard, Verner, Ont. 18-183

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR diplômé bilingue pour école séparée, salaire $1.000. S'adresser à Aldéo Ouesnel, sec., Tonetteville, Ont. 18-186

INSTITUTRICE BILINGUE, qualifiée, pour école rurale, salaire $900, 35 élèves du 1er au 8ème grade. Mme L. DeMers, R.R. No 1, Corbeil, Ont. 18-182

INSTITUTRICE avec diplôme supérieure pour l'école du village du lac Cayamant, $550 par année, près de l'église. S'adresser, H Bédard, sec., Lac Cayamant, Qué. 18-183

INSTITUTEUR qualifié bilingue pour enseigner le grade 7, salaire $1.200, école séparée No 4, Ansonville. Correspondance: Case postale 101, Iroquois-Falls, Ont. 18-183

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambre à coucher moderne, de 5 pièces, genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 93, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

MAGNIFIQUE PROPRIETE, prix réduit: $20.000, terre de trois milles par 8 arpents, 2/3 cultivables, le reste boisé peut fournir bois de chauffage. Grande maison style ancien mais confortable, très solide, bonne cave, fournaise à air chaud, électricité et autres commodités, verger et lilas, près route nationale, Baie des Chaleurs, idéal pour bain, beau village à 12 milles de Bathurst, chemin macadam, près gare C.N.R., case 117, "Le Droit". 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Lorier ouest. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

2000 PAIRES de bottines d'aviateur prêtes à porter, bottines militaires, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions 68 York. 26

MEUBLES USAGES: Glacière, bon état, $14.95; canapé studio, $9.50; mobilier studio, $37.50; buffet noyer, 64", $17.95; mobiliers chesterfield, $12.00 et plus; Cohen & Cohen, 194 rue Rideau. 26

MACHINES à ondulations permanentes, bon marché, bon état, s'adresser 156 boulevard du Sacré-Coeur, Hull. 26-176

GRANDE QUANTITE de linge usagé et toute sorte de chaussures et bottines militaires refaites. Serait vendu bon marché à colporteur, 68 York. 26

GLACIERES usagées à $25 chacune, les neuves se vendent $42.50. Poêles usagés à partir de $40, chez Orme Limitée, 175 rue Sparks. 26

CHEVAUX 20, s'adresser 444 Bronson. 26-181

TERRE, 20 milles d'Ottawa, avec roulant et récolte, écrire case 131, Le Droit. 26-131

BOUCHERIE avec accessoires, pour cause militaire. Case 153, Le Droit. 26-182

TERRE, 100 arpents, route no 8, à 1 mille du village, entre Montebello et Papineauville, prix raisonnable. S'adresser à Joseph Allard, Papineauville. 26-182

BOIS DE CONSTRUCTION usagé de tout genre, tuyau d'égout et toute sorte de matériaux de construction. J.-A. Cronier, en arrière de la brasserie Brading, rue Wellington, ou signaler 8-0987. 26-133

BELLES MACHINES à coudre, basculantes, réparations pour toutes marques, raisonnable, le soir, 195 Clarence. 26-mar-jeu

MATERIAUX de COTTAGE: Construisez un cottage de 4 pièces, $344; 5 pièces, $440. Tout compris: bois, châssis, portes, toit, clous, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-jeu

COUTEAU à viande mécanique, balance, registre, pupitre. S'adresser à 8, Guertin. 26-183

GROS POELE ELECTRIQUE, Westinghouse, $16, table et 4 chaises de cuisine. S'adresser, 223, Murray, Ottawa. 26-181

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater, 5-3422.

Pas de prières publiques

Contrairement à l'Angleterre le Canada n'aura pas le 3 septembre prochain un jour de prières publiques à l'occasion du troisième anniversaire de la déclaration de la guerre. C'est ce qu'on a annoncé, hier soir, au secrétariat d'Etat.

Service domestique 20

FILLE ou FEMME, pour ouvrage en ville ou à la campagne, pas de cuisson, pas de lavage, adultes, bons gages, 340 Chapel, appt 1. 20-184

SERVANTE GENERALE, s'adresser, 461 St-Patrice. 20-181

BONNE qui sache faire la cuisine, bon salaire, références, couchera ici, il y a une autre aide, 476 Wilbrod. 20-181

BONNE d'expérience, couchera en dehors, aura charge deux grandes personnes, s'adresser le soir à 3-9124. 20-181

SERVANTE pour entretien maison sans enfants, 274 Champlain, Hull, 2-5563. 20-184

SERVANTE GENERALE. S'adresser, 156, Dupont, Hull. 20-182

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE à vendre dans direction de Rockcliffe, signaler 4-3510. 30-181

PROPRIETE A VENDRE dans direction de Rockcliffe. Signaler 4-3550. 30-183

M. S. Hillman décédé à Papineauville

M. Samuel Hillman, de Papineauville, est décédé hier à l'âge de 54 ans. Né le 5 janvier 1888, M. Hillman était le fils de feu Arthur Hillman et de Marie-Louise MacKay. Il était un vieil employé de la maison Bélisle, de Papineauville, faisant partie du personnel du magasin depuis 35 ans. Les funérailles auront lieu samedi le 8 août, à 9 h., à l'église de Papineauville.

Lui survivent: un frère, M. John Hillman, de Sudbury; trois soeurs, Mlles Marie Hillman, de St-Jérôme, et Marie-Rose et Marie-Ange Hillman, de Papineauville.

Le "Droit" offre à la famille en deuil se plus sincères condoléances.

WOLF-LAKE (Qué.)

WOLF-LAKE, le 5, (D.N.C.) — M. et Mme Pierre Mayer et M. et Mme Pierre Beausoleil recevaient la visite de M. et Mme Albert Mayer et leurs enfants, de Danford-Lake, Qué., dimanche.

M. et Mme Omer Mayer et leurs enfants, de Hull, Qué., ont visité M. et Mme Pierre Mayer, dimanche

M. et Mme Pierre Beausoleil recevaient récemment la visite de M. et Mme Claphas Benoit, Mme Rosario Larocque, M. Roméo Larocque et Damas Larocque, tous du Lac Wilson, Qué.

Mlle Sophie Mayer et son beau-frère, M. Philippe Joanisse, ont fait une voyage à Hull.

M. et Mme Georges Mayer recevaient récemment la visite de M. et Mme Magloire Gervais et leurs enfants, Mlle Yvette Gervais et M. Marcel Renaud, ainsi que Mme A. Gervais, tous de Masham, Que.

Mme Conrad Jolicoeur, d'Eastview, Ont., passe quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Pierre Mayer, et autres parents.

St-Eugène, Ont.

St-Eugène, (Ont.) le 5—(D.N.C.) —Mlle Aline Ouimet de Casselman est de passage ici pour quelques jours.

M. et Mme Dollard Montreuil, de Prescott, ont rendu visite à M. et Mme Anthime Lefebvre.

Mlles Lise et Monique Bissonnette, de Montréal, passent quelque temps chez M. et Mme Bruno Labrosse.

M. l'abbé Jean Martin, de St-Emile de Suffolk, Mme P. Séguin, de Montréal, passent quelques jours chez M. Eddy Martin.

M. Rosaire Lacelle et leurs enfants, Riette et Maurice, ont rendu visite à Mme Rosaire Lacelle, actuellement à l'hôpital.

M. Jacques et Mlle Madeleine Landriault, ont visité M. et Mme Roland Landriault.

Mme Omer Debellefeuille et ses filiettes, Murielle, Lise et Dianne, sont en visite chez M. et Mme Albert Cadieux.

M. Henri Lafrance et Mlle Marguerite Meilleur ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Lafrance.

Asphyxiés dans un incendie

MONTREAL, Qué., le 6 — (D.N.C.) — Un incendie, au cours duquel une femme et un pompier ont été asphyxiés partiellement, a causé, à 6 heures, ce matin, des dommages considérables à la Maison Blau, magasin de lingerie pour dames, et au Kapper's 5 cents store, magasin de variétés, portant respectivement les numéros 1301 et 1301 est, rue Sainte-Catherine.

Le pompier Albert Gauvin, du poste no 6, a été assez gravement asphyxié en combattant les flammes et ont a dû pratiquer sur lui la respiration artificielle durant près de 15 minutes pour le ranimer. Mme Boudrias, domiciliée à 1307 est, rue Sainte-Catherine l'un des logements sis au-dessus des établissements mentionnés ci-dessus, a également souffert d'asphyxie partielle.



LE CAPITAINE RANDOLPH CHURCHILL, fils du premier-ministre, vient de rentrer à Londres où il se remettra des blessures qu'il a subies en mai dernier, au cours d'un accident d'automobile, en Egypte, où il était en service parmi es troupes de parachutistes. Le capitaine Churchill, qui est âgé de 31 ans, est retourné dans son pays en passant par les Etats-Unis où il s'accorda quelques jours pour visiter les usines de guerre.

Réunion pour l'épargne de guerre à Casselman

CASSELMAN, (Ont.), le 5 — (D.N.C.) — M. J.-O. Gour, président du comité pour l'Epargne de guerre dans les comtés de Prescott et Russel, convoquait une assemblée dimanche pour stimuler l'achat des timbres d'épargne de guerre. Le Dr Ladouceur démontra la nécessité de contribuer à cette souscription afin d'aider à poursuivre la guerre et de hâter ainsi la victoire finale.

M. Gour expliqua le rouage de la contribution des ouvriers par l'entremise des usines qui les emploient, soit la Linerie ou la Canadian Hardwood. Il parla aussi de la part très importante des cultivateurs qui peuvent souscrire par l'entremise du secrétaire de leur fromagerie.

M. le maire Bourbonnais cita les chiffres des boni que les gouvernements donnent en primes pour le fromage et le lait. Il conseilla aux fermiers de prendre une partie de cette prime pour acheter des certificats d'épargne de guerre. Ils apportent de beaux revenus, dit-il, et rendront de grands services quand la guerre sera finie et que l'argent sera devenu moins abondant que durant la période présente de prospérité artificielle. L'auditoire parut favorable à cette nouvelle campagne d'épargne de guerre.

M. et Mme Hercule Racine sont revenus de leur voyage de noces à Toronto et à Niagara-Falls. Quelques amis allèrent les rencontrer à l'arrivée du train à Ottawa.

M. et Mme Alphonse Déguire sont de retour de vacances passées dans le vieux Québec. Ils ont fait un séjour prolongé aux Eboulements.

Plusieurs jeunes gens de la paroisse ont reçu leur avis pour l'entraînement militaire, surtout depuis une semaine.

M. René Ladouceur a eut la douleur de perdre son fils, Jean-Paul, âgé de 4 ans, 6 mois, décédé subitement samedi, le 1er août, après une longue maladie.

Condamnés à un an de prison

CORNWALL, le6 — Roy Lafortune et Lawrence Kennedy, tous deux âgés de 17 ans, de cette ville, ont été condamnés, hier, par le magistrat P. C. Bergeron, à un an d'emprisonnement pour avoir volé un automobile et à six mois pour avoir volé 20 gallons d'essence du garage de la Borden Milk Company. Les coupables purgeront ces sentences concurrement.

L'automobile était la propriété de Rex Silzer. Les deux garçons ont admis qu'après s'être emparés de l'automobile, ils sont allés à Ottawa et, qu'en revenant ils avaient laissé l'automobile dans le garage d'un hôtel.

C. A. Rae, de Moulinette, a été condamné à sept jours de prison pour avoir conduit en état d'ivresse. Son automobile a été remisé pour trois mois et son permis, cancellé pour un an.

Bruce Louber a été accusé pour la quatrième fois d'avoir été trouvé en état d'ivresse. Le magistrat Bergeron l'a condamné à quatre mois d'emprisonnement.

AVIATEURS AUX CHAMPS

BELLEVILLE, Ont., le 6 — (P.C.) — Les membres de l'aviation canadienne aident aux fermiers du district à rentrer leurs moissons.

Les futurs pilotes et mitrailleurs de l'école d'entrainement numéro 5, prennent leur jour de congé pour aller aider aux fermiers à "faire les récoltes" et à sarcler les légumes.

En dépit du fait que la majorité de ces aviateurs n'ont jamais travaillé sur les fermes, les fermiers sont d'avis que, grâce à leur aide, on a pu sauver des milliers de tonnes de foin qui, autrement, auraient été perdues.

Petawawa et Borden sont indépendants

Le Ministre de la Défense nationale a annoncé, hier, qu'on a décidé d'ériger le camp de Petawawa et le camp Borden en commandements indépendants relevant directement du quartier général de la Défense nationale.

Jusqu'ici le camp de Petawawa faisait partie du district militaire No 3, dont le quartier général est à Kingston, et le camp Borden relevait du district militaire No 2, dont le quartier général est à Toronto.

Ces deux camps sont devenus si importants et la tâche de les administrer si lourde qu'il a été décidé de les ériger en commandements séparés.

Ce changement a été effectué afin de faciliter l'administration de ces camps et pour en augmenter l'efficacité.

Me René Chaloult parlera le 12 août à Montréal

MONTREAL, Qué., le 6 — (D.N.C.) — Me René Chaloult prononcera un discours au banquet organisé par la Ligue Pour la Défense du Canada pour le mercredi 12 août, au marché Saint-Jacques. On sait que M. Chaloult, député de Lotbinière à l'assemblée Législative, vient d'être acquitté à la suite d'un procès retentissant où il était accusé d'avoir violé les règlements de la Défense nationale.

Le banquet commencera à 6 h. 30. Les femmes sont conviées au même titre que les hommes à cette manifestation.

Laval va passer les juifs français à l'Allemagne

LONDRES, le 6 — (P.C.) — Le quartier général de la France combattante annonçait hier soir qu'on avait reçu la nouvelle que Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, avait accepté de remettre à l'Allemagne tous les juifs "d'origine étrangère" de la France occupée et 10,000 juifs de la France non-occupée.

Cette nouvelle disait que 3,600 juifs, actuellement dans les camps de concentration à Gers, Rivesaltes et Verret ont été choisis pour la déportation et que 1,000 autres quitteront Pau, Perpignan et Marseilles pour une destination inconnue, dès aujourd'hui.

On a commencé des arrestations en masse à Lyons, dimanche dernier.

242 hommes de la mer manquent

LONDRES, le 6 — (P.C.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui que 28 officiers et matelots gradés manquent à l'appel et que 214 officiers et matelots gradés ont été faits prisonniers lors de la perte du destroyer le "Bedouin", le 15 juin, coulé alors qu'il escortait un convoi de renforts se rendant à Malte.

Elle a aussi annoncé que 57 autres officiers ayant un grade de manquent à l'appel et ont probablement été tués lors de la perte de la corvette "Salvia", le 11 janvier, et 62 autres auraient probablement perdu la vie lorsque le sous-marin "Triumph" a été coulé le 5 janvier.

On ne donne pas d'autres détails concernant la pertes de ces deux derniers navires.

Bonne récolte dans Carleton

En dépit de la rareté de la main-d'oeuvre sur les fermes, les fermiers du comté de Carleton auront une bonne année, selon l'opinion de M. W. M. Croskery, représentant du ministère de l'agriculture de l'Ontario à Ottawa.

En plusieurs endroits du district, le grain est déjà en gerbes et le battage est commencé. La récolte du blé-d'inde est excellente à comparer à l'année dernière.

La situation du travail sur les fermes est un peu mieux qu'elle l'était et le nombre d'étudiants employés par les fermiers sont encore au nombre de 300 environ.

IL EST VIVANT

LONDRES, le 6. —(P.C.)— H. E. Demona, 27 ans, canonnier aérien de Bridgewater, N.-E., est vivant, bien qu'on l'ait cru mort après le raid à Essen, le 1er juin, rapportent les quartiers généraux du corps d'aviation royal canadien.

Il s'enfuit du territoire ennemi après avoir été forcé de faire une descente en parachute. Pour des raisons de sécurité, on ne peut dire comment il s'enfuit. On n'a pas de nouvelles des compagnons de Demona.

AVIS AUX CREANCIERS

Par les présentes le soussigné donne avis à toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession de Mélanie Sawyer, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédée le 1er septembre 1941, de lui remettre avant le 21 septembre 1942, un relevé de compte complet de leurs créances avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la façon ordinaire.

Après cette date l'exécutrice effectuera la distribution des biens de la défunte parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été remises au soussigné.

Ottawa, le 5 août 1942.

GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario,
Avocat de l'exécutrice,
Gilberte Sawyer.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

LE CONSEIL DE VILLE D'EASTVIEW ACCEPTERA AUSSI LA NOUVELLE LIVRAISON MATINALE DU LAIT

On étudiera l'arrêté municipal à la prochaine réunion du conseil — Le ministre de la voierie vient inspecter le chemin de Montréal

La ville d'Eastview acceptera bientôt elle aussi la livraison du lait à huit heures le matin. M. F. S. McFeat, secrétaire-gérant de l'association des distributeurs de lait en a fait la demande au conseil de ville mercredi dernier. M. J.-A. Casault préparera un arrêté municipal pour la livraison de jour, que le conseil discutera lors de sa prochaine réunion. Le conseil se montre très en faveur de cet arrêté.

Le maire Donat Grandmaitre proposa que le Conseil se renseigne auprès des municipalités voisines avant de faire quoi que ce soit. Le maire dit que toutes les municipalités devraient être uniformes mais que la livraison du lait aux heures proposées était un peu tardive pour les gens d'Eastview qui travaillent à Ottawa.

Quelques membres se sont aussi opposés à cette livraison parce que plusieurs familles n'ont pas ce qu'il faut pour garder le lait et que la livraison du samedi ne peut suffire jusqu'à lundi. Un certain nombre de livreurs des laiteries d'Ottawa qui vont porter le lait à Eastview diront au maire qu'ils agiraient selon l'arrêté municipal d'Ottawa.

Travaux au chemin de Montréal

Le maire Donat Grandmaitre dit qu'Eastview avait déjà été maintes fois menacée de poursuites à cause du mauvais état du chemin Montréal. Les automobilistes et les compagnies d'autobus s'étaient plaints du dommage causé aux pneus et aux ressorts.

Récemment, dit-il, le ministre de la voierie, M. McQuesten, a fait l'inspection de la route et demanda qu'on y voit immédiatement. Le Conseil de ville attend la réponse du premier ministre King a la demande d'aide qu'on lui a envoyé et il fut décidé que le secrétaire écrirait au gouvernement fédéral pour lui demander quelle serait son attitude au sujet de cette route qui conduit à l'édifice des Recherches, à Rockcliffe et aux casernes de la gendarmerie royale.

M. Grandmaitre dit que le ministre de la voierie proposa de faire les travaux temporaires si le gouvernement fédéral ne veut pas voter d'argent pour refaire le chemin. "Si le gouvernement fédéral, dit-il, voulait diriger les travaux il épargnerait au moins six mois d'usage de ses véhicules sur cette route. S'il ne veut pas conserver ses véhicules je ne vois pas pourquoi la ville devrait dépenser son argent pour ces travaux.

La vente des Timbres d'Epargne



Seize jeunes filles du bureau de la Croix-Rouge de la compagnie d'assurance Metropolitan Life ont offert leurs services pour la vente des Timbres d'épargne de Guerre à Ottawa à l'occasion de la Journée de Timbres d'Epargne qui commence aujourd'hui à Ottawa et qui aura lieu tous les jeudis. On voit sur la photo, de gauche à droite: rangée du bas: Evelyn Aitkenhead, Joan Cummins, Noreen Hebert, Marjorie Steer, Stella Johnson; rangée du milieu: Naura Mosley, Ella McEvoy, June Johnston, Claire Lavigne; rangée du haut: Marjorie Trimble, Eileen Smyth, Shirley Pearlman, Peggy Whiteside, Eleanor Barlow, Margaret Way et Juliette Falardeau.

Le ministère n'en appellera pas dans la cause Chaloult

Le ministère fédéral de la justice n'a nullement l'intention d'en appeler de l'acquittement de M. René Chaloult, député libéral de Lotbinière, à la législature de Québec, sur qui pesait jusqu'à lundi dernier l'accusation d'avoir violé les règlements de la défense dans un discours prononcé au marché Saint-Jacaques à Montréal en mai dernier.

On sait que lundi le juge Archambault acquittait M. Chaloult et, hier soir, on a appris que les autorités fédérales n'en appelleront pas de la décision rendue par le juge montréalais au sujet de M. Chaloult.

Les coupons détachés ne seront pas remplacés

Les coupons marqués de lettres maintenant requis pour l'achat du thé et du café ne peuvent pas être remplacés s'ils ont été détachés par erreur de la carte de rationnement, lors de l'achat de sucre.

Cette déclaration a été rendue publique aujourd'hui par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à la suite de rapports lui parvenant, de cas isolés, où les coupons marqués de lettres ont été détachés des cartes de rationnement à la place des coupons numérotés, lors d'achats antérieurs de sucre.

La ration du breuvage est maintenant d'une once de thé et de quatre onces de café par semaine, pour chaque personne de 12 ans et plus.

Banques et bureaux de poste vendeurs de certificats

C'est à partir d'aujourd'hui que commence la vente des certificats d'épargne de guerre dans les banques et bureaux de postes de tout le Canada — sauf toutefois dans Québec. Dans cette province la vente des certificats d'épargne en dénominations de $5, $10 et $25 ne débutera que la semaine prochaine.

Ce mode de vente des certificats de guerre évitera aux citoyens canadiens la peine d'écrire à Ottawa pour envoyer leur argent et recevoir en retour des certificats d'épargne par la poste.

En vertu du nouveau système— les banques et les bureaux de postes donneront leurs certificats immédiatement aux acheteurs d'épargne de guerre. L'envoi de la documentation nécessaire à Ottawa se fera par l'intermédiaire des autorités bancaires et postales.

Un porte-parole du conseil national des finances de guerre a expliqué que ce nouveau système ne nuirait aucunement aux souscriptions hebdomadaires et mensuelles aux certificats d'épargne de guerre d'usage de plus en plus en courant parmi les employés d'industries ou de commerces ainsi que chez les fonctionnaires fédéraux, provinciaux ou municipaux par tout le Canada.

Les voix de nos soldats outre-mer

OTTAWA, le 8, (P.C.)—Dimanche après-midi de 12 h. 30 à 1 h. 00 un autre groupe de soldats outremer parleront à leurs parents et amis du Canada, sur le réseau de Radio-Canada.

De la province de Québec nous entendrons: les soldats W. Kelly, A. Allerdyce, J. Szabo, L. Picard et D. Graham, de Montréal: le sergent B. Aspinall, de Verdun; le soldat W. Farmer, de St-Jean.

De la province d'Ontario: le soldat R. Richards, d'Ottawa; H. Esdon et R. Leclerc, de Cornwall et plusieurs autres.

Samedi après-midi de 6 h. 00 à 6 h. 15 sur le réseau de Radio-Canada quelques soldats de l'aviation canadienne parleront. Le caporal Aurèle Charette, de Hull; D. Miller, d'Ottawa et le sergent d'aviation Arnold Robinson, de Capreol.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



BEAU ET CHAUD

MAXIMUM HIER 71
MINIMUM (NUIT) 45



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du Haut-Saint-Laurent: — Vents modérés; beau aujourd'hui et vendredi; un peu plus chaud demain.

Minimum (nuit): — Port Arthur 55, Parry Sound 51, London 50, Toronto 55, Kingston 52, **OTTAWA 45**, Montréal 49.

Une Vente de Manteaux du mois d'août

en

POIL DE CHAMEAU

et de

TWEEDS ANGLAIS

39.75

Ces manteaux en poil de chameau (un mélange de laine et de poil de chameau) sont doublés de satin et d'une doublure spéciale Zip-in en laine tartan pour l'hiver.

Les manteaux en étoffe Harris Tweed et Kildare Cheviot sont doublés de satin et de chamois.

Confectionnés par les meilleurs tailleurs canadiens spécialement pour le magasin Murphy-Gamble.

Deuxième Etage

Murphy-Gamble LIMITED

Blessées par un chauffard, rue Rideau

Mlles Irène Charlebois et Mary Fitzsimmons, toutes deux âgées de 17 ans, se remettent à l'hôpital des blessures pénibles qu'elles subirent hier soir, quand elles furent renversées par un automobile.

Les deux jeunes filles traversaient la rue Rideau à l'angle de la rue Sussex. Elles venaient de dépasser l'îlôt de sûreté quand une automobile montant la rue à grande vitesse prit les devants sur deux autres voitures et enfila entre les deux îlots. Avant qu'on sût ce qui s'était passé, les deux jeunes filles gisaient sur le pavé, le chauffard s'était enfui et un chauffeur de taxi, Roméo Champagne, l'Eastview, aidé d'un aviateur, transportait les blessées dans un restaurant voisin.

Les jeunes filles furent envoyées d'urgence à l'hôpital pendant que les constables Lester Routliffe et McCullock faisaient enquête.

D'après le chauffeur Champagne, l'automobile était probablement un taxi et portait des plaques de l'Ontario. De marque Dodge ou Plymouth, 1938 ce taxi transportait un aviateur et une fille. Personne ne fut témoin immédiat de l'accident.

Renversée de sa bicyclette

Frappée par un automobiliste non loin de la demeure de ses parents, Betty Anderson, 13 ans, de 217, avenue Strathcona, reçut les soins du médecin à la maison. Elle souffrait de pénibles coupures à la tête et aux jambes, blessures qu'elle subit quand elle fut renversée de sa bicyclette par Earl Magladry, de 585, rue O'Connor au moment où celui-ci s'apprêtait à virer sur l'avenue Strathcona.

Les constables Miner et Goodwin ont fait enquête.

Résolvez tous vos besoins de vêtements d'été à notre vente d'écoulement d'août

Choisissez chez nous les meilleurs effets d'habillement pour dames et messieurs en ville et à des prix très réduits.

Venez vêtir toute la famille ici.

Pas de paiement comptant

pour les comptes à termes mensuels

Notre plan "budget" vous donne

Six mois pour payer

(D'après le montant de votre achat.)

L. FINE

183 rue Rideau, 3-9393

Tous paiements à terme sujets aux règlements du Gouvernement.

60me anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Morris

M. et Mme James A. Morris, de Hammond, Ont., recevaient récemment leurs nombreux parents et amis, à l'occasion de leur soixantième anniversaire de mariage.

On vint nombreux présenter ses meilleurs voeux aux heureux jubilaires qui sont l'un des plus vieux couples des environs.

Le 28 juillet, 1882, M. James Morris épousait Katherine Hunter à Sarsfield, Ont. Ils élirent domicile dans le canton de Cumberland, où ilsfirent oeuvre de pionniers.

M. et Mme Morris ont eu huit fils et deux filles dont neuf sont encore vivants. Ce sont: Mary, Mme D. Windsor, de Calgary, Alberta; Florence, Mme John Ellis, de Vancouver, Colombie canadienne; Asa, de Turner Valley, Alberta; Allan et Percy, de Turtle Creek, Nouveau-Brunswick; John, de Rockland, Ont.; Richard, d'Ottawa, Ont., RR. no. 1; Norman et Albert, à la maison. Malheureusement, les quatre derniers seulement ont pu être présents à la fête. M. et Mme Morris ont aussi 21 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Mme Cooke, 84 ans, décédée

Mme Isabella Cooke, 227 rue Bank, est morte hier à sa demeure. Agée de 84 ans, elle était née Isabella Moore. Née à Masham, Québec, elle était la fille de M. et Mme William Moore. Elle vint à Ottawa il y a à peu près 60 ans, et épousa quelque temps après M. James Cooke, qui la précéda dans la tombe.

Mme Cooke était la dernière de sa famille. Un de ses frères, le rev. James Moore, est mort il y a deux mois dans l'Alberta.

Le corps de la disparue repose aux salons funéraires Hulse and Playfair, 314 rue McLeod, où le service aura lieu bientôt. La date des funérailles sera annoncée ces jours-ci.

M. Arthur Longtin meurt à Montréal

M. Arthur Longtin, résidant de la capitale depuis plusieurs années, est mort hier à Montréal où il était en visite depuis quelque temps. Il était âgé de 38 ans.

Né à Montréal, M. Longtin fit ses études au lycée St-Gabriel. Il fit partie longtemps du personnel des compagnies de navigation et travailla aussi à l'hôtel Mont-Royal et au Ritz-Carlton. Sa santé qui laissait à désirer le força à prendre sa retraite. Il se retira des affaires et vint s'établir à Ottawa. Il s'était rendu à Montréal récemment pour une courte visite quand il fut terrassé par la maladie.

Lui survivent: une soeur, Mlle Marguerite Longtin, employée au département des pensions et de la santé nationale; deux frères, Jean Longtin et Cameron Longtin, employés tous deux au bureau du contrôle du trésor, à Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi de la maison funéraire Thomas Kane, à Montréal, à l'église St-Gabriel où sera chantée une messe requiem pour l'âme du défunt, à 8 h. Le corps sera inhumé au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue SPARKS — 2-4201

Le "Time" fait l'éloge de McNaughton

"Maintenant que l'ancien corps canadien en Angleterre a rang d'armée, McNaughton est sur le point de devenir général. Alors, comme jamais auparavant, les Canadiens seront d'avis qu'il doit être le commandant suprême des alliés en Europe", écrit le magazin américain "Time" dans sa livraison de cette semaine.

Le magazine consacre un long article sur l'armée du Canada et son commandant, en Angleterre. "C'est une dague dirigée sur le coeur de Berlin" depuis que les soldats canadiens, fatigués d'attendre l'ennemi sur la défensive, se sont lancés dans la guerre offensive. "Il est possible que les Canadiens effectuent plusieurs "descentes-éclairs" sur les côtes nazies, en qualité de commandos, avant de se livrer à fond de train à des opérations d'invasion.

Sous le titre "savant en kaki", le magazine écrit: "McNaughton est à la fois un savant et un soldat, et nombre de Canadiens le regardent aujourd'hui comme leur plus grand de leurs techniciens, de leurs patriotes et de leur stratèges. Il est sous ce rapport un précieux citoyen pour son pays et son époque, un soldat avec un rare sens de la vie et de la démocratie, un homme de savoir et de conscience qui sait pourquoi il se bat". (. . .)

"On ne peut pas oublier ses yeux. Ils sont noirs. Ils sont perçants et songeurs. Mais il n'est pas rebutant ou distant. Sa moustache grise, ses tempes grisonnantes, son oeil gauche qui clignote toujours impriment sur son visage l'effort de sa pensée, la marque de ses 55 ans; mais c'est un visage qui peut être affable et accueillant. Ses amis et ses officier l'appellent Andy".

M.C.

La Grande-Duchesse



MARIE-ANNE de LUXEMBOURG, qui est décédée à New-York, à l'âge de 81 ans, a été inhumée temporairement au cimetière du Calvaire, à Queens, en attendant que les restes soient transportés dans le pays de la Grande-Duchesse.

On fête un double jubilé à Low, P.Q.

On a fêté en fin de semaine à Low, Que., en même temps, les noces d'or de M. et Mme Thomas Young et les noces d'argent de M. et Mme B. Young.

On servit le dîner et le souper aux nombreux amis qui s'étaient rendus pour offrir aux jubilaires leurs voeux de santé et de bonheur.

Au nombre des invités nous remarquions M. et Mme Earl Young, de Rockland, Mmes Kenneth Young, Billy Young, Adam Young, Shirley Young et Mlles Esther Daoust et Blanche Laviolette, d'Ottawa, ainsi que plusieurs autres.

Loi du dimanche

Lily Komisarchuk, de 925, rue Bank, a été mise à $10.00 d'amende et les frais pour avoir vendu des cerises et du tabac le dimanche.

Promotion



Le major J. E. BELLEAU, de la réserve du Régiment de Hull, qui vient d'être promu major. Le major Belleau fait partie de la réserve depuis 1934. En 1939, il rejoignait le Régiment de Hull, comme officier en charge de l'entraînement de l'unité de réserve, et commandant de la compagnie "A" du Régiment de Hull. Le major Belleau est un militaire distingué qui est allé en Angleterre au cours de la guerre de 1914-18. Il fit d'abord partie du C.E.O.C. et a traversé en Europe comme simple soldat et obtenait sa commission de lieutenant à l'école d'infanterie canadienne de Bexhil-in-Sea. En 1919 il était attaché au Régiment de Québec et était promu capitaine en 1921. Le major Belleau est né à Montréal. Il a obtenu son B.A. au collège de l'Assomption après des études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, où il obtenait son diplôme en matières commerciales. Il obtint ensuite sa licence en droit de l'Université Laval, de Québec. Il devenait C.R. en 1929. Dans le civil, le major Belleau est aviseur légal dans la branche de l'impôt sur le revenu. Il obtint un congé pour la durée de la guerre. Il demeure à Ottawa et est père de 6 enfants, dont un fils Jean à l'emploi du "Droit" comme rédacteur dans le département des sports.

(Photo "Le Droit")

MAX STEPHAN SERA PENDU POUR TRAHISON

DETROIT, le 6. — (P.A.) — Max Stephan a été condamné à mort pour thahison en Cour fédérale aujourd'hui. C'est la première fois que quelqu'un est convaincu de trahison aux Etats-Unis depuis 159 ans.

Le juge Arthur J. Tuttle déclara que Stephan, citoyen américain né en Allemagne, sera pendu le 13 novembre, 1942, au sein des murailles de la prison fédérale de détention à Milan, Mich.

Stephan portait l'accusation d'avoir aidé un aviateur nazi, le lieut. Peter Krug, après son évasion d'un camp de prisonniers de guerre canadien situé à Bowmanville, Ont.

En prononçant la sentence, le juge Tuttle dit que la Cour ne devrait pas hésiter à ôter la vie à un traître quand on sait que des millions de vies de jeunes américains seront sacrifiées dans le courant de la guerre.

Quatre nouveaux techniciens en caoutchouc

On a annoncé, aujourd'hui, au ministère des Munitions et approvisionnements, la nomination de quatre nouveaux membres au Comité consultatif technique du caoutchouc synthétique.

Ce sont: M. le Dr H.-B. Speakman, de l'Ontario Research Foundation, 45, Queens Park, Toronto; M. E.-R. Rowzee, de la Canadian Synthetic Rubber Limited, 204, ouest, rue Richmond, Toronto; M. R.-H. Boundy, de la Dow Chemical Company, Midland, Michigan; et M. le Dr R.-V. Yohe, d'Akron, Ohio, successeur du Dr J.-H.Boyd, fils, également d'Akron.

Mme Ovide Tessier est décédée à l'âge de 74 ans

Mme Ovide Tessier, née Delina Lalande, est décédée subitement aujourd'hui, le 6 août, à la demeure de sa fille, Mme Arthur Mariveau, 388, rue Rideau. Native de St-Joseph d'Orléans, elle était la fille de feu M. et Mme Louis Lalande. Mme Tessier était âgée de 74 ans au moment de sa mort. Son époux est décédé le 4 juin dernier.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Cléophas Tessier, de Kingston; quatre filles: Mme Arthur Proulx, Lina, de Québec; Mme Ludger Côté, Lucia, de Chicoutimi; Mme Arthur Marineau, Rose d'Ottawa; Mme Neil Stewart, Agnès, de Détroit; quatre frères: Alfred Lalande et Charles, d'Eastview; Joseph et François, de St-Joseph d'Orléans; une soeur, Mme Joseph Lefebvre, de Gloucester.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice d'où elle partira vendredi soir le 4 août à 9 h. 45 pour la gare Union à destination du Sault-Ste-Marie. Les funérailles et l'inhumation auront lieu lundi matin au Sault-Ste-Marie, Ont.

Alertés par la mort d'un jeune

LOS ANGELES, le 6. (P.A.) — Les autorités de la ville et des environs ont entrepris une campagne pour empêcher les batailles entre jeunes gens à la suite de la mort d'un jeune homme qui fut battu à mort.

On a arrêté plusieurs de ces jeunes gens après la mort de Jose Diaz, 22 ans, lors d'une bataille dimanche, près d'ici.

Le lieutenant



Gérard LEROUX, fils de M. et Mme Ed. Leroux de la rue St-André, Ottawa, vient d'arriver outremer. Il appartient au 8e régiment de La Chaudière. Le lieutenant Leroux n'est âgé que de 25 ans. Il passa la majeure partie de sa vie à Casselman, Ont. et fit partie du C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa.

M. Lécuyer décédé à Ste-Rose-de-Lima

Joseph-Hubert Lécuyer, époux de Marie-Louise Madace, est décédé le 4 août dans un hôpital local. Il était âgé de 57 ans. La dépouille repose à sa demeure à Ste-Rose de Lima d'où le cortège funèbre partira le samedi, 3 août, à 8 h. 45 du matin, pour le service à l'église paroissiale à 9 h. Le corps sera inhumé au cimetière paroissial.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à

3-9993

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 heures P.M.

Orchestre de BERKLEY KIDD

ENTREE 35c

Cie des Tramways d'Ottawa

LES ANCIENS A LA RESCOUSSE

WINNIPEG, le 6 — (P.C.) — L'hon. Ivan Schultz, ministre de l'instruction publique du Manitoba, a annoncé hier que les inspecteurs d'écoles en retraite seront rappelés pour remplir les vacances créées parmi les inspecteurs de la province. Cela est nécessité par le grand nombre d'hommes des high schools qui se sont enrôlés.

En correctionnelle

Roger Legault, de 281, rue York, a été condamné à $15.00 d'amende plus les frais pour excès de vitesse.

Juliette Sauvé, de 473, rue Rideau, a dû payer $4.00 plus les frais pour n'avoir pas arrêté son automobile à l'intersection d'une rue à priorité de passage.

Garfield Hinton, de 196, rue O'Connor, pour autre infraction, a été mis à $4.00 d'amende et les frais.

Loi du dimanche

Lily Komisarchuk, de 925 rue Bank, a été mise à $10.00 d'amende et les frais pour avoir vendu des cerises et du tabac le dimanche.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

JEUDI, 6 août:

Paroisse du Christ-Roi
Paroisse de l'Assomption
Paroisse de Curran
Hôpital de Buckingham

VENDREDI, 7 août:

Paroisse N.-D. de Lourdes
Paroisse de Masham
Paroisse de Poltimore
Couvent des Filles de la Sagesse

Pour demande d'organisation et de prédication de la Cpisade, prière de s'adresser au R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

CDS

Des retardataires — Récemment arrivés.

FIBRE DE CACAO

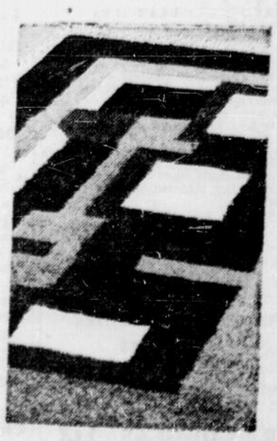
A double face

CARPETTES DE GALERIE

VENANT DE L'INDE

EN VENTE VENDREDI ET SAMEDI A DES PRIX D'OCCASION.

Des carpettes attrayantes pour la véranda ou le solarium faites de lourdes fibres de cacao — Des patrons en couleurs gaies et jolies telles que le vert, le rouge, l'orange et le brun. — Bordures et dessins sur des fonds de couleurs naturelles.



VOYEZ-LES EN MONTRE

Grandeur à peu près 27 x 54 pces. Prix de vente, chacun **1.49**

Grandeur à peu près 4'6" x 7'6". Prix de vente, chacun **5.95**

Grandeur à peu près 6 x 9 pieds. Prix de vente, chacun **7.95**

CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED